

MUSÉE DU CAIRE
—
DESCRIPTION SOMMAIRE
DES
PRINCIPAUX MONUMENTS



Bibliothèque Maison de l'Orient



172016

IMPRIMERIE NATIONALE, LE CAIRE

1950

MUSÉE DU CAIRE

DESCRIPTION SOMMAIRE

DES

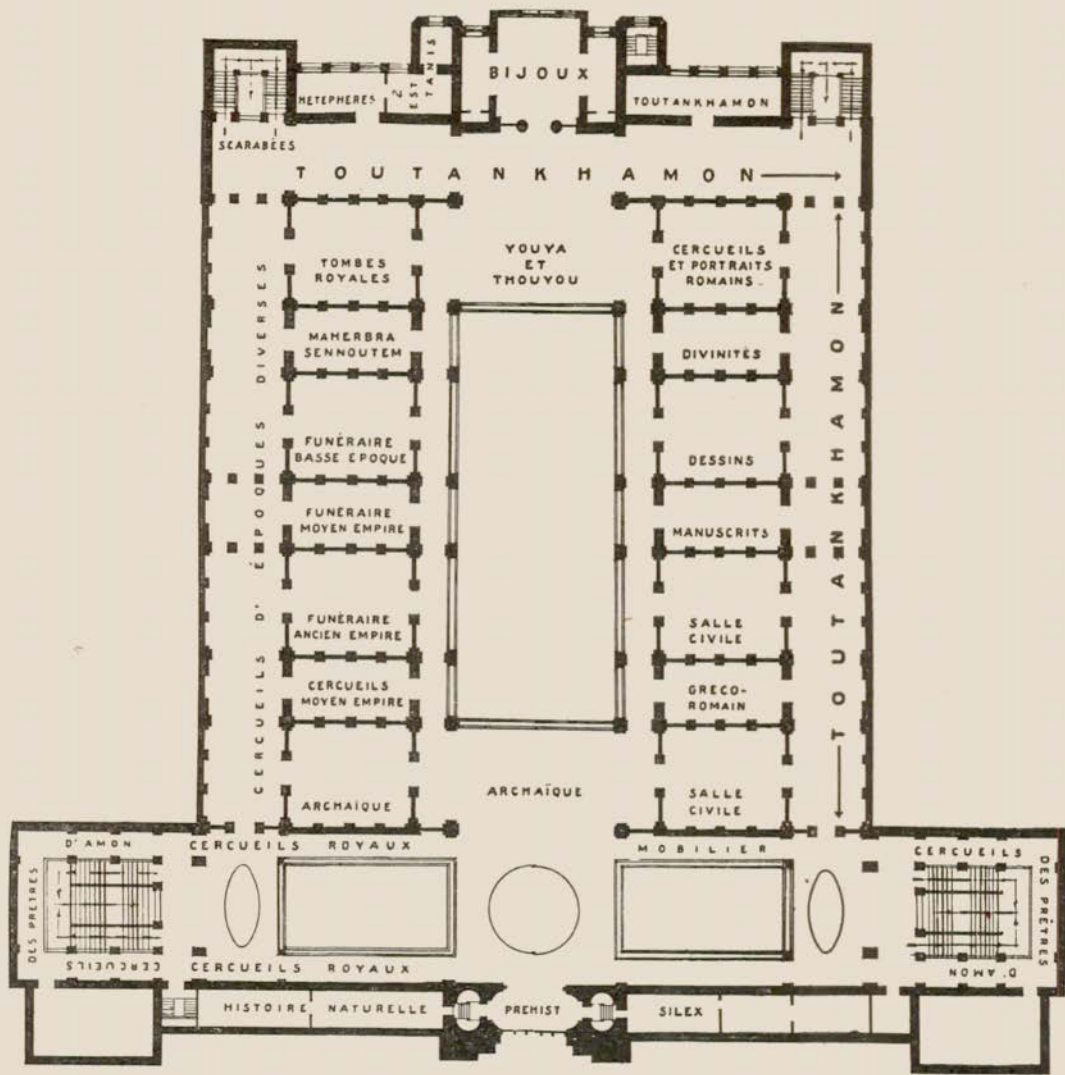
PRINCIPAUX MONUMENTS

MUSÉE DU CAIRE

DESCRIPTION SOMMAIRE
DES
PRINCIPAUX MONUMENTS



IMPRIMERIE NATIONALE, LE CAIRE
1950



PREMIER ÉTAGE

TABLE DES MATIÈRES

	PAGES
PLAN DU REZ-DE-CHAUSSÉE.	
AVIS	1
PRÉFACE	5.
NOTES SUR LA CHRONOLOGIE, L'HISTOIRE ET LA LANGUE DES ANCIENS ÉGYPTIENS... ..	7
NOMS DES PRINCIPAUX ROIS	18
ORDRE À SUIVRE POUR LA VISITE DU MUSÉE... ..	12
DESCRIPTION DES OBJETS DANS L'ORDRE DE LEURS NUMÉROS D'EXPOSITION	22
OBJETS PROVENANT DE LA TOMBE DE TOUTANKHAMON.	
<i>Index I.</i> —EMPLACEMENT DES OBJETS DANS L'ORDRE DE LEURS NUMÉROS D'EXPOSITION	1
<i>Index II.</i> —EMPLACEMENT DES OBJETS RANGÉS SUIVANT LES CATÉGORIES ET LES NOMS PROPRES ...	
PLAN DU PREMIER ÉTAGE.	

AVIS

Le Musée est ouvert aux heures suivantes, **sauf les jours de fêtes officielles, où il est fermé :**

	DIMANCHE, MARDI, MERCREDI, JEUDI, SAMEDI	VENDREDI	LUNDI
<i>HIVER :</i>			
Novembre à Février ...	9 h. à 4 h.	9 h. à 11 h. 15. 1 h. 30 à 4 h.	} Fermé toute l'année.
Mars et Avril ...	9 h. à 4 h. 30	9 h. à 11 h. 15. 1 h. 30 à 4 h. 30.	
<i>ÉTÉ :</i>			
Mai à Octobre in- clus	8 h. 30 à 1 h.	8 h. à 11 h. 15.	

Pendant le mois musulman de **Ramadan**, les heures d'ouverture sont fixées par un horaire spécial, sujet à varier suivant la saison où tombe ce mois ; l'horaire en vigueur se trouve affiché au portail d'entrée.

Le prix d'entrée est affiché à l'entrée.

Le préposé au guichet des billets n'est pas tenu de changer la monnaie.

Les **cannes, ombrelles, parapluies** sacs et aliments doivent être laissés à l'entrée. Le vestiaire est gratuit et les visiteurs sont instamment priés de ne donner aucun pourboire aux employés.

Il est défendu de toucher aux monuments et strictement interdit de fumer dans toutes les parties du Musée.

Les gardiens ne sont pas autorisés à converser avec les visiteurs.

Il est interdit de photographier et de publier les acquisitions récentes, ainsi que certains autres monuments portant un avis en ce sens. Tous les autres monuments exposés peuvent être copiés, dessinés et photographiés sans permission spéciale. Pour l'usage des chevalets et des appareils photographiques à pied, on doit, toutefois, obtenir du Conservateur du Musée une autorisation, qui est donnée gratuitement sur simple demande.

Les demandes concernant les **PERMIS GRATUITS** pour la visite du Musée doivent être soumises au Conservateur en chef.

Les **plaintes** doivent être présentées au Conservateur du Musée, ou adressées par écrit au Directeur général du Service des Antiquités.

Les visiteurs désirant parler à un membre du personnel du Musée sont priés de se soumettre aux règlements, dont

les employés des bureaux du Musée (la première porte sur la façade principale) leur donneront connaissance.

La **Bibliothèque** n'est pas ouverte au public. Les étudiants munis d'un certificat du directeur de leur école, attestant qu'ils poursuivent des recherches archéologiques, peuvent obtenir l'autorisation de la fréquenter en adressant une demande au Directeur général. Les autres personnes désireuses d'obtenir les mêmes facilités doivent s'adresser au Ministère de l'Instruction publique.

Les personnes désirant expédier ou emporter d'Égypte des **objets antiques** doivent les soumettre au Conservateur du Musée, dont l'autorisation est indispensable pour que ces objets puissent sortir du pays. On trouvera aux bureaux du Musée les formules à remplir pour demander le permis d'exportation. Les colis dont la sortie a été autorisée sont fermés et cachetés au sceau du Service des Antiquités; une taxe spéciale est perçue pour chaque colis scellé. L'autorisation d'exporter des objets n'implique naturellement aucune espèce de garantie sur leur authenticité.

Des antiquités, cartes postales, photographies et publications du Service des Antiquités peuvent être achetées à l'entrée principale du Musée.

Une grande partie de l'ancienne collection d'histoire naturelle (Salle 53 Ouest, au 1^{er} étage) a été transférée au Musée agricole Fouad I^{er}, à El-Doqqi (Guiza). Le Musée

égyptien n'a conservé que les objets ayant, en plus de leur intérêt zoologique ou botanique, une certaine importance archéologique.

Les monuments coptes, c'est-à-dire se rapportant à l'Égypte chrétienne, ont été presque tous transférés au Musée Copte du Vieux Caire. Toutefois la description de certains d'entre eux n'a pas pu être supprimée de la présente édition du Guide.

Le Musée possède le maintenant une collection numismatique (Salle 4, au rez-de-chaussée), de création récente, comprenant essentiellement des monnaies gréco-romaines frappées en Égypte ou trouvées en Égypte.

PRÉFACE

Le Service des Antiquités du Gouvernement Egyptien avait réuni d'abord à Boulay, en 1858, puis au Palais de Guizeh, en 1890, le produit des fouilles et découvertes. Les bâtiments actuels du Musée ont été construits en 1900. Ils ne renferment, en principe, que des objets faits ou importés en Egypte, depuis les temps les plus reculés jusqu'au VI^e siècle de l'ère chrétienne à l'exclusion des objets composites.

C'est au Français Auguste Mariette, né le 11 février 1821 à Boulogne-sur-Mer, qui revient le mérite d'avoir fondé le Service des Antiquités. Agissant en vertu des instructions du Vice-roi Saïd Pacha, il créa le premier Musée qui ait jamais existé en ce pays. Les difficultés qu'il eut à vaincre sont presque incroyables pour ceux qui connaissent l'Égypte d'aujourd'hui. Sa statue et son tombeau, portant la simple inscription "L'Égypte renaissante", sont au fond du jardin du Musée. Ses successeurs ont été : G. Maspero (1881), E. Grébaut (1886), J. de Morgan (1892), V. Loret (1897), de nouveau G. Maspero (1899), P. Lacau (1914) et actuellement E. Drioton (1936).

La présente Description est, comme ses devancières, fondée sur le Guide du Visiteur au Musée du Caire de Maspero (1915), mais beaucoup de nouvelles acquisitions y sont également décrites. Elle est, toutefois, ordonnée selon un arrangement tout différent. Les modifications constantes dans l'emplacement des objets, causées par la nécessité de trouver de la

place pour les découvertes nouvelles, font que tout Guide décrivant les objets salle par salle est périmé presque aussitôt après sa publication. L'expérience a montré, d'autre part, que la grande majorité des visiteurs ne suivent pas l'ordre suggéré dans les précédentes éditions, mais préfèrent être à même de trouver facilement la description de tel ou tel objet qui les intéresse plus spécialement.

Dans la présente Description les objets, quelle que soit leur place dans le Musée, qui portent des numéros d'exposition soulignés en rouge, sont décrits aux pages 22 à 111 dans leur ordre numérique, de sorte qu'on peut trouver à l'instant la description de n'importe lequel de ces objets. Réciproquement, à l'aide de l'Index No. I, tout objet décrit peut être rapidement situé. L'Index No. II, permet au visiteur de trouver l'endroit où est exposée telle ou telle catégorie spéciale d'objets, ainsi que l'emplacement de quelques-uns des objets les plus connus.

Des numéros, en noir sur fond blanc, désignent les salles et les sections des galeries. Un numéro est placé à chaque extrémité de chaque section, et une flèche indique où commence cette section.

Certains des numéros d'exposition du Guide Maspero ont été conservés, car ils sont cités comme références dans divers ouvrages. Ces numéros ne sont pas soulignés en rouge.

NOTES
SUR
**LA CHRONOLOGIE, L'HISTOIRE ET LA LANGUE
DES ANCIENS ÉGYPTIENS.**

CHRONOLOGIE

On ne peut indiquer d'une manière précise l'époque à laquelle remontent nos plus anciens monuments.

Les Égyptiens n'avaient pas d'ère fixe, mais dataient les événements seulement d'après les années de règne de chaque souverain. Or, nous ne possédons pas de liste chronologique complète de tous les rois, et il existe certaines "périodes, obscures" dont nous ne pouvons évaluer la durée, même à plusieurs centaines d'années près. Pour indiquer l'ancienneté relative des personnages ou des monuments, nous en sommes donc réduits à nous servir du numéro d'ordre de la dynastie ou famille régnante, selon un tableau qui nous a été transmis par l'historien Manéthon.

Pour la facilité des citations, la durée de l'histoire d'Égypte a été divisée en un certain nombre d'époques principales, subdivisées elles-mêmes, en certains cas, en périodes tirant leur nom soit de la ville qui était alors la capitale, soit du pays d'origine de la famille régnante. On trouvera ci-après le tableau de ces diverses périodes, avec les dates approximatives des principales dynasties.

ÉPOQUE PRÉHISTORIQUE ...	Période Badarienne. Période Prédynastique.	Avant environ 3200 av. J.-C.
ANCIEN EMPIRE ...	Période Archaïque : (I ^{er} et II ^e dynasties).	I ^{re} dynastie : environ ... 3200 av. J.-C.
	Période des Pyramides : (III ^e à VI ^e dynasties).	III ^e dynastie : environ 2780 — IV ^e dynastie : environ 2720 — VI ^e dynastie : environ 2420 —
I ^{re} PÉRIODE INTERMÉDIAIRE ...	VII ^e à X ^e dynasties	Environ... .. ç -2140 av. J.-C.
MOYEN EMPIRE... ..	XI ^e à XIII ^e dynasties	XII ^e dynastie : 2140-1785 av. J.-C.
2 ^e PÉRIODE INTERMÉDIAIRE (HYKSOS)	XIV ^e à XVII ^e dynasties.	Environ... .. 1785-1580 av. J.-C.
NOUVEL EMPIRE ...	Période Thébaine : (XVIII ^e à XX ^e dynasties).	XVIII ^e dynastie... .. 1580 av. J.-C.
	Périodes Tanite et Bubastite : (XXI ^e à XXIII ^e dynasties).	XIX ^e — 1340 —
		XXI ^e — 1084 —
BASSE ÉPOQUE	Périodes Éthiopienne et Saïte : (XXIV ^e à XXVI ^e dynasties).	XXVI ^e dynastie 656 av. J.-C.
	Périodes Perse et Mendésienne.	Conquête Perse 525 —
	(XXVII ^e à XXX ^e dynasties).	XXX ^e dynastie 378 —
ÉPOQUE GRÉCO-ROMAINE ...	Période Ptolémaïque	Conquête d'Alexandre. 332 av. J.-C.
	Période Romaine.	Ptolémée I ^{er} 305 —
	Période Byzantine ou Capte.	Conquête Romaine ... 30 — Conq <i>de</i> Arabe 640 ap. J.-C.

ABRÉGÉ DE L'HISTOIRE D'ÉGYPTE

On a rencontré en Égypte des restes nombreux d'une civilisation primitive ; les outils en pierre trouvés dans la région nilotique permettent de croire que, depuis les temps où l'homme se servait de la hache en pierre grossièrement taillée jusqu'au moment où il eut appris à fabriquer les magnifiques poignards en silex de l'époque néolithique, ce pays a toujours été habité.

Il est impossible de préciser dans quelles proportions les éléments africains, asiatiques et peut-être même européens ont contribué à former la population qui devint la race égyptienne. Il semble qu'après une longue période pendant laquelle des tribus d'origine, de langue et de religion différentes, et souvent en lutte entre elles, se partageaient le territoire, il n'y ait plus eu en présence entre la première cataracte et la Méditerranée que deux Etats : l'un au nord, l'autre au sud d'une frontière qui se trouvait à une cinquantaine de kilomètres au sud du Caire. Leur réunion fut effectuée par Ménès, qui fut considéré comme le fondateur de la monarchie égyptienne. Cet événement semble avoir suivi de près l'invention de l'écriture. On a fort peu de monuments des deux premières dynasties, dont les rois étaient originaires de Thinis (el-Birba, près Guirga). Les tombes de quelques-uns des rois primitifs, au nombre desquelles peut-être celle de Ménès, ont été découvertes à Abydos ; elles étaient construites en briques crues. Sous les dynasties memphites, le développement de la civilisation fut rapide et marqué par d'incessants progrès industriels et artistiques. Les rois de la Ire dynastie occupaient déjà le

Sinaï pour y exploiter les mines de turquoise et de cuivre, et sous le roi Zoser, de la III^e dynastie, la maçonnerie en pierre semble avoir été introduite dans des proportions importantes. Khoufou (Khéops), Khâfré (Khéphren) et Menkaouré (Mycérinus), de la IV^e dynastie, construisirent les grands monuments appelés les "Pyramides de Guiza," qui ne sont autre chose que leurs tombeaux. Leurs successeurs de la V^e et de la VI^e dynasties élevèrent leurs pyramides à Abousir et à Saqqara, nécropole de Memphis, et tous les grands personnages de leur temps firent construire leur mastaba ⁽¹⁾ (tombeau en pierre, de forme oblongue) près de la tombe de leur souverain, et l'ornèrent de sculptures d'une grande finesse.

Plus tard l'Égypte fut morcelée en plusieurs Etats et ne fut unifiée à nouveau qu'à partir de la XI^e dynastie, sous des princes originaires de Thèbes. Le règne des Amenemhât et des Senouert (XII^e dyn.) fut brillant ; dans toutes les villes s'élevèrent des temples d'une belle architecture ; les lettres et les arts furent en honneur pendant deux siècles. Après cette période florissante des étrangers fixés depuis longtemps en Basse-Égypte se déclarèrent indépendants et luttèrent contre les souverains légitimes : c'est la période dite des Hyksos (ou "rois Pasteurs"), pendant laquelle l'Égypte tombe dans une décadence complète, et qui vit la destruction de presque tous les monuments élevés par les anciens grands monarques.

Les princes de la Haute-Égypte s'unirent enfin pour chasser les envahisseurs. Amosis, premier roi de la XVIII^e dynastie,

(1) Mastaba est le nom arabe des banquettes en terre placées à l'extérieur des maisons, dans les villages.

parvint à refouler les étrangers hors des frontières, et ses descendants élevèrent l'Égypte à l'apogée de sa puissance. Ils conquièrent la Palestine, le Liban (où l'on trouve le bois, si rare dans la vallée du Nil), la Syrie septentrionale jusqu'à Alep, et poussèrent jusqu'à l'Euphrate, où ils se heurtèrent à l'empire Chaldéen qui les arrêta. Les sanctuaires détruits furent rebâtis et enrichis des dépouilles des peuples vaincus. Les temples de Karnak et de Louxor (Diospolis, Thèbes) atteignirent des proportions gigantesques, et les artistes retrouvèrent, pour orner ces monuments ou les tombes des grands fonctionnaires, toute la virtuosité de leurs devanciers des meilleures époques.

Après une révolution religieuse, due à Amenophis IV (Akhenaten), qui ne voulait plus adorer que le disque du soleil, le pouvoir passa aux mains d'une autre dynastie, la XIX^e. Sous Sési I^{er}, d'habiles sculpteurs ornèrent le temple d'Abydos et la tombe du roi à Biban el-Molouk. Son fils Ramsès II régna pendant 67 ans. Ami du faste, il fit partout élever des monuments à sa gloire ; mais la quantité nuisit à la qualité : la gravure n'est plus aussi soignée, et comme les artistes ne suffirent plus à exécuter les ordres royaux, dans bien des cas ils se contentent d'effacer sur les statues et dans les inscriptions les noms des anciens rois pour leur substituer celui de Ramsès II.

Cependant l'Égypte était épuisée : elle avait déjà perdu la Syrie et était sur le point de perdre la Palestine ; sous Méneptah, fils de Ramsès II, et jusque sous Ramsès III, de la XX^e dynastie, elle dut lutter contre les Libyens qui voulaient envahir le Delta, à l'ouest, tandis que les peuples de l'Asie

Mineure tentaient de débarquer sur la côte méditerranéenne, et ce n'est qu'avec peine qu'elle parvint à refouler les étrangers.

Privé de ses conquêtes en Asie et au Soudan, le pays s'appauvrit ; seuls les prêtres d'Amon, enrichis du butin que les rois conquérants avaient donné à leurs temples, avaient gardé leurs biens, et sous la XXI^e dynastie ils obligèrent les rois à partager le pouvoir avec eux. Les rois de la XXI^e à la XXIII^e dynastie résidèrent à Tanis (Sân el-Hagar) ou à Bubastis (Zaga:ig), en Basse-Égypte, pendant que les Grands Prêtres d'Amon Thébain gouvernaient le haut pays et s'attribuaient parfois tous les titres royaux.

Les souverains de la Basse-Égypte ne purent pas maintenir leur autorité sur les gouverneurs militaires des provinces qui, appuyés par des bandes de Libyens mercenaires, se rendirent plus ou moins indépendants. Il arriva, sous la XXIII^e dynastie, que des rois qui avaient fondé un royaume en Ethiopie, dont la capitale était à Napata (au sud de Dongola), s'emparèrent de la Nubie et de la Haute-Égypte. Ils descendirent le Nil et, après une première soumission plus ou moins réelle des roitelets du Delta au conquérant Piankhi, le roi Chabaka (XXV^e dynastie) finit par imposer son autorité à tout le pays entre le Soudan et les bouches du Nil.

Ces monarques éthiopiens ne gardèrent l'Égypte qu'une cinquantaine d'années, car ils eurent tout de suite des compétiteurs dans la personne des rois d'Assyrie, qui venaient de s'emparer de la Palestine et qui envahirent le Delta. Profitant de la confusion générale, les princes de Saïs (Sa el-Hagar, près de Kafr el-Zayat), avec l'aide des Grecs, auxquels ils avaient accordé la permission de s'établir dans quelques localités de la Basse-

Égypte, chassèrent Ethiopiens et Assyriens et firent régner la XXVI^e dynastie jusqu'à la première cataracte.

Le temps des Psammétique, Nékao, Apriès, Amasis, ne fut pas sans lustre ; le commerce avec la Grèce donna de nouvelles ressources à l'Égypte ; un canal fut creusé pour relier le Nil à la mer Rouge ; on construisit beaucoup, surtout dans le Delta. Une renaissance artistique se produisit, mais qui rechercha des formes mièvres, paraissant étriquées en comparaison de l'aspect trapu, robuste, des œuvres de l'Ancien Empire.

Cependant le pays avait perdu son énergie, et, ne comptant plus que sur des troupes mercenaires pour défendre son indépendance, il fut conquis par Cambyse et les Perses en 525 avant J.-C. Il eut quelques sursauts de vitalité, reconquit sa liberté de la XXVIII^e à la XXX^e dynastie (404-340), et les deux rois Nectanébo se hâtèrent de réparer les temples, de rétablir les sanctuaires. Les Perses réoccupèrent pourtant l'Égypte, mais pour peu de temps, car en 332 Alexandre le Grand y apparaissait en vainqueur et fondait Alexandrie.

Après sa mort, le pays resta aux mains d'un de ses généraux, Ptolémée, dont les descendants, portant tous le même nom, régnèrent pendant 300 ans. Grecs d'éducation, ils adoptèrent ostensiblement les coutumes égyptiennes et se présentèrent comme les héritiers directs des anciens Pharaons. Des temples magnifiques furent élevés (Philæ, Kom Ombo, Edfou, Dendérah, etc.), mais le pays, surchargé d'impôts, ravagé par des luttes intestines continuelles, n'était pas aussi prospère qu'on pourrait le croire. La Haute-Égypte se révolta à plusieurs reprises et Thèbes fut saccagée. Rome intervint plusieurs fois pour rétablir la paix. Enfin en 30 avant J.-C., Octave (Auguste,

s'empara d'Alexandrie et l'Égypte devint une province romaine gouvernée par un préfet au nom de l'Empereur. La fiction se perpétua que l'Empereur était, comme les anciens rois, le fils du soleil, et dans les temples achevés ou construits à cette époque (Dendérah, Esna, etc.) on ne voit aucune différence entre les scènes rituelles figurées sur les bas-reliefs, avec l'Empereur comme acteur principal, et celles qui avaient été gravées 1500 ans plus tôt.

Le christianisme fut prêché de bonne heure en Égypte, et nombreux étaient déjà les adeptes de la nouvelle foi, malgré les persécutions et les supplices, lorsqu'en 389 un édit de Théodose, déclarant le christianisme religion de l'Etat et ordonnant la fermeture des anciens temples, vint terminer la période païenne. Devenus chrétiens, les habitants rejetèrent presque tout ce qui pouvait rappeler les anciennes croyances ; ils adoptèrent l'alphabet grec et l'art byzantin, et se passionnèrent pour les querelles religieuses qui amenèrent tant de schismes en Orient.


En 640, le général 'Amr ibn el-'As entra en Égypte à la tête des troupes du khalife 'Omar. Les indigènes restés chrétiens furent distingués sous le nom de Coptes (corruption de "Égyptiens") ; ils conservèrent encore pendant plusieurs siècles leur langue, leurs mœurs et leur art religieux, mais finirent peu à peu par se plier aux coutumes et par adopter la langue, sinon tous la religion, de leurs conquérants arabes.

LANGUE ET ÉCRITURES

L'égyptien, qu'on classe parmi les langues chamitiques ou nord-africaines, possède, tant dans sa structure que dans son vocabulaire, certaines formes grammaticales semblables à celles des langues sémitiques. La langue, depuis les premières dynasties, subit peu à peu des modifications dans la prononciation et dans la syntaxe : au Nouvel Empire deux idiomes bien distincts étaient en présence, l'un traditionnel, savant et classique, l'autre qui était l'expression du langage parlé.

Dès l'Ancien Empire les Égyptiens employaient deux écritures : l'une décorative, dont les signes sont de petites figures dessinées avec soin—les hiéroglyphes—, l'autre cursive—l'hiératique—, dont on se servait pour écrire sur le papyrus. Les signes hiératiques ne sont que des caractères hiéroglyphiques abrégés. A partir de l'époque éthiopienne et surtout à l'époque ptolémaïque, on employa une troisième écriture, le démotique, simplification de l'hiératique, qui servit à transcrire la langue populaire.





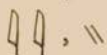



















Lorsque les Égyptiens se convertirent au christianisme, ils rejetèrent leurs anciennes écritures, trop compliquées, et adoptèrent l'alphabet grec, complété de sept signes spéciaux pour représenter des sons inconnus au grec. A la fin du IV^e siècle, on ne savait plus lire les hiéroglyphes. Le copte, ancien égyptien populaire mélangé de mots grecs et étrangers, cessa à son tour d'être employé comme langue usuelle pour faire place à l'arabe et, à partir du XVI^e siècle, il ne fut plus usité que dans les églises, comme langue liturgique.

C'est un Français, Jean-François Champollion, qui, au commencement du XIX^e siècle, parvint à déchiffrer la langue des Anciens Égyptiens. Pour l'aider dans ce déchiffrement, il avait à sa disposition la Pierre de Rosette, sur laquelle un même texte est transcrit en trois versions (hiéroglyphes, démotique et grec), et quelques autres inscriptions bilingues. Des savants avaient déjà reconnu que les cartouches, ou encadrements elliptiques  qu'on remarque si fréquemment sur les monuments, contiennent les noms des rois ou des reines, et ils avaient même déterminé la valeur de quelques signes. Champollion entreprit une étude méthodique des cartouches renfermant des noms révélés par le texte grec et, en identifiant les signes qui reviennent dans plusieurs de ces noms, il parvint, en 1822, à fixer la valeur alphabétique d'une quinzaine de caractères. Poursuivant ses recherches, il était à même en 1824 de traduire quelques phrases ; avant sa mort, survenue en 1832, il avait pu déjà dresser une Grammaire et un Dictionnaire de l'égyptien antique.

L'écriture hiéroglyphique est assez compliquée ; ses signes sont employés tantôt pour exprimer des sons et tantôt pour exprimer des idées. Les voyelles ne sont pas indiquées, et par suite nous ne pouvons prononcer les mots égyptiens que d'une façon approximative. De là viennent les différences qu'on peut observer dans la lecture des noms propres faite suivant les multiples méthodes de transcription adoptés par les égyptologues.

SIGNES " ALPHABÉTIQUES "




Les signes qui représentent des consonnes isolées et qui constituent, en un certain sens, un véritable alphabet sont les suivants :


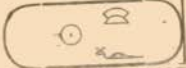
	Transcription scientifique.	Lecture conventionnelle.		Transcription scientifique.	Lecture conventionnelle.
)	a		h	h dur
	i, y	i, a		h	kh
	y	i ou y		h	kh
	·	—		s	s
	w	ou		s	ch
	b	b		k	q
	p	p		k	k
	f	f		g	g
	m	m		t	t
	n	n		t	th
	r	r, l		d	d
	h	h doux		d	z

Le sens le plus ordinaire de l'écriture hiéroglyphique est de haut en bas, en colonnes verticales. Mais de bonne heure elle fut aussi écrite en lignes horizontales, dont la direction normale était de droite à gauche. Pour des raisons de symétrie on écrivait aussi dans l'autre direction. Dans les deux cas les signes sont tournés de façon que les têtes des personnages ou des animaux soient dirigées vers le côté où l'on doit commencer. La typographie hiéroglyphique moderne va de gauche à droite.

NOMS DES PRINCIPAUX ROIS

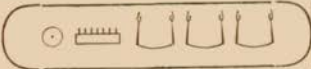
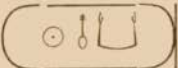


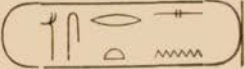
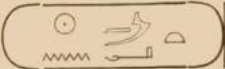



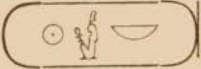
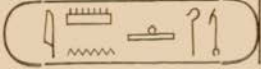
Les noms des divinités entrant dans la composition des noms propres sont presque toujours inscrits en premier, par déférence, même quand ils doivent se lire en dernier. A partir de la V^e dynastie, les rois ont deux cartouches.

Le premier, précédé généralement de  "roi de Haute et de Basse Égypte," commence presque toujours par le signe  ré "Soleil"; on l'appelle *prénom* ou "nom de trône." Le second, précédé de  "fils du Dieu-Soleil", est le *nom* du roi, celui qu'il portait avant de monter sur le trône; il est parfois accompagné de titres honorifiques.

CARTOUCHES.	TRANSCRIPTION.	FORME GRECQUE.
	Khoufou	Cheops.
	Khâf-Rê	Chephren.

CARTOUCHES.

TRANSCRIPTION. FORME GRECQUE.

	Men-kaou-Rê ... Mykerinos.
	Nefer-ka-Rê, Pepi(II) Phiops.
	
	Kheper-ka-Rê, Senousert (I) ... Sesostris.
	
	Nemaêt-Rê, Amenemhât(III) Amenemmês.
	
	Men-kheper-Rê, Thoutmôse (III) Touchmôsis.
	
	Neb-maêt-Rê, Amenhotpe(III) hiq Ouast ... Amenôphis.
	

CARTOUCHES.	TRANSCRIPTION.	FORME GRECQUE.
	<p>Neb-kheprou-Rê, Toutankhamon</p>	—
		<p>Men-maêt-Rê, Seti (I) Mer-n- Ptah... ..Sethos.</p>
	<p>Ouser-maêt-Rê Setep-n-Rê, Mer - Amen Râ-mes-sou (II)... Ramesses.</p>	
		<p>Ouah-ib-Rê, Psemtek (I) ... Psammetichos.</p>
	<p>Kheper-ka-Rê, Nekht-neb-f ... Nectanebos (II)</p>	
		<p>Ptolemaios (Ptolémée) ... Ptolemaios.</p>

ORDRE

A SUIVRE POUR LA VISITE DU MUSÉE.

La façon dont on visitera le Musée dépendra, naturellement, du temps dont on disposera.

Beaucoup de visiteurs ont juste le temps nécessaire pour voir les galeries de Toutankhamon. Nous leur conseillons, aussitôt entrés, de tourner à droite, de monter l'escalier qui se trouve au bout de la galerie et de tourner à droite lorsqu'ils seront arrivés au sommet. C'est là que commence l'exposition.

Pour ceux qui désirent visiter presque toutes les salles et galeries, la meilleure façon de procéder est de suivre les objets, à chaque étage, dans un ordre à peu près chronologique, en commençant par les plus anciens. Ils tourneront donc à gauche en entrant et feront le tour complet du rez-de-chaussée dans le sens des aiguilles d'une montre jusqu'à ce qu'ils soient revenus à l'entrée principale. Ils pourront alors visiter l'Atrium central, puis revenir par l'un des deux corridors latéraux jusqu'à l'entrée principale. Ils se dirigeront ensuite vers l'escalier sud-ouest, monteront au premier étage et feront tout le tour de cet étage dans le même sens qu'ils l'ont déjà fait pour le rez-de-chaussée. Ceux qui désirent voir en premier lieu les objets de la tombe de Toutankhamon commenceront leur visite par le premier étage.

DESCRIPTION DES OBJETS
DANS L'ORDRE
DE LEURS NUMÉROS D'EXPOSITION

NOTA.—Pour la position des objets mentionnés dans les pages suivantes, voir l'Index I, pages jaunes.

Sont seuls décrits ici les objets dont les numéros d'exposition sont soulignés en rouge.

1, 2.—Ramsès II tenant des enseignes de divinités.—XIX^e dynastie.

3.—Amenhotpe, fils de Hapou, architecte du temps d'Amenophis III (XVIII^e dynastie), qui fut plus tard vénéré comme un demi-dieu. Comparer avec les nos **459** et **461**.—Karnak, probablement d'époque Saïte.

4.—Statue de Ramsès II, sur laquelle son fils Méneptah grava plus tard ses noms.—Achmounein, XIX^e dynastie.

6-9.—Deux grandes barques en bois, de 10 mètres de longueur. Après avoir servi lors des funérailles de Senousret III (XII^e dynastie), elles furent enterrées dans le sable près de sa pyramide, à Dahchour, pour que le roi pût s'en servir dans l'autre monde. Il est à noter que ces barques sont faites de petits morceaux de bois assemblés

entre eux à l'aide de tenons et de mortaises et n'ont pas de côtes, la rigidité latérale étant obtenue à l'aide des traverses. Hérodote, décrivant la construction nautique chez les anciens Égyptiens, fait l'observation suivante (II, 96) : " Ils coupent une quantité de planches, d'environ deux coudées de longueur..... disposant les planches comme des briques et les attachant par des liens à un certain nombre de longs pieux ou bâtons jusqu'à ce que la coque soit complète..... Ils ne donnent pas de côtes à leurs barques, mais calfatent à l'intérieur les joints avec du papyrus." Plusieurs scènes dans les tombes montrent cette façon de procéder. La rigidité longitudinale était souvent obtenue à l'aide de cordes de soutien passant de l'avant à l'arrière par dessus des supports.

10.—Statue colossale de Senousret III. Le visage est d'une grande beauté, et d'une bien meilleure facture que le corps.—Karnak, XII^e dynastie.

11.—Belle statue colossale de Senousret I^{er} en Osiris, adossée à un pilier carré.—Provient du temps d'Amon de la XII^e dynastie à Karnak.

30.—Sarcophage en albâtre. Le couvercle a été percé de deux trous à chacune de ses extrémités, de façon à pouvoir être descendu en place à l'aide de cordes. On a trouvé des sarcophages exactement pareils à celui-ci sous la pyramide à degrés, à Saqqara.—Dahchour, III^e dynastie.

34.—Sarcophage de Dega, en calcaire. A l'intérieur sont peints les objets nécessaires au mort : boucliers, lances, arcs, flèches, sandales, colliers, bracelets, vases de parfums, etc.—Thèbes, XI^e dynastie.

38.—Énorme cercueil en bois de conifère venant d'Asie, dont les panneaux sont assemblés par des bandes de cuivre. Il a été fait pour Amenemhêt, prince d'Hermopolis sous la XII^e dynastie. Cercueil intérieur et coffre à canopes provenant de la même tombe.—El-Bercha.

40.—Sarcophage en albâtre, semblable au No. 30.—Dahchour, III^e dynastie.

44.—Sarcophage en granit rose de Khoufou-onkh qui fut "chef de tous les travaux du roi". Le cercueil, étant la maison du mort, est orné à l'imitation d'une maison. Sur les grands côtés on voit la porte et les fenêtres ; les rainures extérieures sont une copie des saillies et des retraits qui ornent les façades des maisons bâties en bois.—Guiza, IV^e dynastie.

45.—Stèle de Zazaemankh, prêtre attaché aux pyramides de Khéops, Khéphren et Mycérinus, et en même temps prêtre des rois Snéfrou, Ouserkaf et Sahouré.—Saqqara, V^e dynastie.

47.—Stèle en forme de façade de maison, au centre de laquelle est une porte.—Saqqara, IV^e dynastie.

48.—Chambre funéraire, en calcaire peint, du mastaba de Decheri à Saqqara, dans laquelle se trouvait le sarcophage de bois. C'est un très bon exemple du travail de la VI^e dynastie. Sur les murs sont énumérées et représentées les choses dont le mort pouvait avoir besoin : pains, bière, viandes, volailles, vêtements, etc.

70 A, B.—Fragments d'un mastaba de Meidoum, de la IV^e dynastie, dont les figures sont profondément gravées et remplies de plâtre coloré. 70 A : le défunt est à l'affût d'une panthère, et ses chiens attrapent des renards par la queue. 70 B : scène de labourage et chasse des oies sauvages au filet.

71.—Tête de lion en granit rose, de bon style, qui a pu être employée comme gargouille.—Abousir, V^e dynastie.

79.—Scène d'une tombe de la V^e dynastie à Saqqara. Dans les deux registres supérieurs les cultivateurs ont empilé le grain, que l'on mesure et enregistre avant de le rentrer dans les greniers visibles à droite derrière le chef des scribes. Plus bas, on moule le grain et on fabrique les gâteaux. Tout en bas, des ébénistes sont à l'ouvrage à côté de sculpteurs et de bijoutiers, et un scribe pèse et inscrit l'or employé par ces derniers.

88.—Six magnifiques panneaux en bois sculpté, trouvés à Saqqara et représentant le prêtre Hesirê. Le style des figures est d'une finesse remarquable.—III^e dynastie.

91-94.—Grands bas-reliefs en grès rouge, représentant un Pharaon levant sa massue au-dessus d'un prisonnier qu'il tient par les cheveux. Ces scènes proviennent de l'Ouady Maghara au Sinaï : elles étaient sculptées sur les rochers et avaient pour but de commémorer les expéditions envoyées au Sinaï sous divers rois de l'Ancien Empire depuis la I^e dynastie, pour châtier les Bédouins qui troublaient l'exploitation des mines de turquoise.

97 B.—Creux en plâtre, pris sur un visage immédiatement après la mort.—Saqqara.

98.—Tête en bois, d'un excellent modelé, avec traces de peinture ; elle a appartenu à une statue de grande taille.—Saqqara, IV^e dynastie.

109.—Tête en quartzite rouge, provenant d'une statue de Dedefrê, successeur de Khéops.—Abou-Rawache, IV^e dynastie.

110.—Tête en albâtre d'une statue de Mycérinus.—Pyramides de Guiza, IV^e dynastie.

111.—Statue en albâtre de Khéphren, constructeur de la seconde pyramide de Guiza.—Mit-Rahina, IV^e dynastie.

117.—Fragment d'une belle statue en bois, représentant une femme à laquelle on donne parfois, sans raison plausible, le nom de femme du Cheikh el-beled.—Saqqara, V^e dynastie.

119 A et B.—Deux tables à libation en albâtre supportées par deux lions. On en a expliqué l'usage de la façon suivante: on versait sur la table le liquide, eau ou vin, qui coulait dans le vase placé à l'arrière où le mort pouvait venir le recueillir. Mais une théorie plus récente considère ces objets comme des pierres à broyer le grain destiné à fournir du pain au mort.

134, 135—Colonnes en granit, imitant des palmiers, provenant du temple de Sahouré à Abousir (V^e dynastie). La déviation de n'importe quelle coupe horizontale du n^o. **134** par rapport à un cercle parfait ne dépasse nulle part 8 millimètres.

136 E.—Magnifique peinture sur plâtre, provenant d'une tombe du début de la IV^e dynastie à Meidoum: elle représente six oies au pâturage, appartenant à différentes espèces et reproduites avec une fidélité et un souci du détail vraiment extraordinaires.

138.—Statue en diorite de Khéphren, le roi de la seconde pyramide de Guiza (IV^e dynastie); elle a été trouvée dans un puits du temple de granit voisin du Sphinx. Derrière la tête, un faucon, emblème d'Horus, ancêtre mythologique du roi, déploie ses ailes pour protéger le souverain.

140.—Statue en bois, vivante d'expression, célèbre sous le nom de "Cheikh el-beled" ou "maire du village", les ouvriers ayant trouvé, au moment de sa découverte, qu'elle ressem-

blait étonnamment au chef du village de Saqqara. Les yeux sont rapportés : le pourtour de l'œil est en cuivre, le blanc en quartz opaque, la cornée en cristal de roche ; la pupille est représentée par un petit trou cylindrique creusé derrière la cornée et rempli d'une matière noire, probablement de la résine.

141.—Magnifique statue de scribe accroupi, tenant un papyrus déroulé sur ses genoux.—Saqqara, IV^e dynastie.

149.—Groupe en schiste, trouvé dans la chapelle funéraire de Mycérinus, au pied de sa pyramide, la troisième en importance de Guiza. Il peut y avoir eu une quarantaine au moins de ces groupes, autant qu'il y avait de nomes ou provinces ; mais quatre seulement ont été retrouvés, dont trois sont conservés au Musée du Caire. Chacun d'eux représente le roi entre la déesse Hathor et une figure personnifiant l'un des nomes d'Égypte. Le personnage à la gauche du roi porte sur la tête l'emblème du nome Cynopolite.

150.—Statuette en bois d'un homme drapé dans un grand manteau ; les pieds sont brisés ; les yeux, qui étaient rapportés, n'existent plus.—Abousir, V^e dynastie.

151.—Un des chefs-d'œuvre de notre collection : la statuette, en calcaire peint, du chef brasseur Nefer.—Saqqara, V^e dynastie.

152.—Statuette, en calcaire peint, d'un prêtre de "double" (ou serviteur du *ka*) agenouillé, les mains jointes.—Saqqara, V^e dynastie.

154.—Statue, en granit noir portant des traces de peinture, du scribe Nimaetsed, accroupi, les jambes croisées à plat sur le sol.—Saqqara, VI^e dynastie.

157.—Statue assise, en albâtre, de Mycérinus, le roi qui éleva la troisième pyramide de Guiza.—IV^e dynastie.

158.—Groupe semblable au n^o 149, mais avec une figure personnifiant le nome Thébain.

160.—Statue, en calcaire peint, du nain Khnoumhotpe, qui était à la fois prêtre et chef de la garde-robe.—Saqqara, VI^e dynastie.

168-173.—Statues de l'Ancien Empire représentant des serviteurs au travail.—Saqqara.

168.—Jeune homme nu, debout, portant un sac sur l'épaule gauche et tenant les sandales de son maître à la main droite.

169.—Ouvrier brassant la pâte pour la fabrication de la bière.

170.—Ouvrier poissant l'intérieur d'une jarre.

171.—Femme broyant le grain.

173.—Homme rôtissant une oie sur un brasero.

176.—Table d'offrande en albâtre. Les détails ressemblent fortement à ceux du grand mur d'enceinte de la pyramide à degrés de Saqqara.—Memphis, III^e dynastie.

180.—Groupe semblable au n^o 149, mais avec une figure personnifiant le nome de Diopolis Parva (chef-lieu Hou).

223.—Deux statues, trouvées à Meidoum et datant du commencement de la IV^e dynastie, l'une du prince royal Rahotpe, qui fut Grand Prêtre à Héliopolis, général, etc., et l'autre de sa femme Nofret, membre de la famille royale. Elles sont parmi les œuvres les plus vivantes de la sculpture égyptienne, et l'état de conservation des peintures est étonnant. On peut noter ici la différence usuelle dans le rendu de la couleur de la peau : les hommes étaient toujours peints en rouge ou en brun sombre, et les femmes en jaune.

224, 225.—Deux belles statues en calcaire, plus grandes que nature, du prêtre Ranofre (V^e dynastie). L'une d'elles (225), où Ranofre est représenté portant la perruque et le pagne court, peut, par le réalisme de l'expression et la vigueur du modelé, être considérée comme l'une des productions les meilleures de l'art memphite.

229.—Statue de Ti, provenant de son tombeau de Saqqara —V^e dynastie.

230. 231.—Statues en cuivre du roi Pépi I^{er} (VI^e dynastie) et de son fils. Les corps et les membres ont été travaillés au marteau et cloués sur une âme de bois. Ce sont les plus anciennes statues égyptiennes en métal que nous connaissions, et celle du roi est également la plus grande de son espèce.

233.—Figuration d'une fête : des musiciens, jouant de la harpe, de la flûte, etc., accompagnent des chanteurs ; plus bas, des danseuses tournent à la cadence indiquée par des femmes qui battent des mains. Provient de la tombe de Nenkheftikai.—Saqqara, V^e dynastie.

236.—Scène d'une tombe de la VI^e dynastie à Saqqara, représentant un combat de bateliers. L'un d'eux adjure un ami, en disant : "Fends-lui la *boîte*", tandis qu'un autre dit : "Ouvre-lui le dos".

239.—Grande stèle d'Ateti. Le mort est représenté alors qu'il franchit la porte de sa tombe pour voir ce qui se passe sur la terre et recevoir ses offrandes.—Saqqara, VI^e dynastie.

280.—Statue en bois du roi Hôr (XII^e dynastie), avec le naos, ou chapelle, où elle était enfermée dans un tombeau voisin de la pyramide en briques du sud de Dahhour. L'emblème de *ka* ou de l'âme (deux bras levés) posé sur sa tête signifie que la statue est un double, ou copie exacte du corps du roi, qu'elle peut, par suite, servir à la réincarnation de son âme, en cas de besoin.

284.—Statue assise, en calcaire, d'Amenemhêt III (XII^e dynastie), le Lamarès des Grecs, trouvée à Hawara dans le Fayoum, où ce roi fit exécuter de grands travaux d'assèchement.

287.—Statue en grès peint d'un roi Mentouhotpe (XI^e dynastie), représenté sous les traits d'un roi de la Basse-Egypte, officiant dans la fête *heb-sed*, ou jubilé royal.

300.—Chambre sépulcrale de Harhotpe, avec sarcophage en calcaire, rapportée de Deir el Bahari (Thèbes). Tout l'espace qui, sur les murs et le sarcophage, n'est pas occupé par la représentation des objets utiles aux morts, est couvert d'inscriptions en écriture hiéroglyphique, consistant en prières et formules magiques.—XI^e dynastie.

301.—Dix belles statues en calcaire, de 1 m. 90 environ de hauteur, représentant toutes Senouret I^{er} (XII^e dynastie); elles ont été trouvées à Licht, dans une cachette de la chapelle funéraire de la pyramide de ce roi. Sur les côtés des sièges, on voit de très fins bas-reliefs symbolisant l'union, sous l'autorité du Pharaon, de la Haute et de la Basse-Égypte, ces contrées étant représentées par leur plante allégorique respective.

307-310.—Coffres cubiques en pierre qui renfermaient les quatre "canopes", ou vases dans lesquels on conservait, embaumés séparément, les viscères de la momie.—Dahchour, XII^e dynastie.

313.—Charmante statuette, en bois, de Senousret I^{er} coiffé de la couronne blanche.—Licht, XII^e dynastie.

314.—Statuette représentant un homme assis à l'orientale, enveloppé d'une robe à franges.—Abydos, XII^e dynastie.

330.—Naos funéraire, contenant une image du mort.—XII^e dynastie.

340.—Tête d'un roi, probablement Senousret III, en granit gris, d'un style et d'une facture excellents.—Médamoud, XII^e dynastie.

400.—Belle statue, en schiste gris, de Thoutmosis III, le plus grand conquérant égyptien. La tête, très fine, est sans aucun doute un portrait exact.—Karnak.

407.—Stèle triomphale d'Amenophis III. En haut, le roi fait offrande à Amon : en bas, debout sur son char de guerre, il culbute d'un côté des nègres, de l'autre des Sémites.—Kom el-Hetân, Thèbes, XVIII^e dynastie.

410.—Belle statue d'Amenophis II représenté en dieu Tanen. Les yeux sont rapportés ; les détails du vêtement sont d'une grande finesse.

418.—Statue accroupie, en granit noir, de Sennemout, intendant de la reine Hatchepsout, tenant la fille de cette dernière, la princesse Nefroué.—Karnak, XVIII^e dynastie.

420.—Grande stèle en granit noir, provenant de Karnak et portant un poème célébrant les victoires de Thoutmosis III sur tous les peuples.

424.—Statue, en granit noir, de la dame Isis, femme ou concubine de Thoutmosis II et mère de Thoutmosis III. —Karnak, XVIII^e dynastie.

426.—Statuette sculptée dans un bloc de bois pétrifié et représentant peut-être Amenophis III debout.

428.—Jolie statuette, en marbre blanc, de Thoutmosis III agenouillé, présentant deux vases de vin ou d'eau.—Deir el-Medineh, XVIII^e dynastie.

430.—Jolie statuette de femme, dont il ne reste que la tête et le buste.—Qournah, XIX^e dynastie.

444.—Statue en grès peint de Moutenforte, mère de Thoutmosis II.—Temple d'Ouazmose à Thèbes, XVIII^e dynastie.

445, 446.—Chapelle en grès, avec voûte taillée en encorbellement, et renfermant la statue d'une vache qui représente la déesse Hathor. Devant la vache, d'un travail admirable, une image d'Amenophis II est debout. Ce roi est encore représenté agenouillé, buvant au pis de la vache. La peinture des bas-reliefs de la chapelle, où sont également représentés la vache et le roi Thoutmosis III, est dans un état de conservation parfait, bien que datant de 3400 ans.—Deir el-Bahari, XVIII^e dynastie.

452.—Bas-relief du temple de la reine Hatchepsout à Deir el-Bahari. Il représente la reine du pays de Pount (contrée située sur les rives de la mer Rouge méridionale) venant, avec des serviteurs chargés de présents, rendre hommage à l'envoyé de la souveraine de l'Égypte. La reine de Pount est atteinte d'une maladie qui la rend entièrement difforme. Sur l'un des blocs est un beau relief représentant un âne; l'inscription porte "l'âne qui porte sa femme" (c'est-à-dire la femme du roi de Pount).

456.—Belle tête de la déesse Mout, sculptée sous le règne d'Haremhab et connue sous la désignation inexacte de tête de la reine Tyi.

457.—Statue en granit du roi Toutankhamon, trouvée à Karnak en 1904. L'air souffreteux de la figure semble indiquer que ce roi était atteint de quelque maladie. Elle a été usurpée par Haremhab.—Karnak, XVIII^e dynastie.

459, 461.—Deux statues accroupies, en granit noir, d'Amenhotpe fils de Hapou, directeur des travaux publics à Thèbes sous Amenophis III. L'une le représente encore jeune, l'autre quand il était octogénaire. A la basse époque, il devint dieu, comme Imhôtep.—Karnak, XVIII^e dynastie.

462.—Statue du dieu Khonsou, fils d'Amon et de Mout, à corps momifié, tenant la houlette, le "fouet" et d'autres emblèmes.—Karnak, XVIII^e dynastie.

470.—Amenophis II debout devant un cobra, emblème de la déesse Meresger, qui était la patronne de la montagne de Qournah. Granit noir.

471—487.—Objets du temps d'Akhenaten (Amenophis IV), un roi de la XVIII^e dynastie qui, en lutte avec les prêtres d'Amon à Thèbes, voulut supprimer le culte de ce dieu. Il changea son propre nom, abandonna la capitale pour en fonder une nouvelle à El-Amarna, où il pût n'adorer que le soleil rayonnant, *Aten*, et fit marteler partout où il les trouva la figure et le nom d'Amon (voir n^o 6061). Pour une raison qui nous échappe il se fit représenter, ainsi que sa femme et ses filles, avec un crâne difforme comme si cela eût été une marque de beauté. Ces objets proviennent en majeure partie d'El-Amarna.

471.—Représentation originale du roi Akhenaten tenant sur ses genoux un enfant qui se retourne vers lui pour l'embrasser. Les têtes ne sont qu'ébauchées.

472.—Charmante statuette, en calcaire peint, représentant Akhenaten, coiffé de la couronne bleue, les mains tendues pour présenter une table d'offrandes.

473.—Statuette inachevée en calcaire, représentant la reine dans l'attitude du n^o 472.

474.—Tête inachevée en quartzite rouge d'une princesse, demi-grandeur naturelle. Pour une partie du corps voir le n^o 479.

475.—Modèle de tête royale, en quartzite. La partie saillante au sommet était engagée dans une couronne en une autre matière.

476.—Etude ou modèle pour une statue d'une des filles d'Akhenaten. A part l'exagération grotesque de la forme du crâne, c'est une œuvre admirable de réalisme, exécutée avec un soin extrême et une science étonnante de l'anatomie.

477.—Autre tête semblable à la précédente, mais avec encore plus de fini.

478.—Moulage en plâtre grossier qu'on a cru autrefois être le masque mortuaire d'Akhenaten.

479.—Partie du corps d'une princesse (voir n° 474). L'artiste a exécuté son travail avec le même soin et la même science de l'anatomie que pour les têtes.

480.—Statuette d'une princesse, en quartzite rouge.

481.—Statuette d'une princesse, en granit moucheté.

482.—Stèle rectangulaire, dont le champ était protégé par des volets en bois. Elle servait très probablement au culte royal dans la maison d'un particulier. Le roi et la reine sont représentés assis l'un en face de l'autre sous les rayons qui tombent du disque solaire (*Aten*) et jouant avec les princesses leurs filles. C'est

une de ces scènes d'intérieur, d'une charmante familiarité, qui furent si souvent traitées sous les règnes d'Akhenaten et de Toutankhamon.

483.—Sphinx en quartz émaillé, d'une grossièreté de facture sans exemple, que l'on croit être de l'époque d'Akhenaten.—Karnak.

484, 485.—Stèles. Sur l'une le scribe Ani vient sur son char rendre visite au Pharaon; sur l'autre il est assis sur un tabouret et reçoit des offrandes funéraires.—El-Amarna.

487.—Stèle en calcaire dur; Akhenaten fait offrande au Disque Solaire, dont les bras donnent la vie au roi et à la reine et saisissent les offrandes qui lui sont faites.

500.—Groupe en granit noir représentant le gouverneur de Thèbes Sennoufer, sa femme Sennaï, nourrice du roi, et leur fille. Sennoufer est couvert de colliers, bracelets et autres bijoux.—Karnak, XVIII^e dynastie.

502.—Groupe de trois têtes, provenant de Damanhour (Delta), qui ont probablement fait partie de bases de statues ou bien ont été fixées dans un mur. Il est intéressant de les comparer au groupe n^o 6050 qui appartient sans aucun doute à la III^e dynastie. Ces monuments sont très vraisemblablement eux aussi de la même époque.

503.—Groupe assis du roi Thoutmosis IV et de sa mère Tiô, femme d'Amenophis II.—Karnak, XVIII^e dynastie.

505.—Têtes semblables au n^o 502, en granit gris.—Tanis.

506.—Buste en granit noir d'un roi inconnu, apparemment du Moyen Empire. Il provient de la capitale du Fayoum.

507.—Quatre sphinx, ou lions à tête humaine, provenant de Tanis. On les avait d'abord attribués à des rois Pasteurs, à cause de leur type étrange, mais ils paraissent devoir être placés dans la XII^e dynastie et probablement sous le règne d'Amenemhêt III (voir n^o 6051). Les noms de Ramsès II, de Méneptah et de Psousennès ont été ajoutés postérieurement par les usurpateurs successifs de ces statues.

508.—Double statue en granit noir, trouvée également à Tanis, et représentant le roi venant, au nom de la Haute et de la Basse-Égypte, apporter aux dieux les produits du Nil : oiseaux aquatiques, poissons, fleurs de lotus, etc. Œuvre datant probablement du Moyen Empire, usurpée par Psousennès.

551.—Un des singes cynocéphales, en granit rose, qui ornaient la base de l'obélisque de Louxor aujourd'hui à Paris.—XIX^e dynastie.

559.—Scène de funérailles, avec des pleureuses criant et sautant pendant le transport du mort à la tombe.—Saqqara, XVIII^e ou XIX^e dynastie.

560.—Grande stèle, en grès siliceux rouge, qui énumère les travaux exécutés par Toutankhamon à Thèbes pour

réparer les dégâts commis par Akhenaten. Le roi Haremhab s'est approprié cette stèle en surchargeant les cartouches avec ses noms. Plus tard on voulut couper la pierre en deux, et les encoches qu'on y remarque devaient être remplies par des coins en bois blanc qui, mouillés, se seraient dilatés et auraient fait fendre la stèle.

561, 562.—Scènes de funérailles, semblables au n° 559.—Saqqara, XIX^e dynastie.

578, 579.—Deux statues en granit noir du vizir Paramessou, qui est peut-être devenu plus tard le roi Ramsès I^{er}.—Karnak, XIX^e dynastie.

582.—Fragments de bas-reliefs commémorant les victoires d'Amenophis II en Asie.—Karnak.

590, 591.—Deux barques sacrées en pierre, provenant de Memphis.—XIX^e dynastie.

592.—Sennemout, majordome de la reine Hatchepsout, tenant un emblème surmonté d'une tête d'Hathor.—Karnak, XVIII^e dynastie.

595.—Groupe en granit rose, composé d'un roi assis entre Isis et Hathor. Usurpé par Ramsès II.—Coptos.

599.—Grande stèle en granit noir (hauteur 3 m. 14), gravée sur les deux faces. Sur la face bien polie, elle porte une longue inscription dans laquelle Amenophis III rappelle tout ce qu'il a fait pour le temple d'Amon. Le revers

a été utilisé par Méneptah, fils de Ramsès II (XIX^e dynastie): après un texte poétique rappelant les victoires remportées sur les Libyens, une allusion est faite à la prise d'Ascalon, de Gezer et de Yanoem en Palestine, et l'on ajoute: "Israël est anéanti, il n'a plus de semence". C'est la seule mention des Israélites qui soit faite dans les textes égyptiens connus jusqu'à ce jour. Ce monument porte d'ailleurs, dans l'archéologie, le nom de *Stèle d'Israël*.—Kom el-Hetân, Thèbes, XVIII-XIX^e dynastie.

610.—Groupe en calcaire dur, de 7 mètres de hauteur et 4 mètres de largeur, trouvé en morceaux à Médinet Habou. Il représente Amenophis III, la reine Tyi et trois de leurs filles.

613-617.—Deux statues colossales en granit noir d'un roi de la XIII^e dynastie appelé Mermecha. Elles ont été usurpées par le roi Hyksos Apepa et par Ramsès II, mais les noms originaux n'ont pas été martelés. Elles n'ont pas été usurpées par Mermecha, mais datent réellement de la XIII^e dynastie, ce qui prouve que le beau travail de la XII^e dynastie a persisté quelque temps après la chute de cette dynastie. Les visages n'ont pas du tout le type égyptien.—Tanis.

619.—Sarcophage, en quartzite, de Thoutmosis I^{er}; il est en forme de *cartouche* et richement décoré.—Vallée des Rois, Thèbes, XVIII^e dynastie.

620.—Sarcophage en quartzite, de la reine Hatchepsout, de même forme que le n° 619 et tout aussi soigneusement exécuté.—Vallée des Rois, XVIII^e dynastie.

712.—Lit, en granit noir, sur lequel est étendue la momie d'Osiris. Il a été dans une des tombes archaïques d'Abydos, mais il date de beaucoup plus tard, vraisemblablement de l'époque saïte.

722.—Colosse assis, en granit rose, du roi Sebekhotpe-Khaneferrê.—Tanis, XIII^e dynastie.

623.—Sarcophage en calcaire, décoré de très belles sculptures, qui contenait le cercueil en bois de Kaouit, femme d'un roi Mentouhotpe de la XI^e dynastie. C'est un excellent spécimen de l'art du Moyen Empire avant qu'il ait atteint sa perfection sous la XII^e dynastie.

624.—Restes d'un beau sarcophage, en granit rose, ayant appartenu au roi Eye (ou Ay), successeur de Toutankhamon. Quatre déesses, placées aux quatre angles, allongent sur les faces voisines leurs bras frangés d'ailes, pour protéger le corps confié à leurs soins. C'est une formule décorative propre à la fin de la XVIII^e dynastie: le sarcophage en pierre de Toutankhamon (laissé en place dans son tombeau de la Vallée des Rois) est d'un type presque identique.

625.—Colosse assis, en granit rose, d'Amenemhêt I^{er}, usurpé par Méneptah.—Tanis, XII^e dynastie (voir n° 6215).

626.—Pyramidion (petite pyramide) en granit noir, qui formait le sommet de la pyramide en briques crues d'Amenhêt III à Dahchour.—XII^e dynastie.

627.—Débris de la décoration, en plâtre peint, qui recouvrait le sol du palais d'Akhenaten à El-Amarna.—XVIII^e dynastie.

640.—Sarcophage, en granit rose, de Nitocris, *Épouse divine* d'Amon et princesse de Thèbes, qui était fille de Psamtik I^{er}. Elle est représentée couchée sur le couvercle.—Deir el-Médineh, Thèbes, XXVI^e dynastie.

654.—Cercueil en granit noir d'un porte-étendard nommé Khaï ; ce personnage est représenté en costume d'apparat, avec robe plissée, perruque, boucles d'oreilles et pectoral.—XIX^e dynastie.

655.—Hommes conduisant des chevaux ; représentation très rare, car le cheval n'a été introduit en Égypte qu'à la fin du Moyen Empire et a toujours été, dans l'antiquité, réservé aux usages militaires, spécialement à l'attelage des chars de guerre. Il semble que les Égyptiens ne montaient pas à cheval.

660.—Partie d'un mur du tombeau de Teli à Saqqarah, portant sur l'une des faces une liste des principaux rois d'Égypte antérieurs à Ramsès II. C'est ce qu'on appelle la *Table de Saqqarah*.

664.—Colosse, en granit rose, de Ramsès II, coiffé d'une perruque et portant deux enseignes sacrées. L'état de conservation est parfait, mais le style est un peu rude.—Armant.

666.—Grande stèle en calcaire, mentionnant la découverte par Ramsès II de grands blocs de basalte dont il fit faire des statues, et détaillant les mesures prises pour le bien-être des ouvriers.—Héliopolis.

671, 672.—Têtes de colosses, en granit rose, de Ramsès II portant la couronne de Haute-Égypte.—Memphis, XIX^e dynastie.

675.—Tête en granit noir, ayant appartenu à un colosse assis de Ramsès II dans le temple de Louxor.—XIX^e dynastie.

677.—Fragments d'une porte en grès, découverte à Médinet Habou, dans les ruines du palais de Ramsès III. Les scènes et les inscriptions étaient composées d'une sorte de mosaïque de pièces de faïence découpées et incrustées dans la pierre. Six de ces plaques ont été remises en place.

678, 679.—Deux claires-voies en grès, qui éclairaient les salles du même palais.

682.—Bras d'une statue colossale de Ramsès II, venant du temple de Louxor, d'un poli remarquable.

704.—Fragments de couvercle d'un très beau sarcophage qui contenait un des béliers sacrés de Mendès, trouvé dans les ruines de l'ancienne ville de Thmonis, voisine de Mendès. —Tell Tmaï, époque ptolémaïque.

724.—Statue de Sêti I^{er} en albâtre. Comme il était difficile de trouver de grands blocs bien homogènes de cette pierre, la statue a été faite de plusieurs pièces, dont le raccord était caché par un masticage peint.—Karnak.

728.—Groupe de monuments en grès, provenant d'Abou Simbel (en Nubie) et composant un sanctuaire dédié par Ramsès II. Il comprend deux petits obélisques signalant (le lieu sacré, un autel (simplement reproduit ici en bois sur lequel on déposait les offrandes, portant quatre singes adorateurs du soleil à son lever et à son coucher, et un naos ou tabernacle, renfermant des images d'animaux sacrés : un scarabée avec le disque solaire de Rê et un cynocéphale de Thot coiffé du disque lunaire.

741.—Buste, en calcaire peint, d'une princesse, femme ou fille de Ramsès II. Elle est coiffée de la perruque longue, que surmonte le mortier entouré d'une rangée d'uraeus.—Ramesseum, Thèbes, XIX^e dynastie.

743.—Curieuse statue de Ramsès VI, armé de la hache de guerre et traînant par les cheveux un Libyen qui marche courbé à côté de lui. Un lion familier accompagne le roi.—Karnak, XX^e dynastie.

744.—Tête d'un Pharaon de la XVIII^e ou de la XIX^e dynastie. Elle est taillée dans une veine de granit rose qui traversait le granit gris.

745, 746.—Deux admirables fragments d'un groupe en calcaire, représentant un officier de haut grade et sa femme. —Thèbes, XVIII^e dynastie.

756.—Statuette en schiste, qui paraît être une réplique à moins de moitié de la belle statue de Ramsès II jeune que possède le Musée de Turin.—Karnak, XIX^e dynastie.

765.—Fragment d'un groupe en granit rose, trouvé à Médinet Habou. Ce groupe était formé des dieux Horus et Seth (qui manque), posant la couronne sur la tête de Ramsès III. Le tout était sculpté dans un seul bloc de pierre. Les jambes d'Horus, sont écartées, contrairement à la règle ordinaire.

766.—Piédestal d'une statue, d'ou émergent deux têtes de princes vaincus d'Ethiopie et de Mésopotamie, sur lesquelles le Pharaon assis posait ses pieds.—Médinet Habou, Thèbes, XX^e dynastie.

767.—Groupe de Zaÿ et de Naya, portant les costumes caractéristiques de l'époque ramesside.—Saqqara, XIX^e dynastie.

768.—Le premier prophète d'Amon Ramesse-nakhte, représenté dans l'attitude d'un scribe accroupi, écrivant sur

un papyrus. Thot, le dieu des lettres et des sciences, sous la forme de son animal sacré, le singe, se tient derrière sa tête pour l'inspirer.—Karnak, XX^e dynastie.

769.—Bloc provenant du temple de Ptah à Memphis. Il représente Ramsès II, casque en tête, tenant d'une main des captifs caractérisant les trois grandes races humaines en contact avec les Égyptiens : un habitant de l'Asie Mineure ou de l'Archipel grec à peau brun-rouge, un Sémite à peau jaune, et un nègre.

790.—Grand naos de Saft el-Henna, près Zagazig. Sur les parois est gravée la représentation de toutes les statues de divinités qui existaient dans le temple de cette ville.—XXX^e dynastie.

791.—Statue, en schiste vert, de Thouéris, déesse à forme d'hippopotame.—Karnak, XXVI^e dynastie.

795.—Belle stèle, en granit noir, d'Alexandre II ; c'est un décret restituant aux temples de la ville de Bouto les dieux qui leur avaient été enlevés par les Perses. Elle a été trouvée dans les fondations d'une petite chambre dans la Mosquée Cheikhoun au Caire, en 1870.

797.—Naos datant du roi éthiopien Chabaka.—Esna, XXV^e dynastie.

801.—Très beau relief de la XXX^e dynastie ou du début de l'époque grecque, inspiré des scènes qui couvrent les

parois des mastabas de l'Ancien Empire, mais dans un style plus mièvre.—Memphis (voir aussi nos 870 et 6020).

811.—Statue en grès d'un prince et grand prêtre de la déesse Neith à Saïs ; le personnage est agenouillé et tient devant lui un naos surmonté d'un pyramidion.—Époque Saïte.

821.—Groupe en granit noir, représentant Isoui, prince d'un nome du Delta oriental, sa femme et leur fils.—Karnak, époque Perse.

822.—Statuette, en schiste, d'une *Epouse divine* d'Amon et princesse de Thèbes, Ankhnesneferibrê, fille de Psamtik II.—Karnak, XXVI^e dynastie.

824.—Statue de Psamtik, chef des ateliers des orfèvres et des argentiers royaux.—Memphis, XXVI^e dynastie.

829.—Magnifique vase de granit noir, en forme de cœur, consacré par le roi Apriès au dieu Thot.—XXVI^e dynastie.

846.—Curieuse statuette, en granit noir, d'un homme obèse qui, d'après son nom (Irigadiganen), pourrait avoir été un Ethiopien.—Karnak.

847.—Statuette, en brèche verte, de Zedkhonsouefonkh, agenouillé.—Karnak, époque Perse.

848.—Statue, en grès rouge, du Premier prophète d'Amon Harmakhis, fils du roi Chabaka.—Karnak, XXV^e dynastie.

850.—Stèle en granit noir, d'une gravure très soignée. C'est la copie d'un décret du roi Nectanébo II accordant au temple de la déesse Neith de Naucratis le droit de percevoir le dixième de toutes les marchandises qui, venant de l'étranger entraient dans le port de cette ville.—Naucratis, XXX^e dynastie.

851.—Stèle en granit, d'un travail détestable, dressée à Tell el-Maskhouta, sous Ptolémée II, pour commémorer, entre autres faits, le voyage du roi en Perse à l'effet de rapporter en Égypte les statues divines.

854.—Table d'offrandes de Psamtik, devant laquelle les prêtres ou les parents récitaient des prières pour que le mort reçût tout ce qui lui était nécessaire.—Saqqara.

855.—Statue assise d'Osiris, un des chefs-d'œuvre de la statuaire égyptienne à cette époque.—Saqqara, XXVI^e dynastie.

856.—Statue d'Isis, femme d'Osiris, coiffée des cornes de vache et du disque solaire.—Saqqara.

857.—La vache Hathor allongeant sa tête au-dessus du défunt Psamtik, en signe de protection. Comparer le groupe formé par Amenophis II et la vache de Deir el-Bahari, ci-dessus, n^{os} 445 et 446.—Saqqarah, XXX^e dynastie.

870.—Relief provenant de la tombe de Nefersechmou-Psamtik (voir n^{os} 801 et 6020).—Memphis, XXVI^e dynastie.

890.—Grande statuette, en granit gris, d'Ahmôse, prêtre d'Amon thébain.—Karnak.

892.—Homme portant un naos : le visage de l'homme et la statuette du dieu sont dorés.—Karnak, époque Perse.

894.—Statuette en calcaire de Nespefcheri, d'un travail très fin.—Karnak, époque Perse.

895.—Jolie statuette (restaurée), en grès rouge, du prêtre Zedisefonkh.—Karnak, époque Perse.

930.—Belle statue en albâtre, sur socle en granit noir, de l'*Épouse divine* d'Amon et princesse de Thèbes Amenartaïs sœur du roi Chabaka.—Karnak XXV^e dynastie.

935.—Statue, en granit gris, du prince Mentemhêt, conseiller et intendant des *Épouses divines* d'Amon à Thèbes.—Karnak, XXV^e dynastie. Comparer le n^o 1184.

937.—Stèle de Piankhi, donnant un récit historique de ses luttes contre les princes égyptiens.—Gebel Barkal, Soudan, XXIII^e dynastie.

938.—Stèle de Tanoutamon, de même contenu que la précédente.—Gebel Barkal, Soudan, XXV^e dynastie.

941.—Stèle d'Harsiôtéf, roi d'Éthiopie, relatant ses victoires sur les tribus du Soudan, vers la fin du VI^e siècle avant J.-C.—Gebel Barkal, Soudan.

962.—Buste, en porphyre rouge, d'un empereur (probablement Maximien Hercule, qui régna de 304 à 310).—Benha el-Asal.

964.—Couvercle, en granit noir, d'un tronc à offrandes surmonté d'un serpent, provenant du temple d'Esculape à Ptolémaïs en Haute-Égypte. La tête a été refaite par des mains modernes.—Menchia, II^e siècle après J.-C.

965.—Buste d'homme, de l'époque des Antonins.—Kom Abou Billou, II^e siècle après J.-C.

972.—Statue, en granit noir, d'un scribe égyptien nommé Horus, œuvre d'un sculpteur indigène formé dans une école grecque.—Alexandrie.

973.—Statue en calcaire, dont la technique est fortement imprégnée d'influence hellénique.

980, 983.—Deux exemplaires d'un décret rendu par les prêtres dans la ville de Canope pour régler les honneurs à accorder à Ptolémée III (Evergète I^{er}). Ces décrets sont gravés en trois écritures : 1^o en hiéroglyphes, écriture de la langue littéraire égyptienne ; 2^o en démotique, écriture de la langue populaire ; 3^o en grec, langue officielle des maîtres du pays. C'est une inscription trilingue analogue à celle-ci, la *Pierre de Rosette*, aujourd'hui à Londres (et dont un moulage est exposé dans cette salle), qui a permis le premier déchiffrement des hiéroglyphes par Champollion.

990.—Bas-reliefs qui décoraient un temple de Mithra à Memphis.—I^{er} siècle après J.-C.

993.—Admirable tête de prisonnier Galate, qu'on rattacherait volontiers à l'école de Pergame. Elle vient probablement de l'île de Rhodes, où elle aurait été apportée de quelque localité de Carie ou de Lycie.—III^e siècle avant J.-C.

994.—Stèle funéraire d'une jeune fille nommée Nikô. Elle est représentée en train de pleurer et un petit enfant debout devant elle lui présente une lyre. Ecole alexandrine.—II^e siècle avant J.-C.

997.—Bas-relief montrant la famille de l'empereur Antonin le Pieux groupée autour de son chef.

1003.—Grande tête de Jupiter-Sérapis, en marbre blanc d'un beau travail grec.—Mit Farès, II^e siècle après J.-C.

1010.—Charmante statue, en marbre blanc, de l'Aphrodite au dauphin. La partie inférieure a été restaurée.—Alexandrie, III^e ou II^e siècle avant J.-C.

1013.—Curieuse stèle en forme de naos, dont l'inscription, rédigée en iambes grecs tracés à l'encre noire, est l'enseigne d'un devin crétois qui interprétait leurs songes aux visiteurs du Sérapéum.—Saqqara, époque ptolémaïque.

1053, 1054.—Stèles coptes, représentant un individu priant sous un porche. La plupart des stèles de cette

époque sont remarquables par leur médiocrité, pour ne pas dire la barbarie de leur exécution, quel que soit le sujet traité.

1071.—Beau chapiteau couvert d'entrelacs, provenant probablement de l'Église Saint-Marc à Alexandrie. Il fut plus tard utilisé comme abreuvoir pour les animaux.

1072.—Chapiteau décoré de feuillages verts se détachant sur fond noir.—Baouit, VIII^e ou IX^e siècle après J.-C.

1086.—Panneau représentant des anges en plein vol supportant le buste d'un empereur byzantin.

1107.—Panneau représentant David et Bethsabée.

1108.—Panneau représentant des Néréides chevauchant des dauphins.

1115.—Panneau représentant Léda et son cygne.

1116.—Stèle sur laquelle est représentée la Vierge avec l'Enfant sur ses genoux.

1121.—Peinture humoristique qui représente trois rats allant en députation vers un chat.—Baouit.

1130.—Chaire, en calcaire, trouvée dans la salle du chapitre du couvent de Saint-Jérémie à Saqqara.

1184.—Tête d'une statue, en granit noir, du même Memtémhêt que celui qui est représenté par le n^o 935. C'est un admirable portrait.—Karnak, XXV^e dynastie.

1185.—Tête, en granit noir, d'une statue de Taharqa, avant-dernier roi de la XXV^e dynastie, le Tirhakah de l'Ancien Testament (*II Rois*, XIX, 9).—Louqsor.

1194-1199.—Partie de la correspondance échangée entre la cour d'Égypte, principalement sous les règnes d'Amenophis III et d'Akhenaten, et les rois et les vassaux de l'Égypte en Palestine et en Syrie. On écrivait avec un stilet de section rectangulaire sur l'argile, qui était ensuite cuite. En raison de la ressemblance des caractères avec des coins, cette écriture est appelée "cunéiforme", et c'est dans cette écriture que furent écrites la plupart des langues de Palestine, de Syrie et d'Asie Mineure. Une tablette, avant d'être envoyée à destination, était enfermée dans une "enveloppe" de terre, puis cuite à nouveau. Il fallait briser cette enveloppe pour pouvoir lire la lettre. Quelques tablettes portent des annotations en hiéroglyphes égyptien. Beaucoup relatent les révoltes et les guerres intestines de la Palestine et de la côte phénicienne, et implorent le roi d'Égypte pour qu'il envoie des renforts aux garnisons assiégées.—El-Amarna, XVIII^e dynastie.

1194.—Lettre dans une langue qui n'a pas encore été complètement déchiffrée.

1195.—Lettre d'Assour-ouballit, roi d'Assyrie, à Akhenaten.

1196.—Lettre du roi d'Alasia (Chypre ?).

1197.—Lettre de Kadachmantourgou, roi de Babylone, en réponse à une lettre du roi d'Égypte qui lui avait demandé en mariage sa plus jeune fille.

1198, 1199.—Deux fragments d'un texte mythologique.

1220.—Niche peinte d'un couvent de Baouit, représentant la Vierge avec l'Enfant assise au milieu des Apôtres, ainsi que le Christ entre des anges et les emblèmes des quatre Évangélistes. Aux deux extrémités de la rangée des apôtres est représenté un saint local.—VIII^e ou IX^e siècle après J.-C.

1221.—Frise en pierre représentant les apôtres.—Couvent de Saint-Jérémic, Saqqara.

1230.—Statue, en très haut relief, d'un homme couché au creux d'une dalle qui recouvrait un sépulcre.—VI^e ou VII^e siècle.

1270.—Beau sarcophage anthropoïde d'un personnage qui paraît bien être le général Potasimto (Pedisamtooui), ce chef des contingents étrangers de l'armée de Psammétichos II dont une inscription, célèbre dans l'épigraphie grecque, commémore le passage à Abou Simbel, au retour d'une campagne contre les Éthiopiens, vers l'année 590 avant notre ère. Une inscription de ce sarcophage confirme l'assertion d'Hérodote suivant laquelle l'embaumement des corps durait 70 jours.

1280.—Statue colossale, en granit rose, d'un personnage qui, sous les premiers Ptolémées, avait la surveillance de la colonie grecque de Naucratis.

1281.—Colosse représentant un roi Macédonien, peut-être Alexandre II, dans l'attitude d'une statue égyptienne. Toutefois, les détails de la perruque et le modelé du visage sont grecs.—Karnak, époque ptolémaïque.

1290.—Très beau sarcophage, en calcaire blanc, d'un prince d'Hermopolis.—Touna, XXVI^e dynastie.

1291, 1293.—Deux sarcophages, en granit gris, ayant appartenu à un nommé Takhos, qui était à la fois prêtre et chef militaire.—Saqqara, époque ptolémaïque.

1294.—Sarcophage du nain Zeher (Takhos), qui est représenté nu sur le couvercle. Il dansait dans les fêtes, et les inscriptions voisines de son image commentent sa piété.—Saqqara, époque ptolémaïque.

1295, 1296.—Deux belles statues, en quartzite, de Ptah momiforme, provenant du grand temple de Memphis.—XIX^e dynastie.

1299.—Sarcophage en calcaire, sur lequel on voit encore les carreaux qui ont servi au dessinateur pour mettre en place dessins et inscriptions.—Akmîm, époque ptolémaïque.

1301.—Sarcophage d'un bélier sacré de Khnoum.—Eléphantine, époque romaine.

1350.—Sarcophage en calcaire. Sur le couvercle, une représentation de la momie gardée par deux chacals et deux faucons.—Saqqarah, époque saïte.

2000-2007.—Objets provenant de la tombe de Sennoutem (qui fut trouvée intacte) : c'était un fonctionnaire de la partie de la nécropole de Thèbes qui porte aujourd'hui le nom de Deir el-Medineh.—XX^e dynastie.

2000.—Cercueil, en bois peint et verni, qui contenait la momie de la mère de Sennoutem, Isis.

2001.—Cercueil extérieur de Sennoutem, en bois peint et verni. Sur le côté sud, Sennoutem et sa sœur jouent à un jeu. Le reste est couvert de scènes et de textes funéraires. Le cercueil est monté sur un traîneau qui porte des traces indiquant qu'il était muni de roues.

2002.—Cercueil extérieur de Khonsou, parent de Sennoutem, trouvé dans la tombe de ce dernier. Travail semblable au n^o 2001, sauf qu'il ne fut jamais monté sur roues.

2003.—Cercueil intérieur et couverture de momie de Sennoutem, en bois peint et verni.

2004.—Lit, chaise, escabeaux (l'un d'eux pliant, avec un siège en cuir), tabouret et modèles d'outils (*Guide Maspero*, n^{os} 4923, 4925 4934 et 4937).

2005.—Equerre, niveau et fil à plomb.

2006.—Porte en bois peint provenant de la tombe de Sennoutem. D'un côté le défunt joue à un jeu. De l'autre sa famille adore Osiris, Ptah-Sokaris, Maât et Isis (*Guide Maspero*, n° 4912).

2007.—Statuettes funéraires et autres objets, provenant pour la plupart de la tombe de Sennoutem (*Guide Maspero*, nos 3455, 3456, 5227-5229).

2100-2105.—Armes et outils en silex caractéristiques des diverses époques préhistoriques en Égypte. Ces époques coïncident en général avec celles des pays européens, et se divisent comme en Europe en deux groupes principaux : celui de la pierre taillée, ou époque Paléolithique (le plus ancien), et celui de la pierre polie, ou époque Néolithique. Comme en Europe, ces outils en pierre continuèrent à être employés longtemps après la découverte des métaux, et on les trouve mélangés aux objets d'or et de cuivre dans les tombes de l'Ancien Empire et même plus tard.

2100.—Outils de l'époque paléolithique, provenant tous de la région de Thèbes. Ils consistent surtout en haches Chelléennes et Acheuléennes semblables à celles qu'on a trouvées en abondance en Angleterre et en France, et en pointes de lances Moustériennes mélangées aux rognons d'où elles ont été tirées.

2101.—Lames en miniature, venant d'un gisement microlithique de la dernière époque paléolithique à Hélouan.

2102.—Outils provenant d'Assouan, où l'on se servait de grès et de quartz au lieu de silex.

2103.—Grands couteaux de l'époque néolithique.—Ouâdi el-Cheikh.

2104 A-G.—Spécimens des célèbres industries du Fayoum : herminettes taillées et polies, "grattoirs" et "racloirs," pointes de lances ou de javelines, pointes de flèches d'un très beau travail, petites scies dont certaines étaient assemblées pour former une lame de faucille.

2105.—Spécimens choisis de la période, plus récente que la période néolithique, connue sous le nom de période prédynastique. Ils consistent en "couteaux de sacrifice" d'un merveilleux travail, couteaux "en queue de poisson," couteaux munis d'une sorte de manche, houes de silex, grattoirs, lames et scies, le tout d'un très beau travail.

2500.—Feuille de papyrus sans écriture.

La principale substance qui ait été employée pour écrire, depuis les temps les plus anciens jusqu'à la conquête arabe, est le "papyrus" ; c'est une sorte de papier obtenu en par-

tageant en minces lamelles la moëlle d'une plante de haute taille connue sous le nom de *cyperus papyrus*, puis en plaçant côte à côte ces lamelles pour former une couche, enfin en plaçant par dessus cette couche une autre couche aux fibres perpendiculaires aux précédentes, le tout étant fixé par pression en une mince feuille que l'on polissait ensuite. Les feuilles ainsi préparées étaient collées bout à bout de manière à former un rouleau de la longueur voulue. On se servait de ces feuilles de papyrus pour les livres, les lettres, les comptes et usages analogues. On peut voir d'autres matériaux ayant servi à l'écriture dans d'autres vitrines de cette même salle.

2501.—Feuille de papyrus récemment fabriquée au Caire, montrant la teinte originale. Elle est très solide et flexible. Les couches de fibres tiennent ensemble sans colle.

2502.—Faisceau de calames.


La plante qui servait aux Égyptiens, non seulement pour écrire mais aussi pour dessiner et peindre, était un jonc, le *juncus maritimus*, dont des spécimens modernes sont exposés à côté. Le bout n'était pas fendu comme dans les plumes modernes ; l'extrémité était taillée en biseau et les fibres étaient effilochées avec les dents de façon à former une sorte de pinceau.

2503.—Broyeurs pour encre.

L'encre noire et l'encre rouge étaient toutes deux employées pour l'écriture. La première était un mélange de

suie fine, ou noir de fumée, et de gomme arabique avec un peu d'eau. La seconde était une préparation similaire à base d'ocre rouge. On les fabriquait en pastilles sèches (dont on peut voir des spécimens sur quelques-unes des palettes exposées dans cette même vitrine), et lorsqu'on voulait écrire on humectait d'eau à la fois la pastille et un pinceau. Les broyeurs en pierre qui sont exposés ici servaient probablement à obtenir un mélange uniforme de matière colorante, de gomme et d'eau.

2504.—Collection de “ palettes ” de scribes.

L'objet que nous désignons sous le nom de “ palette ” a peu varié de forme depuis les temps les plus anciens jusqu'aux plus récents. Elle comporte une cavité pour tenir les pinceaux et deux godets pour les pastilles d'encre noire et rouge. On pouvait aussi porter les pinceaux séparément dans un tube attaché à la palette, comme le montre l'hiéroglyphe , où l'objet du milieu est un pot pour le liquide. Les inscriptions tracées sur ces palettes sont des prières conventionnelles pour la prospérité de leurs propriétaires.

2505.—Série de papyrus “hiératiques” rangés approximativement suivant l'ordre chronologique.

“Hiératique” est le nom inexactement donné à l'écriture cursive qui se dégagait de bonne heure de l'écriture hiéroglyphique et qui fut employée pendant environ 3000 ans pour

toutes sortes de documents. Ressemblant d'abord étroitement à leurs archétypes (voir la transcription à côté de 2505 A), les signes changèrent beaucoup de forme au cours des âges. Lorsque l'hératique fut supplanté dans l'usage de la vie courante par le "démotique" (voir ci-dessous, No. 2506), il fut conservé pour les écrits sacerdotaux, d'où son nom de *hiératique*.

2505 A.—Plainte officielle d'un fonctionnaire commandant les carriers de Toura, près Héliouan.—Saqqara, VI^e dynastie.—Ci-après une traduction libre :

"L'an 2, 1^{er} mois d'été, 23^e jour. Le commandant dit : Ordre m'a été donné (littéralement : a été donné à ce serviteur) par le vizir d'amener un détachement des équipes de Toura pour recevoir des vêtements en sa présence au Palais (c'est-à-dire à Memphis). Je proteste contre l'endroit choisi à cet effet, car un courrier viendra bientôt à Toura avec une barque à pierres (qui pourrait nous apporter les vêtements). En outre, il me faut rester six jours à Memphis avec ce détachement avant que les vêtements lui soient délivrés—et le rendement de mon travail en souffrira grandement—et il est bien suffisant que ce détachement perde une journée pour retirer ces vêtements. Je propose donc que le courrier reçoive des instructions en conséquence."

2505 B.—Hymne à Amon-Rê qui, de dieu local de Thèbes qu'il était d'abord, devint à partir de la XVIII^e dynastie le dieu suprême de l'Égypte entière. En voici des extraits :

*“ Salut...toi qui écoutes la prière de l'affligé ;
 toi qui es doux pour qui t'implore ;
 qui as préservé le timide contre l'arrogant,
 et qui as discerné entre le faible et le fort.*

*Tu es l'unique, créateur de tout ce qui existe,
 le seul unique, créateur de ce qui a été ;
 celui des yeux de qui sont issus les hommes,
 à la parole de qui les dieux sont venus à la vie ;
 celui qui a créé l'herbe pour nourrir les troupeaux,
 ainsi que l'Arbre de la Vie pour le genre humain ;
 celui qui entretient les poissons de la rivière
 et les oiseaux du ciel ;
 donnant le souffle à ce qui est dans l'œuf,
 nourrissant le serpent, alimentant le moucheron,
 ce qui rampe comme ce qui vole.*

*Les dieux s'inclinent devant ta Majesté,
 exaltant la volonté de leur créateur,
 se réjouissant à l'approche de leur engendreur.*

Ils te disent :

*Bienvenu sois-tu, père des pères de tous les dieux,
toi qui as déployé le ciel et étalé la terre,
qui as fait ce qui est, qui as créé les choses !*

*O souverain, chef des dieux,
nous adorons ta volonté, car c'est toi qui nous as créés ;
nous te [bénéissons] parce que c'est toi qui nous as fa-
çonnés ; nous t'adorons parce c'est toi qui as pris soin
de nous."*

XVIII^e dynastie.

2505C.—Copie, faite sous la XXII^e dynastie, d'un recueil de bons conseils écrit par le scribe Ani pour son fils Khons-hotpe. Voici quelques spécimens de son enseignement :

"Prends garde à la femme étrangère, qui n'est pas connue dans sa ville. Ne cligne pas de l'œil vers elle et ne l'épouse pas. C'est une eau grande et profonde, dont les courants sont inconnus.

Lorsque tu seras devenu adulte et auras pris femme et maison, souviens-toi de ta mère qui t'a enfanté et t'a entièrement élevé ; fais en sorte qu'elle n'ait pas à t'adresser de reproches ni à tendre les mains vers un dieu peur qu'il écoute sa plainte !

La mort vient et emporte l'enfant au sein de sa mère aussi bien que le vieillard.

La maison de dieu, le bruit est son abomination. Prie avec un cœur aimant, dont la parole reste cachée ; car Il fera ce que tu demandes, Il entendra tes paroles et acceptera ton offrande.

Si tu es versé dans les lettres, les gens feront tout ce que tu leur diras. Étudie la littérature et mets-la dans ton cœur ; alors tout ce que tu diras sera bon.

Ne reste pas assis quand un autre est debout qui est plus âgé que toi ou plus élevé en grade que toi.

Ne réponds pas à un supérieur irrité, éloigne-toi de lui. Quand il prononce des paroles amères, dis-lui des choses douces et apaise-le. Les réponses querelleuses ont des verges (pour celui qui les prononce) ”.

2506.—Série de documents en écriture “ démotique ” sur papyrus.

“ Démotique ” est le nom donné à une forme évoluée et très cursive de l’écriture “ hiératique ” ; elle remplaça cette dernière dans l’usage quotidien au VII^e siècle avant J.-C. et fut employée jusqu’à ce que, vers le III^e siècle de notre ère, elle fût à son tour supplantée par l’écriture copte (voir ci-dessous, n^o 2509).

2506 A.—Partie d’un livre contenant la légende de Seten Khaemouésé, fils de Ramsès II, qui fut grand-prêtre de Memphis : comment il entra dans une tombe à Saqqara, s’entretint avec les esprits des morts et obtint de l’un d’eux

un livre magique comme enjeu d'une partie de dames ; comment il tomba amoureux de la fille du prêtre d'Oubastet et fut amené à lui abandonner tous ses biens et même à tuer ses enfants, en paiement des faveurs qu'elle lui avait accordées ; comment il se réveilla et s'aperçut qu'il ne s'agissait que d'un mauvais rêve ; comment enfin il fut obligé de restituer le livre magique.—Thèbes, époque ptolémaïque.

2506 B.—Contrat de mariage entre Imhôtep et Tahatre.—
Ce qui suit est une traduction résumée :

“ Imhôtep dit à Tahatre : je t'ai prise pour femme. Aux enfants que tu pourras me donner appartiendront tous les biens que je possède et ceux que je pourrai acquérir. Les enfants que tu pourras me donner seront les miens, et je ne pourrai rien leur enlever pour le donner à un autre de mes fils ni à aucun homme au monde. Je te donne tant de mesures de vin, d'argent et d'huile, pour assurer chaque année ta nourriture et ta boisson. Tu sera assurée de ta nourriture et de ta boisson, qui te seront dues chaque mois et chaque année ; et je te les donnerai n'importe où tu le désireras. Si je viens à te renvoyer, je te donnerai 50 statères d'argent ; si je prends une autre femme en plus de toi, je te donnerai 100 statères d'argent. Et mon père dit : “ Prenez de la main de mon fils le contrat de mariage, de façon qu'il puisse se conformer à chaque mot de son contenu ; j'y donne mon agrément.”

Le contrat est certifié par seize témoins.—231 avant J.-C.

2507.—Série de documents en grec, sur papyrus et vélin. L'emploi de la langue grecque pour les documents officiels, et spécialement administratifs, se répandit rapidement après la conquête de l'Égypte par Alexandre (332 avant J.-C.) Après la conquête romaine elle devint la principale langue écrite, et le resta jusqu'à l'arrivée des Arabes. La littérature grecque classique fut largement répandue en Égypte pendant les dites périodes.

2507 A.—Spécimens d'un groupe important de papyrus connus sous le nom d'"Archives de Zénon." Zénon, un Grec de Carie, était attaché au service d'Apollonios, ministre des finances sous le roi Ptolémée II. A Philadelphie (Kharâbet el-Gerza), dans le Fayoum, il dirigeait l'exploitation d'un vaste domaine concédé à Apollonios par le roi, et il consacrait aussi une grande partie de son temps à des affaires à Alexandrie, en Palestine et en Syrie. Le contenu des documents, qui sont pour la plupart des lettres, est très varié et jette une vive lumière sur la vie gréco-égyptienne au III^e siècle avant notre ère.

2508.—Papyrus araméens d'Éléphantine.

A l'époque de la domination perse (525-332 avant J.-C.), une communauté de mercenaires militaires juifs fut établie avec leurs familles à Éléphantine. Ils eurent leur temple, où le dieu national Yahveh était adoré comme chef de cinq divinités. Ils écrivaient et parlaient l'Araméen, dialecte

très voisin de l'Hébreu qui à cette époque était tombé à l'état de langue morte ; leur alphabet était le même que l'alphabet hébraïque. Les deux papyrus exposés sont des spécimens d'un grand nombre de documents, y compris des " ostraca," qu'on a trouvés sur le site occupé par cette colonie juive.

2509.—Manuscrits coptes, sur papyrus, vélin et papier.

Lors du développement du Christianisme les Égyptiens abandonnèrent l'écriture " démotique " (voir n^o. **2506**), probablement à cause de ses relations avec le paganisme, et employèrent l'alphabet grec, augmenté de quelques lettres empruntées au démotique pour exprimer des sons qui n'existaient pas dans la langue grecque. La langue ainsi écrite est appelée " copte." Sous sa forme écrite elle fut presque uniquement employée par les communautés religieuses. On s'en sert encore aujourd'hui dans la liturgie de l'Église copte (Église chrétienne d'Égypte), mais elle a cessé d'être parlée depuis trois ou quatre siècles.

2510.—" Ostraca " en terre cuite.

" Ostracon " (mot grec désignant à l'origine une coquille d'huître) est un terme employé pour les documents écrits à l'encre sur des morceaux de terre cuite ou de pierre. Le papyrus ayant une assez grande valeur, on se servit beaucoup de matériaux ne coûtant à peu près rien pour écrire des documents qui ne devaient pas être conservés, tels que les

lettres et comptes privés et les exercices d'écriture. La matière la plus communément employée consistait en débris de jarres, qu'on avait toujours sous la main. Plus tard on se servit même de ces tessons pour les reçus officiels des impôts. La série exposée ici est rangée chronologiquement depuis le commencement du Moyen Empire jusqu'à l'époque qui suivit la conquête arabe.

2511.—“ Ostraca ” en calcaire.

Les endroits où l'on taillait le calcaire, soit pour élever des constructions soit en les démolissant, fournirent d'abondants matériaux pour l'écriture : de petits éclats ayant une face unie donnaient une surface fort convenable pour l'écriture ; ils étaient, en outre, d'un transport facile. Pour les exercices d'écriture, que l'on n'avait pas à déplacer, on utilisait souvent, au contraire, de plus gros blocs. La grande majorité des “ ostraca ” en calcaire vient de Thèbes.

2511 A.—Cet ostracon est probablement le plus grand qui existe (il mesure presque un mètre de longueur). Il porte, en écriture hiéroglyphique, le début du fameux *Conte de Sinouhe*, qui fut composé sous la XII^e dynastie et peut être à juste titre considéré comme un classique égyptien. Le courtisan Sinouhe raconte sa fuite éperdue hors d'Égypte, pour quelque obscur motif politique, à la mort du roi Amenemhêt I^{er} ; puis ses dangereuses pérégrinations en Palestine et en Syrie ; sa vie de *cheikh* syrien protégé du roi du Retenou

supérieur, dont il épousa la fille ; comment il combattit et terrassa un puissant champion ; les lettres qu'il échangea avec le roi d'Égypte, qui désirait le voir finir ses jours dans son pays ; son retour et la réception enthousiaste dont il fut l'objet de la part de la famille royale ; enfin la dernière partie de sa vie de courtisan comblé d'honneurs. Il se peut que cette histoire, qui est racontée avec beaucoup d'habileté et abonde en détails pleins de vie et de charme, soit une autobiographie authentique. L'ostracon a été trouvé dans la tombe de Sennoutem (voir p. 57).

2512.—Papyrus funéraires.

A partir de la XVIII^e dynastie on prit l'habitude d'en-sevelir, à côté des personnages de la classe élevée, des livres de caractère religieux, ou plutôt magique, dont on escomptait une grande utilité dans la vie de l'au delà. Ces livres se divisent en deux classes :

(a) Exemplaires du "Livre des Morts," qui portent souvent le titre général "Formules pour sortir pendant le jour." Ce sont des sélections (différentes suivant les exemplaires) des formules magiques que le mort avait à réciter pour se protéger contre l'injustice, les démons et la "seconde mort," et pour être à même de sortir de sa tombe, d'accompagner les dieux, de "devenir" diverses puissances divines, d'assurer son acquittement par devant le Tribunal funéraire, ainsi que pour beaucoup d'autres objets. La plupart des formules sont accompagnées d'illustrations,

généralement en couleur, souvent d'une belle qualité artistique.

(b) Livres décrivant le passage nocturne du dieu solaire par les douze divisions des régions infernales ; ils portent souvent le titre " Livre de Celui qui est dans le monde inférieur." Les versions les plus complètes donnent des représentations des régions traversées par le soleil ainsi que des êtres étranges qui les habitent, tandis que le texte accompagnant ces représentations les décrit et rapporte les conversations échangées entre ces habitants du monde inférieur et le soleil au moment où ce dernier passe en barque au milieu d'eux. Beaucoup d'exemplaires sont très abrégés.

Ces livres funéraires furent écrits en hiéroglyphes jusque vers la XXI^e dynastie ; on se servit ensuite de l'écriture hiératique pour cet usage.

3000.—Corps d'un char triomphal de Thoutmosis IV. Il est en bois, avec reliefs sur stuc qui étaient primitivement dorés.

3040.—Cartonnage de momie d'une princesse de la XXII^e dynastie nommée Tentkalachiri ; elle est représentée enveloppée d'une sorte de suaire rose pâle. Admirablement conservé.—Thèbes.

3051.—Plaquette en ivoire, sur laquelle sont représentées des cérémonies religieuses du temps du roi Ménès (I^{re} dynas-

tie). Dès cette époque reculée l'écriture hiéroglyphique témoigne d'une longue période de développement.

3052.—Lion en cristal de roche et trois chiens en ivoire : ce sont probablement les pièces de quelque jeu.—I^{re} dynastie.

3054.—Magnifique vase en albâtre avec imitation d'un entourage en cordes.—Oumm el-Qaâb (Abydos), époque archaïque.

3055.—Grande palette en schiste, commémorative des victoires d'un roi nommé Narmer, qui était peut-être identique à Ménès. D'un côté, le roi, coiffé de la couronne blanche, brandit sa massue contre un prisonnier qui semble être originaire du Delta. Le faucon qui tient un prisonnier à l'aide d'une corde passée à travers son nez indique, semble-t-il, de façon symbolique que 6000 prisonniers ont été pris. La scène principale gravée sur l'autre face montre le roi et ses compagnons inspectant l'endroit du carnage ; il est précédé par les emblèmes de diverses divinités. Plus bas sont figurés deux animaux mythologiques de l'époque archaïque. Tout en bas, le roi, sous les traits d'un taureau, détruit une forteresse dont il s'est rendu maître.—Hiéaconpolis, I^{re} dynastie.

3056.—Belle statuette en schiste du roi Khâsekhem. Sur le socle, représentations de prisonniers.—Hiéaconpolis, II^e dynastie.

3057, 3058.—Statuettes en ivoire de l'époque archaïque.—Hiéraconpolis.

3062, 3063.—Poignards en silex avec manche en or.—Époque archaïque.

3066.—Stèle de l' "Horus" Qa-a, l'un des rois de la I^{re} dynastie.—Abydos.

3068.—Stèle de Periebsen, roi de la II^e dynastie.

3072.—Statue en granit rouge d'un prêtre. Sur une épaule sont gravés les noms de trois rois de la II^e dynastie.—Memphis.

3074.—Stèle archaïque consacrée à la mémoire d'un nain.—Abydos.

3075.—Stèle archaïque consacrée à la mémoire d'un chien favori.—Abydos.

3076.—Stèle de Merneith, femme d'un des rois de la I^{re} dynastie.—Abydos.

3078.—Stèle du roi Khâsekhem.—Hiéraconpolis, II^e dynastie.

3100.—Cercueil rectangulaire creusé dans un tronc de sycamore ; les extrémités sont des pièces ajoutées fixées à l'aide de rubans de cuivre. La momie paraît avoir été séchée plutôt qu'embaumée ; la tête, tournée vers l'est, repose sur un chevet en bois.—Déchacha, V^e dynastie.

3101.—Cercueil en bois d'un général nommé Sepa ; visage doré, yeux incrustés. C'est le plus ancien cercueil momiforme de notre collection. El-Bercha, XII^e dynastie.

3102.—Cercueil du type appelé par les Arabes *rîchi*, c'est-à-dire "à plumes." Ce type n'est connu que dans les nécropoles de Thèbes et semble particulier à la période comprise entre la XIII^e et la XVII^e dynastie.

3103.—Cercueil rectangulaire à couvercle voûté ; les inscriptions sont tracées en bleu sur bandes blanches. Il appartenait à une femme nommée Noubhererdi. —Deir el-Bahari, XI^e dynastie.

3104.—Sarcophage rectangulaire ayant contenu le cercueil de Sepa (voir n^o. 3101) ; l'intérieur est couvert de textes funéraires et de peintures représentant les objets dont le mort pouvait avoir besoin dans l'autre monde.

3106.—Cercueil en bois d'un certain Abdou, de l'époque Hyksos. Sur la momie a été trouvé un beau poignard (voir n^o. 4012).

3108.—Lit sur lequel on déposait la momie pendant les cérémonies funéraires. Les montants sont formés par deux lions très allongés.—Thèbes, XII^e dynastie.

3123-3127.—Statuettes et groupes de personnages en bois, datant du début du Moyen Empire et provenant de Saqqara :

- 3123.—Fabrication de la bière.
- 3124.—Potiers fabriquant des vases.
- 3125.—Menuisiers.
- 3126.—Concert donné par un harpiste et trois chanteuses en l'honneur du mort et de sa femme.
- 3127.—Défilé des serviteurs du mort.
- 3129.—Belle pièce de toile " faite par le roi Pepi," ainsi que le dit l'inscription tracée à l'encre.—Saqqara, VI^e dynastie.
- 3135.—Statuette de femme en bois peint et figurines de serviteurs.
- 3136.—Cuisine installée dans la cour d'une maison.—Saqqara.
- 3137.—Table portative à l'usage des prêtres du culte des morts, renfermant les outils nécessaires pour la cérémonie de l' "ouverture de la bouche."—Saqqara, VI^e dynastie.
- 3138.—Hippopotame en bois.—Abou Raouache.
- 3139-3142.—Modèles en pierre d'aliments divers :
- 3139.—Quartiers de viande.
- 3140.—Gâteaux.
- 3141.—Grappes de raisin.
- 3142.—Volailles.

3143, 3144.—Plaquettes de calcaire présentant des cavités pour recevoir des modèles des instruments principaux employés dans la cérémonie de l' "ouverture de la bouche."

3156.—Services à libation en bronze.—Guiza, IV^e dynastie.

3161.—Trois canards allongés sur une plaque de calcaire avec le couteau pour les découper.

3165-3170.—Objets trouvés avec le cercueil de Bouiou, à Deir el-Bahari: chevet, sandales, grenier, bouchers, boulangers, etc.—XI^e dynastie.

3194-3196.—Objets trouvés dans une tombe à Assiout: cour de maison, dans laquelle on fait la cuisine; deux servantes portant des oies.—XII^e dynastie.

3200.—Emmagasinage du grain sous le contrôle des scribes, qui ont le calame passé derrière l'oreille.—Assiout, XII^e dynastie.

3205.—Statuette de Nakht en bronze.—XII^e dynastie.

3246, 3247.—Modèles réduits de la "barque solaire," qui devaient permettre au défunt de parcourir jour et nuit avec le dieu solaire Rê les eaux de l'autre monde.—Moyen Empire.

3260 A-C.—Cercueils d'un chef de l'infanterie nommé Paou-
aounehor, c'est-à-dire "le chien d'Horus." Sous les pieds

du plus petit cercueil est représenté le taureau qui, suivant la croyance, transportait la momie vers l'ouest.—Akhmim, époque saïte.

3261.—Lourd cercueil en bois non peint, visage doré, yeux incrustés, du deuxième prophète de Min Penoutemib, surnommé Toutou (voir n° 3263).

3262.—Très beau cercueil en bois non peint d'un certain Psametik.—Ouardân, époque ptolémaïque.

3263.—Lit de parade sur lequel fut exposée la momie de Penoutemib (voir n° 3261) pendant les cérémonies funéraires. Le couvercle est formé de quatorze vautours et trois serpents ailés. A la tête et aux pieds sont représentées Isis et Nephthys pleurant le défunt.—Akhmim, époque ptolémaïque.

3270—3273.—Maisons en terre cuite, pour le mort (généralement appelées *maisons d'âme*), dont beaucoup ressemblent aux habitations actuelles de la Haute-Égypte et de la Nubie.—Moyen Empire :

3270.—Maison à cour fermée et premier étage surmonté d'une terrasse. A gauche est un escalier.

3271.—Maison à un étage et une cour ouverte sur la façade. Les deux chambres ouvrent sur une véranda dont le toit est supporté par deux piliers grossiers. Le

premier étage comprend aussi deux chambres et une galerie couverte avec un grand fauteuil destiné au "double."

3272.—Maison à escalier incliné conduisant à la terrasse. Elle a une chambre fermée et un abri supporté par un pilier.

3273.—Maison à toit voûté semblable à celles qu'on voit aujourd'hui en Nubie.

3274.—Grenier divisé en cinq salles. A gauche un escalier conduit au toit, d'où on remplissait les salles. Ces dernières se vidaient par les petites ouvertures aménagées près du sol et qui sont fermées à l'aide de volets à coulisse.—Akhmim, Moyen Empire.

3331.—Oie en bois provenant de la tombe de la princesse Sithator-merit.—Dahchour, XII^e dynastie.

3338—3340.—Imitations d'aliments en terre cuite et en cartonnage peint.—El-Bercha, Moyen Empire.

3345—3349.—Un prince d'Assiout, Masaḥṭi, qui vivait vers la XII^e dynastie, fit placer auprès de son cercueil (**3348** et **3349**) deux groupes de chacun 40 soldats et une barque. Les soldats égyptiens (**3345**) ont une lance avec pointe en bronze et un bouclier; les boucliers sont tous peints de façon différente, de manière que chaque homme puisse reconnaître ses propres armes. Les soldats soudanais (**3346**)

ont un arc et des flèches armées d'un éclat de silex. Égyptiens et nègres marchent en colonne par quatre, mais les hommes ne sont pas alignés par rang de taille et aucun insigne spécial ne distingue les officiers. Le bateau de plaisance (3347), avec deux chambres à l'arrière, est le prototype des actuelles *dahabiehs* du Nil.

3352.—Chevets en bois (XXI^e et XXVI^e dynasties), dont l'un est garni d'un coussin de paille tressée. A côté, autres exemplaires de chevets de la même époque.

3353-3359, 3361, 3362.—Scarabées dits " du cœur," qui étaient placés sur la poitrine de la momie ; ils portent un texte priant le cœur du défunt de ne pas déposer contre lui lors du jugement de ses actions devant Osiris.

3364.—Stèle dorée du Nouvel Empire.—El-Qourna, Thèbes.

3365.—Stèle du Nouvel Empire, ornée de peintures représentant un cimetière à la lisière du désert.

3367 A-E.—Statuettes de femmes placées dans des tombes de jeunes filles : elles sont nues, couchées sur un lit, et ont souvent près d'elles un enfant qu'elles allaitent.

3381.—Statuette funéraire en faïence blanche au nom du noble Ptahmosé ; exécution admirable.—Abydos, XVIII^e ou XIX^e dynastie.

3382, 3383.—Groupe en granit noir représentant une momie couchée sur un lit, et l'âme, sous la forme d'un faucon à tête humaine, venant rendre visite à son corps. Ce groupe était contenu dans le petit sarcophage blanc couvert d'inscriptions et de figures.—XX^e dynastie.

3473-3475.—Petits cercueils à tête de faucon, contenant chacun une momie d'Osiris : le masque, la couronne et les figures des quatre génies sont en cire ; les cercueils sont en bois peint.—Tehna, époque ptolémaïque.

3590, 3591.—*Hypocéphales*, ou disques couverts de figures et de formules magiques, que l'on plaçait sous la tête des momies pour les protéger.

3610-3612.—Trois vases canopes en albâtre, trouvés dans la soi-disant tombe de la reine Tyi. Les têtes sont d'une grande beauté et sont peut-être des portraits du roi Smenkherê, le successeur d'Amenophis IV.—Thèbes, XVIII^e dynastie.

3613-3705.—Objets trouvés dans la Vallée des Rois, dans la tombe intacte de Youya et Thouyou, parents de la reine Tyi épouse d'Amenophis III.

Youya reposait, comme Toutankhamon, dans une série de trois cercueils momiformes qui étaient enfermés dans un sarcophage rectangulaire. Thouyou avait seulement deux

cercueils momiformes. Les objets suivants sont à remarquer :

3613.—Lit en bois avec treillage en corde et panneaux en stuc doré.

3614, 3615.—Osiris symbolisant la résurrection. Sur un châssis en bois est tendue une toile où est dessinée une image d'Osiris, dieu des morts ; puis le dieu est recouvert de terre, dans laquelle on a semé des grains d'orge qui, arrosés, ont germé. On plaçait cet emblème dans les tombeaux pour montrer que, tout comme le grain, matière inerte, peut donner naissance à quelque chose de vivant, de même le corps du mort sera susceptible de recouvrer la vie. Pour d'autres exemples, voir nos **3820** et **3840**.

3633.—Boîtes en bois vernies en noir contenant des aliments pour le mort, par exemple des quartiers de viande, des volailles parées, etc. Ces aliments étaient enveloppés, comme des momies, dans des bandelettes de toile. Pour des exemples analogues, voir n^o **3823 B**.

3634.—Fragments de la perruque de cérémonie de Youya.

3635.—Cercueil miniature en bois verni de noir avec une décoration en feuille d'or.

3636.—Amulettes en verre, cornaline et autres pierres dures.

3637.—Sandales en papyrus et herbe et en cuir et stuc doré.

3638.—Botte de rameaux de perséa.

3639.—Oignons.

3641.—Boîtes à *chaouabti* en bois, peintes de façon à représenter de petites chapelles de divinités. Elles contenaient les statuètes en bois décrites sous le n° **3660**.

3648.—Cannes et manche de fouet de Youya.

3649, 3650.—Boîtes peintes de façon à imiter des incrustations d'ébène et d'ivoire avec panneaux en bois de cyprès ou de genévrier.

3651.—Corbeille à perruque de Youya, en papyrus, imitant une maison d'habitation munie de fenêtres à barreaux.

3652.—Belle jarre en albâtre inscrite au nom du roi Amenophis III.

3660.—Statuètes funéraires de Youya et Thouyou. Elles sont en bois à grain fin, en albâtre, en bronze et en bois recouvert de feuilles d'or et d'argent. Elles étaient contenues dans les boîtes portant le n° **3641**.

3662.—Petit vase en albâtre avec anse, d'un travail exceptionnellement fin.

3663.—Modèle de miroir à poignée dorée.

3664.—Manche de sistre à tête d'Hathor (hochet sacré) portant le nom de Thouyou.

3665.—Pot à kohol en faïence bleue, portant le nom d'Amenophis III.

3666.—Cercueil intermédiaire momiforme de Youya, en bois recouvert de stuc doré et argenté.

3667.—Cercueil extérieur momiforme de Youya, en bois recouvert de vernis noir et orné d'une décoration en feuille d'or.

3668.—Grand sarcophage rectangulaire, en bois recouvert de vernis noir. Il contenait les cercueils de Youya emboîtés l'un dans l'autre et, monté sur un traîneau, il a servi de corbillard.

3669.—Cercueil intérieur de Youya, en bois recouvert de stuc doré. Les inscriptions sont en verre polychrome.

3671.—Cercueil intérieur momiforme de Thouyou, en bois recouvert de stuc doré.

3672.—Fauteuil au nom de la princesse Sitamon, fille aînée d'Amenophis III et de la reine Tyi, et par suite petite-fille de Youya et Thouyou.

3673.—Fauteuil au nom de la même princesse Sitamon.

3674.—Fauteuil anonyme, qui a été trouvé avec le n^o 3675.

3675.—Coussin en toile et duvet de pigeon.

3676.—Petit char léger en bois garni de cuir teint. Le fond est constitué par un treillis de cuir. Les roues sont entourées d'un bandage en cuir. Il a peut-être servi à la jeune princesse Sitamon, dont les fauteuils (n^{os} 3672, 3673) ont été également trouvés dans cette tombe.

3677.—Boîte à toilette d'Amenophis III, en bois avec incrustations de faïence bleue et ornements d'or.

3678.—Boîte à bijoux d'Amenophis III et de la reine Tyi, d'un travail exquis. Bois et faïence émaillée bleue avec ornements d'or.

3679.—Beau lit, peint de façon à simuler l'ébène, avec panneaux et ornements d'ivoire.

3680.—Lit en bois avec treillis de ficelles et panneaux de stuc doré.

3685.—Masque doré provenant de la momie de Thouyou ; des restes de la toile qui le recouvrait sont encore en place.

3686-3689.—Outre les jarres en bois peint imitant la pierre, il y a lieu de noter spécialement quatre jarres

en calcaire peint : le n^o 3686 porte une représentation de grenouille sur son couvercle, le n^o 3687 porte un veau accroupi et les n^{os} 3688-3689 des têtes de veau.

3690-3693.—Les quatre vases canopes de Thouyou, qui contenaient les viscères enveloppés dans de la toile. Ils sont munis de masques en miniature en cartonnage doré.

3690 A-3693 A.—Série de vases canopes analogues aux précédents, contenant les viscères de Youya.

3694, 3695.—Coffres ayant contenu les vases canopes de Youya et de Thouyou. Bois verni de noir avec inscriptions sur bandes d'or.

3704.—Cercueil extérieur momiforme de Thouyou, en bois recouvert de stuc doré.

3705.—Sarcophage en bois verni noir et monté sur un traîneau qui a servi de corbillard pour transporter les cercueils emboîtés de Thouyou.

3730-3794 A.—Objets provenant des tombes royales, quelques-uns des tombes de la Vallée des Rois (tombes de Thoutmosis III, Amenophis II, Amenophis III, Thoutmosis IV et Haremhab), d'autres de la cachette de Deir el-Bahari.

Une bonne partie du mobilier de ces tombes a été brisée ou incendiée par les voleurs à la recherche du métal—même du bronze—qui a été partout emporté.

3730.—Tête de vache en bois peint.—Tombe de Thoutmosis IV.

3731-3733.—Trois des quatre briques que l'on plaçait au milieu de chacune des quatre parois de la chambre funéraire pour indiquer les quatre points cardinaux.—Tombe de Thoutmosis IV.

3734, 3735.—Cylindres en faïence imitant un rouleau de papyrus.—Tombe de Thoutmosis IV.

3736-3738.—Fragments de tapisserie au métier.—Tombe de Thoutmosis IV.

3760.—Tête de veau en bois peint.—Tombe de Thoutmosis IV.

3761.—Tête de vache en bois peint (comparer avec celle de la tombe de Toutankhamon).—Tombe d'Amenophis II.

3764 D.—Deux uræus en bois peint, dont l'une, ailée et à tête humaine, représente la déesse de la nécropole de Thèbes Meresger.—Tombe d'Amenophis II.

3766.—Statuette en bois verni d'Amenophis II en costume de cérémonie.

3766 F, G.—Deux panthères en bois verni noir. Elles portaient sur le dos des statuettes du roi (comparer avec le bel exemplaire provenant de la Tombe de Toutankhamon, n^o. 410).—Tombe d'Amenophis II.

3767.—Vautour en bois peint, représentant la déesse Mout.—Tombe d'Amenophis II.

3772.—Linceul de Thoutmosis III avec inscriptions empruntées au *Livre des morts*. Le mobilier de la tombe de ce roi comportait une oie en bois, des léopards en bois, des statuettes, des anneaux de faïence et de nombreuses amulettes dont on peut voir quelques-unes dans les vitrines.

3776.—Momie d'enfant, de la XXI^e dynastie, trouvée dans le cercueil de la princesse Sitamon. Une photographie aux rayons X a montré qu'elle avait été brisée et renveloppée dans l'antiquité.

3779.—PERRUQUES de cérémonie des momies de prêtres de la XXI^e dynastie.

3780.—Gazelle ayant probablement appartenu à une princesse de la XXI^e dynastie. Elle a été momifiée et mise dans un cercueil ayant la forme de l'animal.

3782.—Boîte à *chaouabi* du roi Pinoutem I^{er}.

3783.—Panneau en bois portant un décret d'Amon qui accorde à la princesse défunte Neskonsou toutes les facilités dans l'autre monde et qui lui défend de causer quelque dommage que ce soit à son mari survivant Pinoutem.

3785.—Coffret en bois et ivoire au nom de Ramsès II.

3786.—Gobelets de verre multicolores.

3788.—Petit cercueil en bois renfermant un foie humain.

3792.—Coffret en marqueterie, ayant appartenu à la reine Maetkerê-Hatchepsout, mais que les prêtres ont pris, à cause de la ressemblance des noms, pour y mettre les viscères d'une autre reine Maetkerê postérieure.

3794 A.—Très belle boîte à miroir provenant de la tombe de la reine Hent-taoui.

3798.—Belle momie enveloppée d'un cartonage à fond rouge, avec imitation en bleu d'un réseau de perles. L'or qui revêt le masque est extraordinairement brillant.—Saq-qara, époque grecque.

3800-3823 B.—Objets trouvés à Thèbes dans la tombe intacte d'un noble de la XVIII^e dynastie nommé Maherpra.

3800.—Sarcophage rectangulaire de Maherpra, en bois verni noir avec décoration en feuille d'or et contenant un cercueil momiforme.

3801, 3801 A.—Carquois en cuir peint, avec les flèches qu'il contenait.

3802.—Collier de chien en cuir rose.

3803.—Pain pour l'usage du défunt.

3806.—Paquet de branchages ayant fait partie d'un bouquet.

3810.—Damier en bois et ivoire, avec ses dés et ses pions.

3812.—Bracelets en verre.

3813.—Bracelets en ébène avec incrustations.

3814.—Fermoir en or, cloisonné de verre polychrome.

3815.—Belle coupe en faïence bleue décorée de poissons, gazelles et fleurs.

3818.—Coffre à canopés, du même style que le sarcophage n^o 3800, monté sur un traîneau.

3820. — Osiris symbolisant la résurrection (voir n^{os} 3614 et 3615).

3821, 3821 A.—Deux cercueils supplémentaires ayant appartenu à Maherpra. Leur destination exacte est inconnue. La momie se trouvait dans le cercueil exposé vitrine D.

3822 A-E.—Exemplaire du *Livre des Morts* qui a été trouvé avec la momie de Maherpra.

3823.—Vases canopes en albâtre ayant contenu les viscères de Maherpra.

3823 A.—Vases de formes diverses, quelques-uns encore cachetés, ayant contenu des huiles ou des parfums.

3823 B.—Provisions, consistant en viandes, canards et pigeons, enveloppées dans de la toile et placées dans des boîtes en bois (comparer avec le n^o 3633).

3834 A, B.—Partie supérieure de deux grandes statues en bois d'Haremhab, en costume de cérémonie. Lorsqu'elles étaient intactes ces statues devaient ressembler beaucoup à celles qui ont été trouvées dans la tombe de Toutankhamon (n^{os} 96 et 181).

3840 B.—Boîte en forme d'Osiris, ayant contenu la terre où l'on semait les grains de blé destinés à germer comme emblème de la résurrection (voir n^{os} 3614 et 3615).—Tombe d'Haremhab.

3841.—Pot à kohl en albâtre.—Tombe d'Haremhab.

3842.—Table d'offrandes.—Tombe d'Haremhab.

3848.—Dais en cuir fait de pièces assemblées en plusieurs couleurs, destiné à protéger la momie d'Isimkheb.—XXI^e dynastie.

3852-3894.—Cercueils de rois de la XVII^e à la XXI^e dynastie.

A l'origine, chaque roi de la XVII^e à la XXI^e dynastie reposait seul dans sa tombe ; la plupart de ces tombes étaient

creusées dans la vallée nommée Biban el-Molouk, qui est située dans la montagne d'El-Qourna, laquelle contient une des nécropoles de l'antique Thèbes (Louxor et Karnak). Mais sous les derniers Ramessides des bandes de voleurs pillèrent les tombes et n'hésitèrent pas à détruire les momies pour s'emparer des bijoux dont elles étaient couvertes. La tombe de Toutankhamon paraît avoir seule échappé à leurs entreprises, grâce à un éboulement de roche qui en dissimula et en interdit l'entrée. Sous la XXI^e dynastie les premiers prophètes d'Amon pensèrent que les corps des rois seraient peut-être plus en sûreté si tout ce qui en restait était rassemblé et déposé dans certaines tombes plus faciles à garder. Les momies des grands rois thébains avaient déjà été maltraitées lorsque furent prises ces mesures: on les avait démaillotées et dépouillées de leurs bijoux; les cercueils en or massif, que devaient avoir eus la plupart d'entre elles, avaient été volés et l'or avait été arraché des sarcophages. Il fut nécessaire de réemmailloter les corps laissés à nu par les voleurs, et de leur fournir de nouveaux cercueils. Puis les reliques furent placées successivement dans deux ou trois tombes pour dépister les voleurs. Enfin, vers le début du règne de Chéchanq I^{er}, premier roi de la XXII^e dynastie, les momies reçurent un asile définitif. Celles qui étaient en mauvais état, sans cercueil convenable, furent placées dans une petite salle de la tombe d'Amenophis II à Biban el-Molouk, dont l'entrée fut ensuite murée. Les momies qui avaient été réparées et qui étaient

en possession de cercueils en bon état furent transportées de l'autre côté de la colline qui sépare la vallée de Biban el-Molouk de celle de Deir el-Bahari ; là, mélangées aux cercueils des prêtres d'Amon de la XXI^e dynastie, qui devaient également être préservés, elles furent descendues dans une vieille tombe de la XI^e dynastie, dont l'entrée, difficile à atteindre mais facile à garder, se trouvait à mi-hauteur du rocher, derrière l'éperon qui forme la limite méridionale du cirque de Deir el-Bahari. On les oublia et le repos des Pharaons ne fut plus troublé pendant 3000 ans.

Vers 1875 des habitants d'El-Qourna découvrirent cette cachette ; mais ce ne fut qu'après de longues et difficiles recherches que le Service des Antiquités put y mettre la main en 1881. La tombe d'Amenophis II fut découverte en 1898, et tous ces grands personnages furent apportés au Musée du Caire. Les momies furent à nouveau démaillotées, mais cette fois par des égyptologues et des anatomistes qui les étudièrent, les mesurèrent et les photographièrent, et qui réussirent parfois à affirmer de quelle façon elles étaient mortes il y a de cela 30 à 35 siècles. Par exemple, Seqenenrê (n^o 3893) semble avoir péri sur le champ de bataille, Ramsès V semble être mort de la petite vérole, et un prince enseveli dans un cercueil anonyme semble, à en juger par les déformations de son visage et de son corps, avoir été empoisonné. Ces deux cachettes livrèrent en tout 33 rois, reines, princes ou premiers prophètes d'Amon, et 10 personnages d'importance secondaire.

Pendant leurs transferts d'une cachette à l'autre les corps avaient été très mélangés, tel d'entre eux ayant été placé dans le cercueil de tel autre. Les noms de plusieurs sont inconnus et un grand nombre n'ont pu être identifiés qu'à l'aide des procès-verbaux en hiératique qui ont été écrits sur leurs bandelettes au moment de ces transferts.

Toutes les momies démaillotées ont été soustraites à la vue du public en 1928.

Il y a lieu de noter les cercueils royaux suivants :

3852, 3853.—Cercueil et couvercle de la reine Maetkeré et de sa toute petite fille.

3858.—Cercueil de la reine Notmet, avec incrustations de faïence.

3872.—Énorme cercueil, en bois recouvert d'une couche de stuc, de la reine Ah-hotpe II, de la XVIII^e dynastie (voir aussi n^{os}. **3892** et **6150**).

3873.—Couvercle d'un cercueil fait pour Smenekhkeré, le successeur d'Akhenaten. Il est gainé d'or et d'incrustations de verre et ressemble fortement au plus grand des cercueils de Toutankhamon, le roi suivant. Le masque en or et le nom du roi ont été arrachés, sans doute par les prêtres d'Amon, comme vengeance posthume. Il vient de la prétendue tombe de la reine Tyi dans la Vallée des Rois à Thèbes.

3874.—Cercueil et momie d'Amenophis I^{er}, fils d'Amôsis I^{er}. La momie est vêtue d'un linceul retenu par des bandelettes. Le masque est en bois et en cartonnage peint d'une exécution analogue à celle du couvercle. C'est la seule des momies royales qui n'ait pas été déroulée pour être examinée.

3877.—Couvercle du cercueil de Ramsès II, qui régna 67 ans et remplit l'Égypte de ses monuments. Le plus renommé des Pharaons, il mena de longues guerres contre les Hittites et leurs nombreux alliés ; mais en dépit de ses brillantes victoires, dont nous possédons des récits épiques, il ne parvint pas à maintenir la puissance de l'Empire égyptien.

3881.—Couvercle du cercueil de Sêti I^{er}, père de Ramsès II.

3882.—Cercueil de Thoutmosis IV, qui a été trouvé en 1898 dans la tombe de son père Amenophis II.

3886.—Cercueil du roi Kamôse de la XVII^e dynastie, découvert par Mariette vers 1854. Comme le nom n'était pas inscrit dans un "cartouche," il fut oublié dans les magasins du Musée jusqu'en 1906, époque où l'on remarqua l'inscription "Roi Kamôse." Ce cercueil est du type appelé par les Arabes *richi* (cf. n^o 3102), caractéristique de la période XIII^e-XVII^e dynastie à Thèbes.—El-Qourna, Thèbes.

3887.—Cercueil de Thoutmosis III, le grand conquérant. Le corps avait été brisé par les Arabes qui le découvrirent dans la cachette de Deir el-Bahari. A l'aide d'une inscription sur la momie, sa parenté fut définitivement établie et nous aida en partie à résoudre le problème compliqué de la succession des différents rois Thoutmosis.

3888.—Couvercle doré du cercueil de la reine Ah-hotpe I^{re}, mère du roi Amosis I^{er}. C'est dans ce cercueil que furent trouvés les beaux bijoux décrits aux n^{os} 4030-4057.—Drah abou'l Naga, Thèbes.

3889.—Cercueil et couvercle de Thoutmosis I^{er}, qui était entièrement recouvert d'une décoration en or et en faïence, comme ceux de Youya et Thouyou (n^{os} 3669, 3671). Il fut remployé par Pinoutem I^{er}, mais on peut retrouver çà et là, sous la peinture plus récente, des traces du nom de son premier propriétaire.

3890.—Cercueil de Thoutmosis II. Sur la momie était un drap blanc portant l'inscription suivante : "An 6, 3^e mois d'hiver, 7^e jour : ce jour-là le premier prophète d'Amon Pinoutem, fils du premier prophète d'Amon Piankhi, envoya le proposé en chef de la Trésorerie Pineferhor pour restaurer la sépulture du roi Thoutmosis II."

3892.—Énorme cercueil, semblable au n° **3872**, qui contenait la momie de la reine Ahmose-nefertiri, du début de la XVIII^e dynastie.

3893.—Cercueil de Seqenrê, un des derniers rois de la XVII^e dynastie. Il mourut de blessures à la tête, probablement dues à des coups de hache. Il n'est pas invraisemblable qu'il ait péri au cours de la guerre qui se termina par l'expulsion des Hyksos hors de la Haute Égypte.

3894.—Cercueil d'Amosis I^{er}, qui acheva la ruine des Hyksos (voir p. 10).

3898 A-4218.—Bijoux de toutes les époques, depuis la I^{re} dynastie jusqu'à la période byzantine.

La collection fut commencée par Mariette en 1859 avec une belle série trouvée dans le cercueil de la reine Ah-hotpe I^{re} à Thèbes. Découverts par des Arabes chercheurs d'antiquités, ces bijoux furent saisis par le gouverneur de la province de Qena, et le Service des Antiquités parvint à s'en assurer la plus grande partie. En 1871 une superbe collection de vases en argent fut trouvée à Mendès, et de 1881 à 1886 les momies royales enrichirent la collection de nombreux et beaux spécimens de l'art du joaillier. En 1894, près d'une pyramide en briques à Dahchour, une magnifique collection de bijoux de la XII^e dynastie fut découverte dans les tombes de deux princesses royales. Cette découverte

fut suivie peu de temps après par celle de beaux spécimens provenant de la tombe intacte du roi Hôr de la XIII^e dynastie et d'autres bijoux de la XII^e dynastie venant des tombes de la famille du roi Amenemhat II. Vinrent ensuite des bijoux plus anciens. Dans les cimetières de la I^e dynastie à Oumm el-Qaâb (Abydos) on trouva quatre bracelets qui montrent que l'art était, dès cette époque reculée, très développé. Après cela les découvertes de valeur ont été presque continues, et les cimetières de Saqqara, Thèbes, El-Lahoun et Guiza, ainsi que les *tells* du Delta, ont à leur tour enrichi la collection au point d'en faire un ensemble sans rival aujourd'hui dans le monde.

3898 A—3991.—Bijoux de la XII^e dynastie, provenant de Dahchour.

3898 A.—Beau poignard en cuivre avec manche incrusté de pierres semi-précieuses. Tombe de la princesse Ita.

3901—3903.—Chaînettes d'or, en tresse simple, auxquelles sont attachées des pendeloques, très beaux spécimens de bijouterie ancienne.—Princesse Khnoumit.

3904.—Rosaces ajourées en or, réunies par une chaînette qui soutient un médaillon avec une miniature peinte représentant un bœuf couché et rappelant l'art crétois.—Princesse Khnoumit.

3905.—Collier orné de paires de signes hiéroglyphiques délicatement incrustés de cornaline, de lapis-lazuli et de turquoise. L'assemblage est conjectural.—Princesse Khnoumit.

3922, 3923.—Deux têtes de faucons en or incrusté de pierres, qui formaient les extrémités d'un collier.

3924.—Partie d'un collier orné de pendentifs incrustés, en forme d'hiéroglyphes symbolisant la vie, la stabilité et la santé. L'assemblage est conjectural.—Princesse Khnoumit.

3925.—Couronne de la princesse Khnoumit, composée d'un lacis de fils d'or parsemés d'étoiles incrustées et maintenus par six fleurons en forme de croix de Malte.

3926.—Couronne de la princesse Khnoumit, constituée par des rosaces et des motifs en forme de lyre. A l'arrière se dressait probablement une double plume dans une monture en or.

3931.—Aiguilles en or.—Roi Hôr.

3945.—Collier formé de perles d'or et de pierres semi-précieuses. L'assemblage est conjectural.—Princesse Ita-outt.

3946.—Bracelet formé de barrettes d'or séparées par des perles de pierres. La petitesse minuscule de ces perles est extraordinaire.—Princesse Sat-hathor.

3950.—Ceinture (reconstituée), faite de grosses coquilles en or et de perles en or et en pierres de couleur. Princesse Sat-hathor.

3951.—Collier en améthyste.—Princesse Mérit.

3952.—Coquilles et nombreuses perles d'or, formant un collier ou bandeau.—Princesse Mérit.

3957-3960.—Scarabées en faïence, lapis-lazuli et autres matières.—Princesse Mérit.

3965.—Coquille en or, avec pièce centrale en cornaline.—Princesse Mérit.

3968, 3969.—Fermoirs d'un bracelet, en or incrusté de cornaline et portant le nom d'Amenemhêt III.—Princesse Mérit.

3970, 3971.—Pectoraux de toute beauté, en or incrusté de cornaline, lapis-lazuli et turquoise, portant les noms l'un de Senousret III, l'autre d'Amenemhêt III.—Princesse Mérit.

3976—3978.—Trois bracelets (restitués) en belles perles de pierres, ornés chacun d'une paire de lions couchés en or.—Princesse Sat-hathor.

3983.—Beau pectoral en or incrusté de pierres, portant le nom du roi Senousret II. Princesse Sat-hathor.

3986.—Beau collier et son contrepoids, en perles d'or, de cornaline et de feldspath ; aux extrémités, des têtes de faucon en or massif. Princesse Noub-hetepti-Khred.

3991.—Diadème en argent incrusté de pierres semi-précieuses.

3995-3999.—Objets provenant de la tombe violée d'une princesse nommée Sit-Hathor-Iounet, près de la pyramide du roi Senousret II à El-Lahoun. On les a trouvés enfouis dans la boue dans un réduit à un angle de la tombe.—XII^e dynastie.

3995.—Tubes en or que l'on enfilait sur les tresses d'une perruque. Voir n^o 4232.

3996.—Scarabée incrusté de pierres semi-précieuses.

3997.—Miroir en argent avec manche incrusté de pâte blanche, de cornaline et d'obsidienne.

3998.—Pectoral en or incrusté de pâte et de pierres semi-précieuses, portant le nom du roi Amenemhêt III.

3999.—Diadème en or, avec rosaces et un uræus incrustés de pâte et de pierres.

4000-4003.—Quatre bracelets en or, turquoise et améthyste, de la I^{re} dynastie, trouvés sur le bras d'une reine ensevelie à Abydos.

4004.—Abeille en or.—IV^e dynastie.

4005.—Pendant de collier ayant la forme d'un bœuf.—Naga ed-Deir, I^{re} dynastie.

4006.—Pendant de collier ayant la forme d'une antilope.—Naga ed-Deir, I^{re} dynastie.

4008.—Quatre coquilles en or.—II^e ou III^e dynastie.

4009.—Pépite d'or.—IV^e dynastie.

4010.—Magnifique tête de faucon en or ; les yeux sont en obsidienne. Le corps de l'oiseau était en cuivre.—Hiéraconpolis, VI^e dynastie.

4012.—Poignard du temps du roi Hyksos Apepa, trouvé à Saqqara sur la momie d'un homme qui portait un nom sémitique, Abdou (voir son cercueil, n^o 3106).

4013-4015.—Colliers en grosses perles d'or.—El-Bercha, XII^e dynastie.

4016.—Collier en coquilles d'électrum.—XVII^e dynastie.

4017, 4018.—Lions en or.—VI^e dynastie.

4020.—Faucon en or.—VI^e dynastie.

4030-4057.—Objets trouvés dans la tombe (n^o 3888) et sur la momie de la reine Ah-hotpe I^{re}, mère du roi Amôsis de la XVIII^e dynastie. A noter :

4030.—Barque en argent avec son équipage ; c'est le symbole de la barque qui transportait le mort dans la nécropole sacrée d'Abydos.

4031.—Grosses mouches d'or pendues à une chaînette en or ; ce sont peut-être les insignes d'une décoration militaire.

4032.—Hache à tranchant d'argent et à manche de corne.

4034.—Sceptre recourbé, en bois noir, entouré d'un ruban d'or en spirale.

4036.—Admirable chaîne en or de 0 m. 90 de longueur, à laquelle pend un très beau scarabée.

4037.—Grand collier *ousekh*, en or.

4038.—Beau pectoral en forme de naos, où l'on voit le roi Amôsis, entouré d'Amon et de Rê. Or cloisonné de pierres semi-précieuses.

4039.—Bracelet à double charnière, décoré de figures d'or fin se détachant sur un fond de lapis-lazuli.

4040.—Objet en or, qui fut trouvé sur la tête de la momie de la reine Ah-hotpe.

4041, 4044, 4045.—Bracelets en perles d'or et de pierres semi-précieuses, portant le nom du roi Amôsis.

4046.—Bracelet décoré d'un vautour ; or cloisonné de pierres.

4047.—Deux têtes de lion, l'une en bronze ou en cuivre, l'autre en or.

4048.—Neuf hachettes, en or et argent, représentant une Ennéade divine.

4049.—Barque d'or massif, montée sur un chariot de bois à quatre roues en bronze. Trois des personnages sont en or, le reste de l'équipage est en argent.

4052.—Anneaux de jambes en or.

4053.—Bracelet en or, épais, sans décoration.

4054.—Bracelets en or.

4055.—Beau poignard en or, dont la lame est damasquinée et décorée de scènes traitées dans le style égéen. Le fourreau est en or.

4056, 4057.—Deux poignards à lame de bronze.

4060.—Pendants d'oreilles de Ramsès XI, qui s'adaptaient au lobe au moyen de tubes en or s'emboîtant l'un dans l'autre, comme ceux que l'on peut voir parmi les bijoux de Toutankhamon et de Seti-Méneptah (n^o 4193).—XX^e dynastie.

4061.—Étuis en or qui protégeaient les doigts et les orteils du grand prêtre Meseherti.—Thèbes, XXI^e dynastie.

4062.—Pectoral de Ramsès III, en or.—XX^e dynastie.

4063.—Pectoral de Ramsès III, en bois doré.

4064, 4065.—Jolis bracelets ayant appartenu au roi-prêtre Pinoutem I^{er} : or, cornaline et lapis-lazuli.—XXI^e dynastie.

4070.—Petits ornements en or, d'un travail très délicat, ayant fait partie d'un pectoral ou d'un collier.—Abydos, XX^e dynastie.

4071.—Figurines de divinités, en or.—XXI^e dynastie.

4072.—Bouquet de lotus en or cloisonné de verre.—XXI^e dynastie.

4073.—Tête de lion finement ciselée.

4080.—Petit pendant en feldspath vert (amazonite) monté dans une résille en fil d'or.—XX^e dynastie.

4109.—Petite cuiller en argent, décorée d'une Victoire en or.—Delta, époque gréco-romaine.

4121.—Petites amulettes, toutes ciselées dans des lingots d'or, réunies sur une planchette. Remarquer un petit palmier, la barque de Sokaris, les figurines d'Isis et une tête de bélier, d'un travail admirable. Elles ont été découvertes à Saqqara dans le voisinage de la pyramide d'Ounas.—Époque saïte.

4125.—Parure en or et perles de faïence, provenant de la momie d'un commandant de la flotte égyptienne.—Saqqara, XXX^e dynastie.

4132.—Chaîne byzantine en or, avec deux médaillons d'attache.

4133.—Plaques d'or, décorées d'une figure du dieu Ahouramazda (Ormuzd), qui ornaient un baudrier de style akhéménide.—Époque perse.

4142, 4143.—Deux diadèmes en or pour tête de momie, décorés d'une tête de Gorgone.—Époque romaine.

4160.—Oiseau-âme, d'un travail remarquable ; amulettes en lapis-lazuli et autres pierres semi-précieuses ; le tout a été trouvé sur une seule momie.—Fayoum.

4170.—Grande chaîne en or, dont les agrafes sont constituées par deux têtes de griffon de style akhéménide.—Époque perse.

4171.—Pectoral en or, qui était incrusté de pierres et de verre.

4172—4177.—Six beaux bracelets en or, dont le dernier (**4177**), décoré au grènetis et portant une figure du dieu Éros tenant une coupe, est un beau spécimen d'orfèvrerie.

4190, 4191.—Bijoux de la reine Tyi.—XVIII^e dynastie.

4190.—Collier-oiseau en or.

4191.—Collier, orné de quatre rangs de perles longues en or.

4192—4199.—Bijoux de la reine Taousret. Le n^o **4193** est une paire de boucles d'oreilles au nom du roi Seti-Meneptah.—XIX^e dynastie.

4210—4218.—Objets provenant de Tell Basta (l'ancienne Boubastis), dans le Delta. Ils ont été trouvés dans les ruines de la maison d'un orfèvre, qui fondait parfois aussi des objets cassés.

4210.—Enfilades de perles avec des pendants en or et en cornaline.

4212, 4213.—Bracelets en or, au nom de Ramsès II, décorés de lapis-lazuli.—XIX^e dynastie.

4214.—Vase en or : l'anneau qui servait à le suspendre passe au travers d'une petite figure de bœuf couchée sur le goulot.

4216.—Broc en argent : la poignée, qui est en or, représente une chevrette dressée sur ses pattes de derrière.

4217.—Coupe plate en argent, dont le centre est occupé par un cône d'or.

4218.—Coupe d'or, en forme de lotus épanoui.—XIX^e dynastie.

4220.—Encensoir en bois doré.—Dimê, Fayoum, époque ptolémaïque.

4221, 4222—Hippopotames en faïence bleue qu'on mettait dans les tombes du Moyen Empire pour que le défunt pût jouir des plaisirs de la chasse.—Thèbes.

4223, 4225—4229.—Statuettes d'hommes et de femmes en costume d'apparat.—XIX^e et XX^e dynasties.

4232.—Jolie tête de femme, en bois ; la perruque est recouverte d'une sorte de pâte noire sur laquelle ressortent des ornements dorés.—Licht, XII^e dynastie.

4244.—Figurine en ivoire du roi Khéops, qui fit bâtir la grande pyramide de Guiza. On ne connaît aucune autre statuette ni statue de ce roi.—Abydos, IV^e dynastie.

4251.—Statuette de Ptah en pierre verte ; elle était revêtue d'une feuille d'or, qu'on peut voir sur le moulage en plâtre exposé à côté.

4257.—Tête de la reine Tyi, en schiste gris.—Sinaï, XVIII^e dynastie.

4258.—Égide en bronze, d'un excellent travail.—Nouve Empire.

4260—4263.—Masques dorés de momies des époques grecque et romaine. Ils sont ordinairement en plâtre, en toile ou en feuilles de papyrus stuqué.—Méir, 1^{er} siècle de notre ère.

4275.—Cercueil rectangulaire d'époque romaine, en plomb, probablement importé de Sidon.—Sérapeum de Saqqara, époque romaine.





4276.—Riche masque doré et décoré. Meïr, époque grecque.



4310—4320.—Vers le II^e siècle de notre ère il y avait au Fayoum des artistes grecs qui faisaient le portrait du mort, sur bois ou sur toile, et ce portrait, peint à la cire, était placé sur la momie, ainsi qu'on peut le voir par les échantillons exposés. Certaines de ces peintures sont remarquables d'exécution ; elles sont d'un très grand intérêt en ce qu'elles révèlent la diversité des races qui étaient établies en Égypte à cette époque.


4371.—Éclat de calcaire portant le croquis d'une tombe royale de Biban el-Molouk, consistant en une suite de corridors, avec de petites chambres latérales, dont les portes, peintes en jaune, sont figurées rabattues. Ce plan, qui devait servir à un des surveillants du travail, portait à l'encre noire des indications de dimensions ; mais elles ont presque complètement disparu.—Tombeaux des Rois, XX^e dynastie.


4455—4493.—Statuettes de divinités avec leurs emblèmes. Les Égyptiens, surtout à la basse époque, possédaient un nombre considérable de dieux. Le dieu local d'une ville était souvent identifié avec tel ou tel des dieux qui étaient devenus prédominants. La plupart des divinités avaient leur animal sacré : le bélier pour Amon-Rê, le crocodile pour Sebek, l'ibis ou le singe pour Thot, le faucon pour


Horus, et ainsi de suite. Deux ou plusieurs dieux furent souvent combinés en un seul et de nouvelles divinités furent importées de Palestine et même d'encore plus loin.


Amon, , à l'origine dieu local de Thèbes, devint plus tard le dieu de toute l'Égypte. Il est habituellement représenté sous les traits d'un homme portant deux hautes plumes sur la coiffure. Il fut identifié avec le dieu solaire Rê  d'Héliopolis, avec le dieu ithyphallique Min  de Coptos, et même avec le dieu Bès  importé de l'étranger.


Anoubis , , était le dieu protecteur des morts ; il a toujours une tête de chacal.


Apis . Un taureau, choisi en raison de ses marques spéciales et appelé Apis, fut élevé et reçut les honneurs divins à Memphis dès les âges les plus reculés. Lorsque le taureau Apis mourait, on l'ensevelissait dans le Sérapeum de Memphis.




Bès , combinaison étrange de l'homme et du lion, présidait à la toilette, à la naissance, au sommeil, etc. Il paraît avoir été importé en Égypte par le sud sous le Nouvel Empire.



Hathor , déesse de l'amour, de la musique et de la danse, a souvent une tête de vache avec un disque entre les cornes. Son emblème est le sistre (hochet sacré).



Horus , , , était le dieu d'Edfou; il est habituellement représenté avec une tête de faucon.


Horus enfant , l'Harpocrate des Grecs, était le fils d'Osiris et d'Isis. Il porte ordinairement la boucle de cheveux caractéristique des enfants et met son doigt à la bouche.

Imhôtep, , l'Imouthès des Grecs, fut à l'origine un haut fonctionnaire du roi Zoser (voir n° 6009); aux basses époques il fut déifié comme fils de Ptah et considéré comme le dieu de la médecine. Il est représenté assis, tenant sur les genoux un rouleau de papyrus ouvert.


Isis, , , femme d'Osiris, est le plus souvent représentée avec un siège  (signe hiéroglyphique de son nom) sur la tête, mais souvent aussi coiffée du disque lunaire. Les statuette la représentant en train d'allaiter son fils Horus étaient très populaires.



Khnoum, , , qui avait modelé le genre humain sur un tour à potier, avait une tête de bélier et était surtout adoré dans la région d'Assouan. Sa femme était la déesse Satet.


Maât, , , était, la déesse de la vérité et elle est représentée avec une plume sur la tête.



Mout, , était la femme d'Amon, dieu de Thèbes elle porte habituellement la double couronne de la Haute et de la Basse-Égypte. Leur fils était Khonsou, qui porte la plupart du temps le disque lunaire et la boucle de cheveux des enfants, mais est aussi parfois représenté avec une tête de faucon.



Nefertoum était un dieu memphite, représenté sous les traits d'un homme portant une fleur de lotus surmontée de deux plumes.


Neith, , mère du soleil, la grande déesse de Saïs dans le Delta, porte la couronne de Basse-Égypte. Elle a comme emblème une paire de flèches.

Nephtys, , qui était la sœur d'Isis et l'avait aidée à ressusciter Osiris, a sur la tête le signe hiéroglyphique de son nom .


Osiris, , le grand dieu des morts, était peut-être originellement une divinité du Delta, mais le centre principal de son culte était à Abydos. Sa coiffure habituelle est la couronne de Haute-Égypte flanquée de deux plumes.




Oubastet,  , était la déesse de Boubastis (dans le Delta) et elle est presque toujours représentée avec une tête de chat.

Ptah, , et *Sekhmet*, , étaient les divinités principales de Memphis. Le premier a la forme d'une momie coiffée d'une calotte, et tient un sceptre composite ; la seconde a une tête de lion.

Ré, , dieu solaire d'Héliopolis, a habituellement une tête de faucon, souvent couronnée du disque solaire. Il est difficile de distinguer ses statuettes de celles d'Horus l'aîné, avec qui il était parfois identifié.

Sérapis était une combinaison tardive d'Osiris et d'Apis qui devint très populaire à l'époque grecque. Il a beaucoup de formes différentes.

Teouéret, , la Thouéris des Grecs, présidait aux naissances et avait la forme d'une femelle d'hippopotame enceinte.

Thot, , , , dieu d'Hermopolis (Achmounein), était le dieu de l'écriture et des sciences. Il a toujours une tête d'ibis.

Bien que beaucoup d'autres divinités soient représentées dans notre collection, ce sont là toutefois les plus communes et les plus importantes. Nous espérons que ces brèves notices pourront aider le visiteur à les identifier.

4411.—Statuette d'Amon, identifié avec Bès, brandissant une massue.

4415.—La déesse Mout ayant devant elle un adorateur.—Sérapeum, époque saïte.

4425.—Statuette d'Amon à double face, celle du bélier de Khnoum et celle du chacal d'Anubis.

4429.—Belle statue de bronze représentant Nefer-toum, l'un des dieux d'Héliopolis.—Sérapeum, époque saïte.

4430.—Statuette d'Oubastet, à tête de chat, tenant l'amulette *menat* et portant au bras un panier.

4465.—Deux serpents à tête humaine sur un socle creux. Ce sont des formes du dieu Atoum.

4480.—Ptah momiforme, tenant le sceptre.

4486.—Déesse à tête de lionne.

4490.—Statuette en bronze du taureau Apis, incarnation de Ptah, montée sur un traîneau.

4491.—Belle statuette du taureau Apis (noter le triangle renversé sur le front). Sur le socle une inscription bilingue (hiéroglyphique et carienne).—Sérapeum, XXVI^e dynastie.

4492.—Taureau Apis agenouillé, dans une attitude peu usuelle.—Sérapeum.

4493.—Osiris-Apis (Sérapis) en bronze, debout, la tête de taureau coiffée d'un couvre-tête. Sur le front se trouve un triangle renversé, marque distinctive d'Apis.—Sérapeum, époque saïte.

4495.—Stèle représentant un taureau Apis transporté au tombeau dans une barque montée sur rouleaux en bois. Le dieu est pleuré par Isis et Nephthys.—Kôm el-Fakhri, XXVI^e dynastie.

4496.—Stèle provenant du Sérapeum, datée du règne de Nécho.—XXVI^e dynastie.

4500.—Égide en bronze de la déesse Oubastet.

4510.—Thot à tête de singe, coiffé du disque lunaire, assis sur une estrade élevée.

4512.—Thot à tête d'ibis, tenant en son bec une figurine de la déesse Maêt ; il est flanqué de deux singes.

4515.—Groupe représentant Horus et Thot debout versant l'eau lustrale sur un personnage agenouillé.—Sérapeum, époque saïte.

4517.—Magnifique bronze incrusté d'or, représentant Imhôtep assis, un papyrus déroulé sur ses genoux.

4600.—Le dieu Nil, tenant les plantes symboliques du Sud et du Nord.—Sérapeum, époque saïte.

4602.—Dieu coiffé d'une étoile à cinq branches, peut-être Orion.—Sérapeum, époque saïte.

4610.—Statuette d'Hathor à tête de vache, en bronze.—Époque saïte.

4613.—La déesse Selket, sous forme de scorpion à tête et bras humains.

4614. 4615.—Hochets sacrés (*sistres*), emblèmes de la déesse Hathor, aux noms des rois Apriès et Darius I^{er}.

4632, 4633.—Amulette *menat* , avec figures ou emblèmes d'Hathor.

4634.—Couronnes et coiffures de la déesse Hathor, en bronze.

4635.—Statue en calcaire du dieu Anhourêt (Onouris), vêtu d'une longue robe et d'un corselet à écailles métalliques. La tête manque.—Époque ptolémaïque.

4656.—Jolie statuette d'ichneumon assis sur son train de derrière au sommet d'une colonnette.—Saïs.

4658.—Stèle représentant le dieu cananéen Rechep, qui fut importé en Égypte au début de la XVIII^e dynastie.

4659.—Stèle représentant la déesse syrienne Qadech debout, nue, sur un lion.

4680.—Statue en diorite et électrum, qui représente Osiris commençant à ressusciter. C'est peut-être l'image d'un des colosses vus par Hérodote au temple de Saïs.—XXVI^e dynastie.

4689.—Isis inclinant en avant ses bras frangés d'ailes.

4697.—Égide en bronze à tête d'Isis.

4698.—Amulette *menat* , avec image d'Isis allaitant Horus.

4725.—Osiris-momie entouré d'Horus et d'Isis ; derrière le dieu, une colonnette sur laquelle se dresse une uræus.— Sérapeum, époque saïte.

4726.—Statuette en calcaire d'un crocodile à tête de faucon, image de Sebek-Rê, dieu de Kom Ombo.


4750, 4751.—Deux beaux exemplaires de ces stèles dites "d' Horus sur les crocodiles," ou "*cippes* d'Horus," qu'on mettait dans les maisons pour que les bons génies empêchent d'y entrer les animaux malfaisants (lions, serpents, crocodiles, scorpions, etc.) en les saisissant au moment où ils essaieraient de passer. D'autre part, les textes qui y sont gravés contribuaient à éloigner ces hôtes indésirables et servaient à écarter le danger de leurs morsures ou de leurs piqûres.— Le n^o **4750** vient d'Alexandrie, le n^o **4751** de Mit-Rahina.

4752.—Statue en granit noir, avec socle, d'un prêtre Zeher, qui savait guérir de la piqûre des scorpions, de la morsure des serpents, etc. Pour rendre service à ses concitoyens, il a fait graver sur sa statue et sur son socle les formules magiques qui devaient empêcher l'action du venin. Lorsque quelqu'un avait été piqué, il suffisait de verser de l'eau sur la statue : cette eau s'imprégnait de la vertu des formules, et l'on n'avait plus qu'à la puiser dans le creux du socle où elle s'amassait et à la faire boire au patient, pour que celui-ci fût guéri.—Athribis ; époque de Philippe Arrhidée, vers 320 avant J.-C.

4766—4790.—*Ostraca*, ou dessins et inscriptions sur pierre. Le Musée en possède une importante collection, provenant pour la plupart des tombes royales à Thèbes. Pendant que les ouvriers creusaient les tombes royales, qui parfois pénétraient jusqu'à plus de 100 mètres de profondeur dans le rocher, les artisans qui n'étaient pas de service s'amusaient à ramasser des éclats de calcaire à l'entrée des chambres souterraines et à y tracer des dessins où ils donnaient cours à leur fantaisie, ou à y écrire des poèmes de leur composition (pour les *ostraca* littéraires, voir n° 2511).

4766.—Jolie figure, dessinée au trait rouge, d'un Pharaon en prières.

4768.—Princesse en longue robe transparente, dessinée au trait noir.

4772.—Deux Nils, coiffés de plantes aquatiques, liant au signe  es plantes symboliques de la Haute et de la Basse-Égypte.

4773.—Figure agenouillée, dessinée au trait noir et signée du nom de l'artiste, "le dessinateur Ranofre".

4780.—Ramsès IV poussant devant lui deux prisonniers.

4783.—Bataille entre un roi et une reine sur des chars.

4784.—Ramsès IV sur son char, ramenant des prisonniers.

4785.—Deux soldats luttant.—XX^e dynastie.

4790.—Croquis d'une tête; l'esquisse en rouge est corrigée en noir.

5101.—Modèle de pylône pour temple ou maison particulière.—Époque ptolémaïque.

5102.—Modèle de porte.—Époque ptolémaïque.

5103.—Modèle d'escalier droit.—Époque ptolémaïque.

5104—5110.—Modèles de colonnes.—Époque ptolémaïque.

5111.—Fragment d'une petite pyramide en belle faïence bleue.—El-Qourna, Thèbes, XVIII^e dynastie.

5115.—Frise décorée de fleurs de lotus, venant du palais de Ramsès III à Tell el-Yahoudieh.—Delta, XX^e dynastie

5117.—Plaques de faïence, représentant des prisonniers asiatiques et nègres, qui décoraient la porte en grès du palais de Ramsès III à Médinet Habou.—Thèbes, XX^e dynastie.

5125.—Petites plaques en faïence formant une frise d'oiseaux fantastiques appelés *rekhit*.—Palais de Ramsès III à Médinet Habou.—Thèbes, XX^e dynastie.

5127.—Plaques semblables au n^o **5117**.—Tell el-Yahoudieh, Delta.

5128.—Plaque de forme semblable à la précédente.—Coptos.

5129.—Plaque semblable au n^o **5117**.—Médinet Habou, XX^e dynastie.

5130.—Longue poutre en bois qui formait l'un des côtés du traîneau ayant servi au transport du cercueil de Ramsès V jusqu'à sa tombe.—Vallée des Rois, Thèbes.

5135, 5136—Panneaux contenant des disques en faïence qui décoraient les murs d'un temple de Ramsès III à Tell el-Yahoudieh.—Delta, XX^e dynastie.

5160.—Porte de tombe, en côtes de branches de palmiers et en boue.—Meïr, XII^e dynastie.

5181.—Gond de porte.—Époque saïte.

5192.—Gond de porte portant le nom du roi Psammétique II.—XXVI^e dynastie.

5207.—Rasoirs en bronze d'époques diverses.

5216.—Haches d'époques diverses.

5261.—Objet de toilette ou boîte à parfum, en forme de nageuse tenant une oie dont le corps forme coupe.

5266.—Cuiller à toilette avec sa coupe en forme de "cartouche" sortant d'un lotus épanoui.

5289.—Cuiller à toilette représentant un chien portant un poisson à la gueule.

5290.—Cuiller à toilette représentant une jeune femme dans une barque en train de cueillir des fleurs de lotus.

5291.—Cuiller à toilette représentant un esclave chauve portant une grande jarre.

5300—Curieux groupe ; une mère peignant ou épouillant sa fille.

5320.—Veau couché, évidé pour servir de boîte à parfum ; la tête et le dos de l'animal forment couvercle.—Nouvel Empire.

5323.—Homme agenouillé, en bois, portant sur l'épaule un vase servant de pot à collyre.—El-Qourna, Thèbes, XVIII^e dynastie.

5326, 5327.—Deux fragments ronds de parchemin peint qui recouvraient des tambourins.

5330.—Petite tortue en bois sur laquelle sont fichées des épingles à tête de chien ; elle provient d'une tombe de la XI^e dynastie à Drahou' Naga, Thèbes.

5365.—Lyre en bois.—Meir, XII^e dynastie.

5377.—Tambour en forme de tonneau.—Les anses sont décorées de petites palmettes dans le style de la XVIII^e dynastie.

5460.—Grand traîneau en bois ayant servi à transporter une barque (n^o 6) depuis le fleuve jusqu'à l'une des pyramides de Dahchour. Les Égyptiens se servaient rarement de rouleaux pour transporter de lourds fardeaux, mais employaient presque toujours à cet usage le traîneau. Sur les bas-reliefs de Deir el Bahari les obélisques de la reine Hatchepsout sont eux-mêmes représentés montés sur des traîneaux.

5505, 5506.—Empreintes de scarabées sur terre sigillaire ayant servi à sceller les boîtes à *chaouabti* des prêtres d'Amon à Thèbes.

5507, 5508.—Cachets analogues aux précédents, portant les noms de rois de la XXVI^e dynastie ; on s'en servait pour sceller les rouleaux de papyrus après les avoir attachés.

5510.—Vase portant le nom de Thoutmôsis III. L'inscription au-dessous du nom et des titres royaux indique que sa contenance était de 21 *hin*. Le *hin* correspondait donc à environ 0 litre 45.—Saqqara, XVIII^e dynastie.

5511.—Gros poids à sommet hémisphérique, pesant, suivant l'inscription, 260 *deben*, et portant le nom du roi Taharqa (le Tirhakah de la Bible). Le *deben* correspondait à environ 91 grammes.—XXV^e dynastie.

5512.—Poids en forme de tête de veau. L'inscription de Sêti I^{er} dit qu'il pèse 300 *deben*. Les éclats sur le cou ne sont pas accidentels, mais viennent de ce que le fabricant a enlevé quelques fragments de matière pour le ramener au poids réglementaire.—Granit gris, Saqqara, XIX^e dynastie.

5513, 5514.—Mesures pour liquides, en bronze et en argent; les divisions marquées vont jusqu'à 1/128.—XVIII^e dynastie.

5519.—Partie d'une coudée avec détails astronomiques. La coudée a beaucoup varié au cours de l'histoire de l'Égypte sa longueur moyenne étant d'environ 0 m. 524. Elle se divisait en sept "palmes", qui à leur tour se divisaient en quatre "doigts". Sur cet exemplaire les "doigts" portent eux-mêmes des subdivisions.—Saïs, XXVI^e dynastie.

5562.—Statuette en terre cuite d'un faune appuyé sur une outre.—Naucratis, époque gréco-romaine.

5770, 5771.—Deux grosses clefs en bronze provenant du Couvent blanc, près de Sohag.—Époque copte.

5800.—Deux panneaux de tapisserie au métier représentant une grande figure de roi ou de danseuse, flanquée par des registres de petits danseurs et danseuses et de cavaliers.—Époque copte.

6000.—Petite statuette en albâtre du roi Pepi II représenté sous les traits du dieu Harpocrate. La main droite, aujourd'hui manquante, touchait les lèvres. La pose est tout à fait anormale pour un roi.—Saqqara, VI^e dynastie.

6001.—Tête d'une statue en granit, trouvée dans un mastaba de Guiza.—IV^e dynastie.

6002.—Trois jolies statuettes en calcaire, représentant un nommé Ikhekhi ; elles ont été trouvées dans son tombeau à Saqqara.—VI^e dynastie.

6003-6006.—Quatre têtes, en calcaire fin, reproduisant les traits d'un fils, d'une fille et de parents du roi Khéphren. Ces têtes n'ont jamais appartenu à des statues : on les déposait telles quelles à côté des morts, pour qui elles étaient la garantie de leur existence d'outre-tombe.—Guiza, IV^e dynastie.

6007.—Sarcophage en granit rose représentant la maison d'un noble nommé Ouriren. Sur le couvercle est représentée une peau de panthère.—Guiza, IV^e dynastie.

6008.—Statue du roi Zoser, en calcaire siliceux peint. Elle a été trouvée en place, dans une petite chambre de

Pierre sur le côté nord de la Pyramide à degrés. C'est sous ce règne qu'on semble avoir commencé à imiter en pierre la construction en briques qui avait été employée jusqu'alors.—Saqqara, III^e dynastie.

6009.—Base d'une statue en calcaire du roi Zoser, portant une dédicace d'Imhôtep (voir p. 110).

6010.—Niche du mastaba du nain Seneb. Les montants sont décorés de reliefs intéressants, surtout celui où l'on voit Seneb porté en palanquin. Ce nain doit avoir été un personnage important, car à l'intérieur du montant droit on mentionne le chiffre de ses bestiaux. Si nous en croyons les chiffres donnés, il avait 10.015 bœufs, 10.000 vaches, 12.017 ânes, 10.200 ânesses, 10.205 béliers et 10.103 moutons. Les nains étaient souvent chargés de la garde robe et des animaux favoris des nobles et apprenaient quelquefois le métier d'orfèvre. Il y avait probablement une raison d'ordre pratique à cela, car, si un nain difforme venait à dérober les objets dont il avait la garde, sa trace était facile à retrouver. Seneb était peut-être né de parents nobles ; il avait le titre de "chef de tous les nains du vestiaire". Il épousa une dame apparentée au roi. Pour sa statuette, voir n^o 6055.—Guiza, V^e dynastie.

6011.—Statue en calcaire de Hetep, trouvée en place dans une petite chambre de sa chapelle funéraire, à Saqqara. Il est représenté accroupi, le menton aux genoux, enfoncé

dans une masse cubique. Cette attitude, supposée tirer son origine de la pose que l'on prenait dans les chaises à porteur (voir nos 6010 et 6041) est le prototype des statues dites "en paquet" si fréquentes au Nouvel Empire (voir n° 418).—XII^e dynastie.

6012.—Statuette plus petite du même individu en granit gris.

6013, 6014.—Deux statues en granit rouge de la reine Hatchepsout, provenant de Deir el-Bahari (Thèbes). Hatchepsout est costumée en roi et porte la fausse barbe. Elles font partie d'une série de statues qui toutes avaient été brisées et enfouies par Thoutmosis III.

6015, 6016.—Deux statues colossales d'Amenophis IV, qui, bien qu'antérieures au schisme et bien que provenant de Karnak, présentent déjà toutes les caractéristiques des statues d'Amenophis IV devenu Akhenaten. Elles ont été trouvées en 1925, sur l'emplacement présumé du temple que le roi, dès les premières années de son règne, avait élevé à *Aten*—le disque solaire—un peu à l'est du grand temple d'Amon. Elles faisaient partie d'une série de statues analogues qui étaient adossées aux piliers encadrant une cour à péristyle, et dont les fouilles récentes ont mis au jour un nombre important. Après la mort du roi le temple fut détruit par les prêtres d'Amon et ces statues furent brisées et enfouies à une profondeur qui atteint jusqu'à 7 mètres.

6017.—Partie d'une stèle en granit. Elle date de l'an 5 de Méneptah et commémore la victoire du roi sur les Libyens et les Peuples de la mer. Le texte donne le nombre de mains, etc., enlevées aux morts.—Delta, XIX^e dynastie.

6018.—Groupe en calcaire fin, trouvé à Abydos, représentant le roi Haremhab, assis en compagnie de la triade Osirienne (Osiris, Isis, Horus).

6019.—Groupe en granit noir, analogue au précédent, mais plus petit et mieux conservé, provenant également d'Abydos.—XIX^e dynastie.

6020.—Beau bas-relief de la XXX^e dynastie ou du début de l'époque grecque (comparer les n^{os} 801 et 870).

6021.—Bas-relief dont le sujet se rapporte au culte de Mithra.—Époque gréco-romaine.

6022.—Belle statue en marbre d'un orateur romain.—Ehnassia.

6023.—Sarcophage momiforme, en granit, remployé pour Bantanath, fille de Ramsès II. Le nom du propriétaire primitif, un homme, n'a pas été retrouvé.—XIX^e dynastie, Thèbes probablement.

6024.—Sarcophage en quartzite, préparé pour Hatchepsout avant qu'elle eût été proclamée "Roi". Il a été trouvé dans un tombeau inachevé que la reine s'était fait préparer

dans la falaise d'un *ouadi* solitaire appelé la Vallée des Singes, au sud de la Vallée des Rois. Elle fut certainement ensevelie dans le sarcophage n^o 620.

6025.—Sarcophage en albâtre de la reine Hetep-heres.—
IV^e dynastie.

En mars 1925 un puits intact, rempli d'une maçonnerie à mortier, fut découvert à environ 100 mètres de la face est de la grande Pyramide de Guiza. Lorsqu'on eut enlevé le remplissage du puits, on remarqua que la chambre funéraire, à plus de 30 mètres au-dessous de la surface du sol, était également intacte et contenait un sarcophage fermé en albâtre, les débris d'un grand baldaquin doré et un grand nombre d'autres meubles funéraires et de coffres ornés ou recouverts d'or, ainsi que des vases en or, cuivre, albâtre et terre cuite, des objets de toilette en or et autres matières, des périsclides ou bracelets en argent, des outils en bronze, etc. Le lit, le baldaquin et le coffre où l'on rangeait les rideaux du baldaquin portent les noms et titres du roi Snefrou, père et prédécesseur du roi Chéops, constructeur de la grande Pyramide. Mais les inscriptions des autres objets prouvent que ce matériel funéraire est celui de la reine Hetep-heres, épouse de Snefrou et mère de Chéops. Le sarcophage était absolument vide. Le coffre à canopes (N^o 6047) a été trouvé muré dans une niche sur un des côtés de la chambre.

On croit que la tombe originale de la reine était ailleurs, probablement à Dahchour, et que, cette tombe ayant été pillée, Chéops fit transférer à Guiza toute la sépulture. Voir nos 6041-6047, 6160-6164, 6199.

6026.—Cercueil d'un prince royal, peut-être un des fils de Ramsès III. Le visage, finement modelé, paraît être un portrait.—Deir el-Médineh, Thèbes, XX^e dynastie.

6027-6024.—Colliers et bracelets, en or et pierres semi-précieuses, des VI^e et XII^e dynasties.—Saqqara.

6030.—Beau pectoral en argent doré et lapis-lazuli, représentant le dieu Khnoum assis sur un lotus et encadré des déesses Hathor et Maët. Il appartenait à une princesse de la XXII^e dynastie nommée Kama.—Tell el-Moqdâm, Delta.

6031.—Une partie des anciennes restaurations du grand sphinx de Guiza, consistant en fragments de la barbe et du support qui reliait cette dernière à la gorge. Noter aussi les moulages d'un fragment de la barbe et de l'uraeus frontal, dont les originaux se trouvent au British Museum.

6032.—Poids ? en calcaire, pesant 138 kilogrammes.—Fayoum.

6033.—Grand sarcophage en calcaire d'Achaït, une des épouses d'un roi Mentouhotpe de la XI^e dynastie. Comme le n^o 623 il a été trouvé dans une cavité sous le dallage du temple de la XI^e dynastie à Deir el-Bahari (Thèbes). Il y

a lieu d'observer que cette reine, à en juger par la scène représentée à l'intérieur du sarcophage, était de couleur beaucoup plus foncée que les Égyptiens. C'est là un excellent exemple de l'art du Moyen Empire avant qu'il eût atteint sa perfection sous la XII^e dynastie.

6034.—Cercueil d'Achaït, en bois, trouvé à l'intérieur du n^o 6033. La momification de la reine fut exécutée de façon parfaite, et elle ne porte pas d'incision sur le côté gauche comme c'est le cas pour les momies royales du Nouvel Empire.

6035.—Battant d'une porte en bois, provenant d'une chambre funéraire, avec dédicace des fils du défunt mentionnant le nom du sculpteur, Ithou.—VI^e dynastie.

6036.—Cercueil momiforme de Pétosiris, grand prêtre de Thot à Hermopolis Magna vers la fin du IV^e siècle ; il est décoré d'une bande de cinq lignes d'hiéroglyphes en mosaïque de verre. L'inscription donne ses nombreux titres et identifie chaque partie de son corps avec une divinité spéciale. Pétosiris avait une très belle tombe ressemblant à un temple, décorée de scènes à la fois en style égyptien et en style grec.—Touna.

6037, 6038.—Sphinx composites d'époque gréco-romaine (le n^o 6037 vient de Coptos, Haute-Égypte).

6039.—Très beau sarcophage en calcaire en forme de maison, sans inscription, trouvé dans le mastaba d'un noble

de la V^e dynastie nommé Raouer. Son épaisseur est à remarquer.—Guiza.

6040.—Belle tête, en roche volcanique verte, d'un roi du début de la XVIII^e dynastie. Elle a été trouvée dans les fondations du pylône d'Amenphis III à Karnak.

6041-6047.—Objets de la tombe de la reine Hetep-heres (voir nos **6025, 6160-6164, 6199**).—Guiza, IV^e dynastie.

6041.—Chaise à porteur. L'or seul est ancien ; les parties en bois de la chaise étaient soit complètement gâtées, soit réduites à environ la sixième partie de leur volume primitif, et elles ne pouvaient servir à la reconstitution. Le cadre était en bois brun, peut-être du cèdre (du Liban) ; les bandes portant les inscriptions étaient en bois noir, qu'on a représenté par de l'ébène dans la reconstitution. Quatre morceaux de bois, qui étaient parfaitement conservés quoique racornis, ont permis une reconstitution exacte de la chaise. Les seuls points douteux sont les suivants : les extrémités du cadre du fond étaient-elles rectangulaires ou en biseau ; la longueur des brancards est incertaine à 2 centimètres près ; enfin la dimension exacte d'une des mortaises n'est pas connue.

6042.—Vases et plats en albâtre.

6043.—Gobelet en or et deux plats à toilette en or.

6044.—Aiguière et bassin en cuivre.

6045.—Outils en cuivre qui avaient été abandonnés dans la tombe par les ouvriers.

6046.—Coffre contenant huit petits vases en albâtre, portant chacun le nom de l'onguent parfumé qu'il contenait. Le bois a presque complètement disparu, mais la restauration exposée est exacte car elle a été exécutée d'après les débris originaux.

6047.—Coffre à canopes en albâtre. Il est à noter que, malgré les 5000 ans et plus qui se sont écoulés depuis que les viscères ont été placés dans le coffre, la plus grande partie du liquide (eau et soude) dans lequel ils ont été plongés (ce liquide est visible à travers le verre) subsiste encore dans trois sur quatre des compartiments.

6049.—Statue assise de Senousret III, en granit sombre, provenant de Médamoud. Nous connaissons plusieurs portraits de ce roi (nos 10, 340 et 6149), montrant tous les mêmes particularités, que présente aussi jusqu'à un certain point son fils Amenemhêt III (voir n° 6061).—XII^e dynastie.

6050.—Quatre têtes destinées soit à être engagées dans un mur soit à former le socle d'une statue. Elles sont de la III^e dynastie et furent trouvées dans un trou à Saqqara. Comparer les nos 502 et 505.

6051.—Tête colossale en granit rouge, probablement du roi Ouserkaf de la V^e dynastie. On ne connaît aucun autre reste de statue colossale d'homme de cette période ancienne. Il est à remarquer que, bien que le reste du colosse ait disparu, les traits du visage sont intacts. La tête est visiblement inachevée. Pyramide ruinée à Saqqara.

6052.—Colosse de la reine Hatchepsout. Il a été trouvé dans une carrière près du temple de Deir el-Bahari en même temps qu'un grand nombre d'autres statues et de sphinx en granit et en calcaire.

Il ressort de cette découverte que lorsque le co-régent et successeur d'Hatchepsout, Thoutmosis III, devint roi, il brisa les statues qui se trouvaient dans le temple de la reine et les enfouit dans la carrière. Ce colosse a été reconstitué à l'aide de plus de cent fragments.

6053.—Divinités sémitiques trouvées à Saqqara, datant peut-être du VI^e siècle environ avant J.-C. Elles sont en plâtre et leur attitude est absolument différente de celles des statues égyptiennes. Les bras ont été fabriqués indépendamment des corps.

6054.—Inscriptions des carrières de turquoise de Serabit el-Khadîm, au Sinaï. Elles sont intéressantes du fait qu'elles nous offrent la plus ancienne écriture alphabétique connue jusqu'à présent, et l'on pense qu'elles constituent un chaînon entre l'écriture hiéroglyphique égyptienne et l'alphabet

“ phénicien,” dont notre alphabet lui-même est dérivé. Leur date est encore incertaine ; on la fixe parfois au Moyen empire.

6055.—Groupe représentant le nain Seneb, chef de tous les nains de la garde-robe, sa femme Senetyôtès et ses deux enfants Aouibni-Khoufou et Ankhma-Dadefrê. Il a été trouvé, avec les petits modèles d'offrandes et de vases à offrandes, dans la boîte en pierre exposée à côté de lui, laquelle était encastrée dans la maçonnerie en briques de sa tombe à Guiza. Pour la niche venant de cette tombe, voir n^o 6010.

6056.—Partie supérieure d'un autel privé en forme de pylône, venant d'une maison d'El-Amarna. Le roi Akhenaten et sa famille adorent le soleil.—XVIII^e dynastie.

6057.—Très belle tête de princesse en quartzite rouge, montrant la déformation si fréquente dans les statues et les sculptures d'Akhenaten et de sa famille. Comparer avec les n^{os} 476 et 477.

6058 A-D.—Dépôts de fondation : petites briques en diverses matières, moules à briques, petits modèles d'outils en bois et en métal, portant souvent le cartouche du roi, petites plaques en faïence, vases grossiers en terre cuite, etc., que l'on plaçait sous les fondations des édifices pour conserver les noms du roi qui les avait construits.

6059 A-B.—Objets de la “période Badarienne,” ainsi nommée parce que les restes en ont été trouvés pour la première fois dans le district d’El-Badâri. Ces restes sont antérieurs à ce que l’on a appelé jusqu’à présent l’époque prédynastique, et la civilisation qui les a produits est de beaucoup la plus ancienne connue en Égypte. Sa caractéristique la plus importante est la poterie, dont les formes les plus usuelles consistent en coupes, très profondes ou à peine creuses, souvent à fond plat et couvertes de fines rides. Dans quelques-uns des meilleurs spécimens l’objet est presque aussi mince et aussi fin qu’une tasse en porcelaine. On employait aussi des ustensiles plus grossiers pour la cuisine et pour conserver le grain. Le style de cette poterie nous amène ultérieurement aux plus anciennes formes prédynastiques.

Les Badariens fabriquaient la toile en petits morceaux, mais leurs habillements usuels étaient en cuir finement tanné, quelquefois cousus en vêtements. Leurs ornements consistaient en bracelets d’ivoire, enfilades de coquilles tirées de la côte de la mer Rouge, et en perles faites à l’aide de cailloux de couleur. Il est probable que les perles en pierre émaillée de bleu n’étaient pas l’œuvre des Badariens, mais étaient acquises par le commerce, car elles sont percées à l’aide d’un outil de métal et l’émail en est coloré avec du cuivre. Le métal était très rare à cette époque et les perles en cuivre étaient portées comme bijoux précieux. On a trouvé aussi des boutons pour nez et oreilles, ainsi que les

palettes, de formes caractéristiques, sur lesquelles on broyait le fard vert pour les yeux.

Les outils et les armes étaient en silex, soit grossièrement soit délicatement travaillé suivant l'usage auquel ils étaient destinés. Les meilleurs couteaux de silex n'offrent pas la technique admirable de l'époque qui viendra ensuite ; cependant les pointes de flèches à ailettes et d'un travail délicat sont caractéristiques de cette période.

La distance qui sépare quelques-uns de ces villages du point d'eau actuel le plus proche, et d'autre part les restes de grands arbres en ces lieux où ne pousse aujourd'hui aucun arbre, s'accordent avec d'autres indices pour nous amener à penser que les Badariens vivaient à une époque où le climat de l'Égypte était plus humide que maintenant ; cette époque ne peut être placée plus tard que 4500 ans avant J.-C., à en juger par les données géologiques dont nous disposons actuellement.

6060.— Scarabées en faïence, stéatite, cornaline, lapis-lazuli et autres matières. Le scarabée était l'emblème du dieu solaire Khepra ; ce fut, dès la fin de l'Ancien Empire, une forme populaire d'amulette. Outre la décoration pure et simple, les scarabées portent fréquemment gravés les noms et les titres de leur propriétaire : aussi servaient-ils de cachets. D'autres (n^{os} **3353-3362**) étaient placés sur le cœur et portaient une formule tirée du *Livre des Morts*, adjurant le cœur de ne pas s'élever comme témoin accusateur

contre le défunt devant le tribunal des juges divins. D'autres encore relataient quelque événement notable, par exemple le massacre de 102 lions par Amenophis III ou le mariage de ce dernier avec la reine Tyi.

Les scarabées plus petits étaient portés sur des bagues, ou des colliers, ou aux bras et même aux jambes. Quelques-uns portent les noms et titres du roi, d'autres ceux d'un dieu. D'autres portent simplement des signes signifiant "bonheur" ou quelque chose d'analogue, enfin beaucoup n'ont que des dessins décoratifs.

Cette collection, sans être la plus considérable qui existe, contient quelques-uns des plus beaux spécimens connus.

6061.—Très belle statue en granit noir du roi Amenemhêt III, qui fit exécuter au Fayoum d'importants travaux de drainage. Le profil est remarquable. Les hiéroglyphes formant le nom du dieu Amon, qui entrent dans la composition du nom du roi, ont été martelés sous Akhenaten et rétablis à une époque postérieure.—Karnak, XII^e dynastie.

6062-6072.—Statuettes funéraires. Elles sont de deux sortes :

1) Petites statuettes, souvent momiformes, avec ou sans inscriptions. Quand elles portent des inscriptions, celles-ci donnent généralement le nom et les titres du défunt avec une prière pour obtenir les offrandes.

2) Petites figures, souvent enfermées dans cercueils miniatures, qui portent un texte magique. On les appelait figures *chaouabti*, ce qui paraît signifier “figures faites en bois de perséa.” Aux basses époques le nom a été lu par erreur *ouchebti* ou “répondant,” et c’est sous ce dernier nom que les figures sont populairement connues. L’inscription est ainsi conçue :

“O statuette chaouabti d’un tel, si un tel est appelé ou désigné pour faire n’importe quel travail qui doit être fait dans l’autre monde, tu dois détourner de lui cette tâche, comme un homme qui fait son devoir ; tu dois te présenter à n’importe quel moment où il y a un travail à faire,—pour défricher les terrains marécageux, pour arroser les terrains secs, pour transporter du sable à l’est ou à l’ouest.—“ Me voici ! je vais le faire !”, dois-tu dire.”

Nombreuses sont les variantes de ce texte, qui est aussi le VI^e chapitre du *Livre des Morts* ; mais toutes montrent avec beaucoup de clarté la raison d’être de la statuette. Le mort était le sujet d’Osiris, “le roi de ceux qui sont au-delà” (c’est-à-dire des âmes), de même qu’il était pendant sa vie le sujet du roi. Il était, en conséquence, dans le monde futur astreint au travail tout comme il l’avait été ici-bas ; mais la statuette *chaouabti* agissait en son lieu et place par la seule vertu de son texte magique.

6062.—Collection des plus anciennes statuettes funéraires, datant de la XII^e à la XVII^e dynastie.

6063.—Spécimens de figures *chaouabti* depuis la XIII^e jusqu'au début de la XVIII^e dynastie. Quelques-unes sont renfermées dans des cercueils miniatures.

6064.—Statuettes *chaouabti* de la XVIII^e dynastie.

6065.—Statuettes funéraires de femmes, les unes montrant divers types de coiffures, les autres portant perruques. (voir aussi n^o 4232).

6066.—Statuettes *chaouabti* de la XVIII^e dynastie. Celle qui se trouve dans le cercueil miniature était accompagnée des modèles d'instruments en terre cuite que l'on voit à côté d'elle.

6067.—Statuettes *chaouabti* caractéristiques de l'époque XXVI^e–XXX^e dynasties, quelques-unes en très belle faïence émaillée bleue.


6068.—Statuettes *chaouabti* en pierre peinte, en bois et en terre cuite.

6069.—Statuettes *chaouabti* portant un long jupon, souvent plissé et un ample gilet à manches.

6070.—Belle statuette double d'un homme appelé Meni et de sa femme Hent-ioun, portant toutes deux la formule *chaouabti*.—XVIII^e dynastie.

6071.—Types de statuettes funéraires en terre crue ou cuite. On les fabriquait dans des moules en terre cuite, dont quelques-uns sont exposés.

6072.—Spécimens de statuettes funéraires de personnages royaux et d'autres personnages présentant un intérêt historique.

6074, 6075.—Moules, la plupart en terre cuite, ayant servi à fabriquer des offrandes votives et des amulettes. Il en existe aussi en calcaire et en albâtre, qui servaient à fabriquer des modèles de gâteaux et d'autres offrandes. Un des moules les plus communs de ce dernier type était celui de l'oiseau *benou* , peut-être le phénix des Grecs.

6076.—Objets en or ou argent doré qui faisaient partie du trésor du temple de Dendéra ; ils furent volés dès l'antiquité et on les a trouvés enfouis dans l'enceinte du temple. Grand faucon creux ayant contenu un oiseau momifié, statuettes d'Isis et d'Horus, miroirs, etc. Tous ces objets datent du dernier siècle avant notre ère, et le style en est très décadent.

6077—6086.—Modèles trouvés dans la tombe d'un noble nommé Meketrê, près du temple de Deir el-Bahari à Thèbes —XI^e dynastie.

6077.—Barque avec sa voile. Dans la cabine, sous le lit, la malle du propriétaire.

6078.—Barque-cuisine avec morceaux de viande suspendus au mât. On voit le cuisinier veillant sur le feu.

6079.—Barque dans laquelle est assis Meketrê.

6080.—Groupe représentant la revue du bétail par le propriétaire et son personnel de scribes. Un serviteur, peut-être accusé de quelque faute, est debout devant le maître.

6081.—Statuette en bois peint d'une servante apportant des vases dans un panier posé sur sa tête et tenant en main une oie.

6082.—Jardin de plaisance ayant en son milieu une pièce d'eau entourée de figuiers. A l'extrémité une véranda soutenue par des colonnes. Noter les portes et les fenêtres à l'extérieur et les gouttières.

6083.—Atelier de menuisier. Au centre un homme scie du bois, et il est à noter qu'il exécute le mouvement coupant en tirant la scie à lui. Le coffre, qui était scellé avec de la terre sur laquelle on apposait l'empreinte d'un scarabée, contenait les outils de rechange que l'on peut voir exposés à côté.

6084.—Fileurs et tisserands à l'ouvrage dans une cour.

6085.—Deux barques de pêcheurs tirant un filet rempli de quelques-uns des types les plus communs de poissons du Nil.

6086.—Barque à pagaies. Dans l'abri le propriétaire reçoit un rapport du capitaine.

6087.—Vases canopes en albâtre, venant de Dahchour. Il y a lieu de remarquer que les vases canopes, au nombre de quatre, étaient placés près du sarcophage et contenaient les viscères de la momie, embaumés séparément.

6088.—Statuettes funéraires et autres objets venant des pyramides des rois Éthiopiens à Nouri et à Kourrou, au delà de Dongola.—Soudan, VII^e à IV^e siècles avant J.-C.

6089.—Collection de monuments trouvés en Égypte mais portant des inscriptions en langues étrangères, en Carien, en Palmyrénien, en Araméen et en Babylonien par exemple.

6090, 6091.—Monuments trouvés en Nubie, appartenant pour la plupart à la civilisation "méroïtique," qui était contemporaine des Ptolémées et des Romains. Les inscriptions sont en une écriture alphabétique spéciale qui n'a été jusqu'à présent que partiellement déchiffrée.

6092 A, B.—Cercueils de prêtres et prêtresses d'Amon.

Quand les prêtres d'Amon dissimulèrent les momies des rois dans des cachettes secrètes, ils s'efforcèrent de protéger

contre les voleurs les corps de leur propre caste et les ensevelirent avec les mêmes précautions que les rois. En 1891 le Service des Antiquités découvrit, en face du temple de Deir el-Bahari, une ancienne tombe dans laquelle, sous la XXI^e dynastie, 153 cercueils de prêtres et prêtresses de cette période avaient été enterrés. Les cercueils étaient généralement doubles ou triples. Beaucoup furent offerts par le Gouvernement égyptien à des musées étrangers. Ils sont d'un type plus ou moins uniforme, décorés habituellement de dessins et inscriptions polychromes et recouverts d'un vernis qui a tourné au jaune. Les scènes sont très variées, cependant, et sont d'un grand intérêt pour qui veut étudier la mythologie. D'autres cercueils de la même série sont visibles, sur demande adressée au Directeur général du Service des Antiquités, pour les étudiants dûment accrédités.

6093 A-D.—Éventails en feuilles de palmier, sandales et spécimens d'objets trouvés dans les cercueils des prêtres et prêtresses d'Amon. Tapis de la XVIII^e dynastie provenant d'El-Qourna (Thèbes).

6094.—Trois spécimens de linge plissé de la XVIII^e dynastie. Remarquer spécialement celui qui porte deux séries de plis en accordéon formant angle droit les uns par rappors aux autres.—Thèbes.

6095.—Exemples de toile et de corde de fibre de la XI^e dynastie.—Deir el-Bahari, Thèbes.

6096.—Pains triangulaires de la XI^e dynastie.—Thèbes.

6097.—Pièce de toile venant du cercueil de Maït, ayant près de 20 mètres de longueur.—XI^e dynastie.

6098.—Collection d'objets qu'on ne saurait mieux désigner que sous le nom de catagnettes ; ils étaient agités, soit isolés soit attachés par paires, par les danseuses.

6099.—Jeux et jouets. Damiers de forme allongée, munis de 20 à 36 cases sur lesquels on jouait aux dames avec deux sortes de pions ; dés ; variétés de jeu solitaire. Poupées en bois, poupées articulées ; balles en peau, en jonc, en ficelle ; toupies.

6100 A, B.—Cannes, lances, haches, poignards, boumerangs ou bâtons courbés pour tuer les oiseaux ; poignées de boucliers.

6101—6113.—Objets de l'époque gréco-romaine.

6101.—Poteries mycéniennes trouvées en Égypte. Vases hellénistiques à reliefs imitant le métal repoussé. Vases grecs classiques à décor peint (la plupart importés en Égypte à l'époque moderne). Fragments de poteries grecques du VI^e siècle avant J.-C., provenant de Naucratis.

6102.—Figurines en terre cuite. Celles de la section gauche de l'armoire représentent des types étrangers, mais ont été trouvées en Égypte. Les autres, à part quelques-unes provenant de tombes ptolémaïques près d'Alexandrie, ont été importées (sans doute récemment) de divers points de la Grèce et de l'Italie du sud.

6103.—Figurines en terre cuite, d'époque romaine, représentant des divinités égyptiennes : à gauche Isis, au milieu Harpocrate, à droite Bès et sa femme Bésit.

6104.—Lampes en terre cuite, de formes diverses ; beaucoup, imitant des édifices, sont intéressantes pour l'étude de l'architecture de cette époque.

6105.—Objets en verre, bouteilles, coupes, assiettes, etc., d'une extrême légèreté, qu'on fabriquait principalement dans le nord du Fayoum vers le III^e ou le IV^e siècle de notre ère.

6107.—Figurines en terre cuite, d'époque romaine, représentant pour la plupart des divinités grecques : Zeus, Aphrodite, Eros, Déméter, Artémis, etc... Statuettes de prêtres portant des barques sacrées ou des naos. Choix de lampes à sujets mythologiques et autres.

6108.—Vases et objets divers en faïence, ptolémaïques et romains.

6109.—Vases, anses de vases et autres objets en bronze.

6110.—Tablettes de cire sur lesquelles on écrivait avec un stylet. Étiquettes de momies.

6111.—Statuettes de dieux et hommes, en bronze.

6112.—Vases, bouteilles, amphores, coupes et plats en verre. Les Égyptiens ne connurent pas le verre soufflé avant l'époque romaine.

6113.—Statuettes en terre cuite, d'époque romaine, représentant des divinités (notamment Harpocrate) et des personnages humains.

6115.—Mobilier domestique de diverses dynasties : chaises avec siège en cuir, en roseau ou en ficelle ; escabeaux à trois et à quatre pieds ; pliants avec siège en cuir, cadres de lit, etc.

6116.—Magnifique uræus, en or incrusté de cornaline, lapis-lazuli et turquoise. La tête est en lapis-lazuli et l'œil en grenat. Il a été trouvé dans les décombres d'une salle voisine de la chambre funéraire de la pyramide de Senousret II à El-Laboun, à l'entrée du Fayoum, où il avait été évidemment perdu par les pillards antiques.—XII^e dynastie.

6117-6131.—Spécimens de la flore et de la faune de l'ancienne Égypte. C'est ici que sont exposés les momies d'animaux ainsi que quelques squelettes entiers reconstitués d'après les os prélevés sur ces momies. La plupart appartiennent à l'époque ptolémaïque, mais certains exemplaires remontent à la XX^e dynastie et même plus haut. L'examen des squelettes a montré que les animaux qui vivaient il y a 2000 ans et plus étaient semblables à ceux qui existent de notre temps, et qu'il n'y a pas eu de modifications anatomiques.

6117.—Momies de crocodiles mesurant 5 mètres de longueur.

6118.—Coffre en bois peint ayant contenu des momies d'ibis.

6120.—Momies et squelettes de singes, chiens et chacals, avec quelques-uns de leurs cercueils en bois.

6122.—Momies, squelettes et cercueils, de chats pour la plupart.

6123, 6124.—Momies, recouvertes d'un cartonnage doré, de béliers consacrés au dieu Khnoum; leur cimetière se trouvait dans l'île d'Éléphantine, en face d'Assouan.

6125.—Squelettes de gazelles et de chèvres.

6127.—Sélection de semences et de graines trouvées dans des tombes anciennes. On peut noter que le blé réellement trouvé dans les tombes égyptiennes ne vient jamais à germination.

6128.—Momies et squelettes d'oiseaux de proie.

6129.—Momies et squelettes d'ibis, avec les vases en terre cuite, peints en couleurs brillantes, qui leur servaient de cercueils.

6130.—Poissons, coquilles, serpents, insectes et carapaces de tortues du Nil.

6131.—Momie d'un beau spécimen de *Lates niloticus*, le poisson *aha* des anciens Égyptiens et le *qishr* des actuels pêcheurs du Nil. Il a toujours été apprécié pour l'excellence de sa chair, et sur les scènes antiques on voit quelquefois représentés deux hommes apportant ce poisson suspendu à un pieu qu'ils portent sur leurs épaules. Quoique notre spécimen soit déjà de bonnes dimensions, il ne constitue en aucune façon un record : on en a pris un à Assouan en 1924, avec une ligne à saumon, qui avait plus de 2 mètres de long et pesait environ 80 kilogrammes. Cette espèce de poisson était considérée comme sacrée à Esna, la Latopolis des Grecs.

6132.—Reconstitution d'une maison typique de la XVIII^e dynastie à El-Amarna, sous le "roi hérétique" Akhenaten. Les plans de maisons analogues ont été retrouvés dans les fouilles, et chaque détail de la décoration est attesté par des scènes empruntées aux peintures murales et par des objets trouvés dans les maisons.

6133.—Série de statues trouvées dans la tombe de Niankh-Pépi à Meïr : homme faisant rôtir une oie, femme broyant le grain entre deux pierres, boulangers pétrissant le pain, paysan bêchant la terre humide où ses pieds enfoncent jusqu'aux chevilles, serviteur portant un colis, brasseurs, etc. —VI^e dynastie.

6134.—Bretelles en cuir, insigne sacerdotal sous les XXI^e et XXII^e dynasties.—Deir el-Bahari, Thèbes.

6135.—Le scribe Penanhouret, du temps d'Aménophis II, agenouillé et tenant le cordeau d'arpentage surmonté du symbole à tête de bélier du dieu Amon.—Abydos, XVIII^e dynastie.

6136 A-C.—Fragments d'incrustation de faïence, avec les moules et les couleurs utilisés dans leur fabrication (d'après les restes d'un palais de Ramsès II à Qantîr, près Faqous).—Delta, XIX^e dynastie.

6137.—Deux morceaux de faïence, appartenant à des groupes différents, et qui, lorsqu'ils étaient complets, repré-

sentaient des lions dévorant la tête à des prisonniers.— Palais de Ramsès II à Qantir (voir n^o précédent).

6138.—Statue en calcaire peint du chef des médecins Niankhrê. L'attitude peu naturelle dans laquelle il est représenté n'est connue par aucune autre statue.—Guiza, V^e dynastie.

6139.—Sphinx en calcaire peint de la reine Hatchepsout, venant du temple de cette reine à Deir el-Bahari (Thèbes). Sa ressemblance avec les sphinx de Tanis (voir n^o 507) indique, ou bien que cette reine fit revivre une forme d'un âge ancien, ou bien que deux espèces de sphinx étaient exécutés concurremment, à savoir : un lion avec la tête du roi et un lion avec seulement le visage du roi.—XVIII^e dynastie.

6140.—Sphinx en plâtre qui ont été employés comme offrandes votives faites au grand sphinx de Guiza.—Époque romaine.

6141.—Dépôt de fondation consistant en vases d'albâtre et outils de métal, datés du règne d'Amenophis II ; trouvé près du grand sphinx à Guiza.—XVIII^e dynastie.

6142.—Sarcophage en granit foncé d'un prêtre du dieu Anhouret nommé Ankh-hôr, couvert de scènes du *Livre de Celui qui est dans le Monde inférieur*. Les figures de l'intérieur et celles qui sont à l'extérieur de l'extrémité arrondie

sont à différents stades d'achèvement.—Sammannoud, Delta, époque ptolémaïque.

6143.—Table en calcaire entourée de têtes de lions ; peut-être est-ce une sorte d'autel ayant joué un rôle dans la cérémonie connue sous le nom de *Heb-sed*.—Pyramide à degrés, Saqqara, III^e dynastie.

6144, 6145.—Deux sphinx de Thoutmosis III en granit rose, provenant de son temple jubilaire à Karnak. Bien qu'ils forment une paire, on peut noter de nombreuses différences de détail dans leur technique et leur fini. Les barbes et les nez sont restaurés.—XVIII^e dynastie.

6146.—Grand sphinx du Moyen Empire en granit rose. La tête et le visage ont été presque entièrement taillés à nouveau par Ramsès II, qui a également ajouté les inscriptions.—Tanis.

6147.—Sarcophage d'un prince nommé Pa-ramessou, dont le cartouche, originairement identique à celui de Ramsès II, fut altéré par l'addition d'une épithète. Il a été trouvé à Medinet Ghorâb, près de l'entrée du Fayoum, dans une tombe du même type que les tombes royales de Thèbes. Le corps avait été brisé ; les os qu'on a retrouvés sont ceux d'un bossu. Il n'est pas impossible que Paramessou ait été un frère aîné de Ramsès II qui serait mort avant ce dernier.

6148.—Tête du roi Chabaka, qu'on croyait jadis être celle de Senousret II.—Karnak, XXV^e dynastie.

6149.—Partie supérieure d'une statue en granit noir du roi Senousret III, venant du temple de Mentouhotpe à Deir el-Bahari. Plusieurs statues presque semblables ont été trouvées, qui paraissent représenter ce roi à différents âges ; quelques-unes sont aujourd'hui au British Museum. Pour d'autres portraits de ce roi, voir nos **10**, **340** et **6049**.

6150.—Gigantesque cercueil en bois de la reine Meritamou, de la XVIII^e dynastie. Noter sa ressemblance avec ceux des reines Ahmose-Nefertiri (n^o **3892**) et Ah-hotpe II (n^o **3872**). Il a été trouvé à Deir el-Bahari et contenait un cercueil plus petit (n^o **6151**), lequel renfermait la momie. Comme les momies de la cachette de Deir el-Bahari (nos **3852** et suiv.), celle-ci avait été remmaillottée sous le roi Pinoutem II. La sépulture ne fut plus violée dans la suite.

6151.—Cercueil intérieur de la reine Meritamou (voir numéro précédent).

6152.—Sphinx de la reine Hatchepsout en granit peint, détruit par son successeur Thoutmosis III et jeté dans une carrière (cf. n^o **6052**).—Deir el-Bahari, XVIII^e dynastie.

6153.—Statue colossale agenouillée de la reine Hatchepsout, trouvée avec le n^o **6152**. Le visage, le pied gauche, le bras droit et les mains ont été restaurés.

6154.—Très belle statuette assise d'un noble d'El-Amarna, exemple typique de la technique en usage sous le "roi hérétique" Akhenaten.—XVIII^e dynastie.

6155.—Curieux jouet, en calcaire peint, représentant trois singes qui jouent aux charretiers et aux chevaux dans un char monté sur roues.—El-Amarna, XVIII^e dynastie.

6156.—Sarcophage en granit rouge d'un "Fils de roi" nommé Dedef-Khoufou, venant d'une tombe de la IV^e dynastie à Guiza. Comme le n^o 44, il représente une maison et porte certains indices d'un achèvement hâtif.

6157.—Deux paires d'objets en ivoire, d'usage inconnu, venant d'un cimetière de Toura.—I^{re} dynastie.

6158 A, B.—Deux statues colossales en quartzite d'un roi du Moyen Empire, probablement Senousret III, qui ont été usurpées par Ramsès II. Le visage et le devant de la coiffure ont été entièrement sculptés à nouveau.—Ehnassia.

6159.—Stèle d'Armant, près Luxor, relatant les dates de la naissance et de la mort des taureaux sacrés, appelés Boukhis, qui étaient adorés dans cette localité.—Époques ptolémaïque et romaine.

6160-6164.—Mobilier reconstitué de la reine Hetep-heres. Dans ces objets le bois seul est moderne ; mais on a pu, heureusement, reproduire avec une grande exactitude les formes des meubles originaux.—Guiza, IV^e dynastie (voir aussi n^o 6025 et n^{os} 6041-6047).

6160.—Chevet. Le haut est recouvert d'une feuille d'or, le bas est recouvert d'une feuille d'argent.

6161.—Fauteuil.

6162.—Lit, avec repose-pied incrusté de faïence.

6163.—Boîte ayant contenu les périscélides ou les bracelets de la reine (n^o 6164) ; sur le couvercle, une inscription avec le nom de la reine et ses titres.

6164.—Périscélides ou bracelets de différentes grandeurs trouvés dans la boîte précédente. Ils sont en argent, incrusté de dessins en pierres semi-précieuses dont le motif dominant est le papillon. Ils sont montés sur un support spécial.

6165.—Objets venant de sépultures connues par les égyptologues sous le nom de "Pan-graves," en raison des cavités peu profondes et presque circulaires dans lesquelles on les a trouvés. On connaît peu de chose de la population des "Pan-graves," mais leur poterie et d'autres objets montrent de grandes affinités avec ce qu'on a trouvé dans les sépultures nubiennes du Moyen Empire. Il semble qu'il y ait eu de petites colonies de cette population dispersées sur la Haute-Égypte pendant la seconde période intermédiaire, et ces colonies différaient des Égyptiens par la race et les coutumes. Les objets exposés comprennent de la poterie, des perles, des sacs et des sandales en cuir,

des parties de vêtements en peau et des os d'animaux décorés.
—Nazla el-Moustaguida, près El-Badâri, province d'Assiout.

6165. —Dépôt de fondation du roi Sêti I^{er}, provenant de son temple à Abydos; il consiste en scarabées et plaques, molettes de houx, couteaux, ciseaux et lames d'herminettes, poterie, perles, morceaux de grès que certains pensent être des jetons, et aussi en représentations sur feuilles d'or de bœufs parés, de têtes de veaux, de quartiers de viande et de volailles parées.

6167. —Pointe en granit d'un obélisque d'Hatchepsout. Bien que la figure de la reine ait été martelée, probablement par Thoatmosis III (cf. n^o 6052), l'inscription se rapporte à *elle* au lieu de *lui*, rendant ainsi l'attribution pratiquement certaine. La pente des quatre faces est plus raide que d'ordinaire.

6168. —Partie supérieure d'un obélisque en granit rose du roi Ramsès II. A certaines heures de la journée, où l'éclairage est plus favorable, on peut voir que le sculpteur a commencé à tailler dans une fausse direction les hiéroglyphes de la face antérieure. Il y a lieu de noter que les inscriptions des obélisques se lisent toujours en partant de la porte et des tours du pylône.—Tanis, XIX^e dynastie.

6169. —Statue en calcaire du roi Toutankhamon. La partie médiane a été restaurée.—Karnak.

6170.—Très beau sarcophage, en calcaire peint, d'un noble anonyme de la IV^e dynastie. De même que le n^o 44 il représente une grande maison. Sur le couvercle est reproduite une peau de panthère, en partie sculptée et en partie dessinée seulement.—Guiza.

6171.—Sarcophage en granit gris de Meresankh, la "Reine aux cheveux d'or". Il n'a pas été complètement achevé.—Guiza, fin de la IV^e dynastie.

6172.—Relief provenant du mastaba de la reine Meresankh (doit le sarcophage est décrit sous le n^o 6171), représentant cette reine (la plus grande parmi les têtes) et une autre dame de la famille royale.—Guiza, fin de la IV^e dynastie.

6173, 6174.—Deux pyramidions en basalte provenant de la pyramide inachevée d'un roi inconnu, de la fin du Moyen Empire. Au n^o 6173 il manque seulement le polissage final et les inscriptions, qui devaient être exécutés une fois le monument mis en place. Le n^o 6174 est dans un état d'achèvement moins avancé : on y peut encore voir, peintes en rouge, les lignes de repère pour le sculpteur. On ne s'explique pas comment deux pyramidions ont pu ainsi être trouvés dans une seule pyramide, étant donné que de pareils objets sont en général considérés comme constituant la pointe des pyramides.—Saqqara sud.

6175.—Pyramidion en basalte du roi Kherzer, reconstitué à l'aide de fragments trouvés au pied de la pyramide de

ce Pharaon. Il est important parce qu'il donne la titulature presque complète de ce roi, dont la plus grande partie était jusqu'ici inconnue. La curieuse saillie sur la surface inférieure est à remarquer.—Saqqara, fin du Moyen Empire.

6173.—Statuette en basalte provenant du temple de la amid du roi Khenzer (cf. **6175**) et représentant presque certainement ce roi.—Saqqara sud, fin du Moyen Empire.

6177.—Tête en calcaire d'un roi de la fin du Moyen Empire, provenant de Médamoud près Louxor.

6178.—Colonnes et architrave en grès d'un temple de la XIII^e dynastie à Médamoud près Louxor. L'architrave porte le cartouche du roi Sekhemouazkhâouê, mais les colonnes ont été usurpées par le roi Sekhemsouaztaouirê-Sebekhotpe.

6180.—Groupe de très beaux récipients enagate trouvés près de Coptos; le plus petit est probablement la poche d'une cuiller.—Époque romaine.

6181.—Autel en grès de Ptolémée III.—Médamoud près Louxor.

6182.—Statue colossale du roi "hérétique" Akhenaten, semblable aux nos **6015** et **6016**, avec cette différence que

e roi est ici représenté nu, peut-être sous l'aspect d'une femme.—Karnak, XVIII^e dynastie.

6183.—Buste en calcaire d'un roi, peut-être Toutankhamon ou Harembab.—Memphis, XVIII^e dynastie.

6184.—Tête d'un sphinx de la reine Hatchepsout, trouvée avec les n^{os} 6052, 6152 et 6153.—Deir el-Bahari (Thèbes), XVIII^e dynastie.

6185.—Statuette en granit rose, provenant du temple de la pyramide du roi Teti, et représentant presque certainement ce roi.—Saqqara, VI^e dynastie.

6186.—Objets provenant de la sépulture de la reine Meritamou, de la XVIII^e dynastie (pour la momie et deux des cercueils de cette reine, voir n^{os} 6150 et 6151). La sépulture d'origine a été pillée et tout ce qui avait une valeur commerciale a été volé; le cercueil extérieur a été mis en pièces, et il n'en reste que de petits fragments. Sont également exposés des objets datant de la restauration de la sépulture sous la XXI^e dynastie.

6187.—Statuette d'Osiris (ayant contenu un papyrus funéraire) et statuettes *chaouabti* avec leurs boîtes, provenant de la sépulture d'une princesse, Entiouny, qui fut ensevelie dans la tombe de la reine Meritamou (voir n^o 6186) après la restauration de la sépulture de cette dernière. Les plus grands *chaouabti*, au jupon droit, représentent des contremâîtres.

6188.—Cercueils et fragments de cercueils en terre cuite, portant des inscriptions araméennes, gravées ou tracées à l'encre, et provenant d'un cimetière de la colonie araméenne de Memphis.—Saqqara sud, Basse époque.

6189, 6190.—Linteaux de deux grandes portes, dont les montants ont été reconstruits dans la section 13. Le premier date du roi Senousret III de la XII^e dynastie ; le second, d'exécution beaucoup plus médiocre, appartenait à un roi peu connu de la XIII^e dynastie, appelé Amenemhêt-Sabekhotpe. Ils ont été trouvés dans les fondations du temple ptolémaïque de Médamoud.

6191.—Magnifique instrument fourchu en obsidienne. Les outils taillés par éclats dans cette matière sont très rares.—Provenance inconnue (achat).

6192.—Modèles de barques de la VI^e dynastie, provenant de Saqqara sud.

6193.—Sarcophage en granit rose, présentant la particularité suivante : pour une raison inconnue, on a détaché à la scie une certaine épaisseur du fond, probablement pour en faire un couvercle ; mais celui-ci s'est brisé pendant l'opération et lorsqu'on mit en place le sarcophage, la partie entaillée fut soutenue par des pierres. Remarquer les lignes de repère à l'ocre rouge.—Guiza, IV^e dynastie.

6194.—Cercueil du grand prêtre d'Amon Haremakhet, provenant d'une cachette d'embaumeur à Deir el-Bahari

(Thèbes). Il est probable que le cercueil ne fut jamais utilisé comme sépulture, mais seulement pour exposer la momie aux parents et amis, peut-être au cours d'un banquet comme le raconte Hérodote. La mère du grand prêtre était une reine jusqu'ici inconnue, du nom de Mesbet.—XXVI^e dynastie environ.

6195.—Lingots d'or et d'argent trouvés dans un vase en terre cuite à Tell el-Amarna.—XVIII^e dynastie.

6193.—Vase dans lequel ont été trouvés les lingots d'or et d'argent (n^o 6195).

6197.—Série de cinq stèles (dont quatre sont doubles), formant chacune un compartiment distinct et provenant d'une tombe de famille de la XI^e dynastie à Saqqara. Devant chacune est une table d'offrandes. Aucun autre exemple d'une pareille série n'a été trouvé jusqu'à présent.

6198.—Partie antérieure d'un sphinx en granit peint de la reine Hatchepsout, venant de la même carrière que les n^{os} 6013, 6014, 6052, 6139, 6152, 6153, 6184. Remarquer la grande différence dans les proportions du visage entre ce sphinx et le n^o 6152.

6199.—Monture du baldaquin de la reine Hetep-heres, portant la titulature de son mari, le roi Sنفrou. Comme, dans tout le reste du mobilier de cette reine (n^{os} 6041, 6160

6103, 6320, l'or seuletancien. Une particularité frappante, dans ce splendide monument, est la différence entre les deux inscriptions verticales, au point de vue de la qualité du travail. Les visiteurs sont invités à examiner les photographies de la tombe telle qu'elle a été découverte ; on y voit les montants du baldaquin gisant sur le sarcophage et l'on peut se faire une idée du travail qu'a demandé la restauration. Voir aussi la description donnée par la Boston Harvard Expedition.

6200.—Poteries et silex provenant d'une vaste station préhistorique découverte près de Méimça, à 51 kil'ou ètres au N.-O. du Caire, en bordure du désert. L'absence complète de cuivre fait attribuer ces objets à la période néolithique ; par suite, les fonds de cabanes où on les a trouvés seraient les plus anciennes constructions jusqu'ici connues en Égypte. Il existe une étroite parenté entre cette civilisation et les plus anciennes civilisations du Fayoum (voir P. 54, vitrine P).

6201.—Figure masculine en ivoire, provenant d'une tombe amratiennne ou prédynastique, trouvée à El-Mahasra, près d'Abylos. Si l'on excepte une figurine badarienne très rudimentaire, c'est là la plus ancienne représentation humaine que possède le Musée.

6202.—Antiquités provenant de Ballara et de Kostol, au sud d'Abou Simbel. L'Archaeological Survey of Nubia a découvert là et fouillé (1931-1933) un ensemble de

sépultures datant du début de l'époque byzantine et comprenant chacune une fosse où étaient aménagées un nombre variable de chambres en briques. On y descendait par une rampe et le tout était recouvert d'un énorme tumulus, s'élevant parfois jusqu'à 18 mètres de hauteur. Le défunt, revêtu de vêtements de cuir, était étendu dans la chambre funéraire; on plaçait dans les pièces voisines des objets personnels et des aliments, puis on fermait la porte, en bois recouvert de plaques de bronze, que l'on doublait encore d'un mur en briques. On immolait alors, le long de la rampe, les chevaux de guerre du mort, harnachés d'argent, des vaches, des chameaux et même des esclaves hommes et femmes.

Il s'agit sans doute là d'une population Blémye. Elle semble avoir eu, dans l'ensemble, des caractères méridionaux, tandis que les esclaves étaient de race nubienne. Les nombreuses blessures reconnaissables sur les corps et l'abondance des armes incitent une population sauvage et belliqueuse.

6203.—Hache datant du milieu de l'époque prédynastique, l'un des plus anciens instruments de métal qui aient été trouvés en Égypte. Pesant environ 1 kg. 5, elle est en cuivre fondu, avec une légère proportion de nickel. Elle est peut-être d'origine syrienne ou mésopotamienne.

6204.—Stèle de Ramsès II, trouvée à Tanis. Elle est datée de l'an 400 d'un roi Hyksos nommé Set-aa-pehti

Noub ; c'est le seul monument pharaonique sur lequel une ère soit mentionnée.

6205.—Statue colossale en quartzite peinte, représentant peut-être Toutankhamon. Elle porte une inscription d'Eye et a été usurpée par Haremhab. Médinet Habou, temple funéraire d'Eye.

6206—6211.—Sculptures découvertes à El-Amarna en 1933.

6206.—Tête inachevée, en quartzite, représentant sans doute la reine Nefertiti. Noter les lignes noires qui soulignent les traits du visage.

6207.—Profil en quartzite, destiné à être incrusté. Le modelé en est très délicat ; il représente peut-être le roi Akhenaten.

6208.—Tête en plâtre, certainement une étude de sculpteur. Elle semble vouloir représenter la reine Nefertiti.

6209.—Autre étude de sculpteur, en plâtre. Les traits rappellent ceux d'Akhenaten.

6210.—Très remarquable fragment de statuette en calcaire. Le bras droit, bien que cassé, était visiblement levé dans une attitude dépourvue de toute convention.

6211.—Étude de sculpteur, représentant deux têtes royales en relief dans le creux : peut-être Akhenaten et Smenkherê.

6212.— Tête en quartzite jaune, provenant de Memphis. Elle est manifestement dans le style d'El-Amarna et doit représenter un membre de la famille d'Akhenaten.

6213.— Petite tête en calcaire, de provenance inconnue, mais apparemment de l'école d'El-Amarna. Certains veulent y voir un portrait du roi Eye.

6214.— Statue en bois dur, d'un beau travail. Elle vient de Saqqara sud et représente un vizir de la VI^e dynastie nommé Neferkeî-n-hebsed.

6215.— Statue assise d'Amenemhêt I^{er}, en granit rouge, provenant sans doute de Mendès. Noter la ressemblance du visage avec celui de l'autre statue du même roi (n^o 625).

6216.— Stèles du Moyen Empire, commémorant des expéditions envoyées dans le désert occidental de Nubie pour chercher du diorite et de l'améthyste. La position des carrières semble avoir été oubliée avant le Nouvel Empire. Elles ont été redécouvertes en 1933, à 65 km. environ au Nord-Ouest d'Abou Simbel.

6217.— Gros bloc de quartzite où sont sculptées cinq tête de prisonniers. Il provient d'un temple de Ramsès II, à Taxis.

6218-6223.— Objets de la XII^e dynastie, provenant de ton bes voisines des pyramides de Licht.

6218.— Remarquable groupe en ivoire, représentant trois pygmées. Les figurines sont montées sur un

socle où elles s'encastrent avec assez de jeu pour qu'on puisse les faire tourner en tirant des ficelles, sur les côtés. Le puits funéraire où ce groupe fut trouvé ne contenait que des objets de la XII^e dynastie ; autrement on l'aurait cru d'une date bien postérieure. Noter que l'une des figurines a dans la tête des trous où devaient s'adapter des cornes. L'objet, visiblement incomplet, semble avoir fait partie d'une boîte.

6219.—Bracelet en perles de cornaline et de lapis-lazuli, avec barrettes et fermoir en or. L'arrangement des perles, en ce qui concerne l'alternance des matières, est conjectural, le fil primitif ayant disparu.

6220.—Bracelet dont les grains en or imitent des gousses d'acacia. Les perles sont en lapis-lazuli.

6221-6223.—Figurines en faïence, se terminant aux genoux. Elles ont des coiffures et des vêtements différents. On ignore si ce sont des poupées ou des objets de culte.

6224.—Gargouille en calcaire, en forme de tête de lion. Les additions modernes en plâtre montrent comment elle s'insérait dans la corniche. Chapelle nord de la pyramide sud, à Licht, XII^e dynastie.

6225-6242.—Objets provenant de tombes du Nouvel Empire dans la nécropole de Deir el-Médineh (Thèbes).

6225.—Corne terminée par une spatule en bois et munie, à l'extrémité ouverte, d'un bouchon en bois. L'analyse du contenu a montré que c'était une huile. L'usage de l'objet est incertain.

6226.—Corbeille avec couvercle, en herbes colorées, elle ressemble fortement à celles que l'on fait de nos jours au Soudan.

6227.—Imitation d'une corbeille avec couvercle, en toile stucquée et peinte.

6228.—Très belle coupe en faïence bleue, décorée de fleurs et de poissons. Elle fut trouvée dans une corbeille, avec le support exposé à côté; mais il n'est pas sûr que les deux aient été faits l'un pour l'autre.

6229.—Statuette féminine en bois peint, enfermée dans une niche en bois murie, sur le devant, d'un panneau à glissières. Les perles ont été trouvées telles qu'elles sont exposées.

6230.—Rasoir en bronze, à manche en bois. C'est l'un des plus parfaits spécimens connus; il n'a subi aucun nettoyage.

6231.—Miroir en bronze à manche en bois. Comme dans le n° 6230, la surface du bronze est telle qu'elle a été trouvée.

6232.—Corbeille contenant des objets de toilette féminins : une aiguille dans son “étui” en papyrus, du fil, deux peignes, des récipients à kohl, en roseau et autres matières, et des bâtonnets pour appliquer le kohl.

6233.—Navette à filet, avec son fil encore enroulé sur elle.

6234.—Instrument de musique avec son plectre. La caisse de résonance est faite d'une carapace de tortue sur laquelle est tendue une feuille de peau.

6235.—Flûte, dont on jouait en soufflant à une extrémité. Bien qu'elle n'ait que trois trous, près de l'extrémité, elle devait pouvoir permettre d'exécuter une sorte de gamme.

6236-6242.—L'une des plus belles séries d'ostraca que l'on ait découvertes, ces dessins rehaussés de couleurs étant d'une extrême rareté. **6236** représente un singe mangeant ; **6237** un homme tenant un bâton et marchant devant un taureau ; **6238** un lion dévorant la tête d'un prisonnier enchaîné ; **6239** un chat gardant un troupeau d'oies ; **6240** deux singes grim pant dans un palmier-dattier ; **6241** une hyène et un crocodile qui semblent se disputer un poisson ; **6242** une scène de chasse où sont figurés un ibex, des antilopes, un lion et des chiens.

6243.—Panneau d'une boîte en bois, représentant le roi Pépi II entre Horus et Hathor. Les personnages et la décoration sont peints ou dorés sur un fond en stuc.—Saqqara sud, VI^e dynastie.

6244.—Scarabée commémorant le massacre de 102 lions par le roi Aménophis III. Il en existe d'autres exemplaires, au Musée du Caire et ailleurs. Il est à noter que l'un des cartouches du roi, qui contenait le nom du dieu Amon, a été effacé sous le roi hérétique Akhenaten.—El-Amarna XVIII^e dynastie.

6245.—Groupe unique, représentant le dieu faucon Houroun protégeant Ramsès II. Celui-ci est représenté, d'une façon symbolique par un *rébus* sur son nom, en égyptien Ramessou : le disque solaire se lit *Ra*, l'enfant *mes*, le roseau *sou*. La face de l'oiseau a été brisée et remplacée anciennement par une face en calcaire, peinte en noir.—Tanis, XIX^e dynastie.

6246.—Bas-relief représentant un bloc de pierre monté sur un traîneau que tirent trois paires de bœufs. Les deux conducteurs sont sans doute des étrangers. On ne connaît pas d'autre scène similaire.—Carrières de Maassara, époque d'Amasis 1^{er}.

6247-6249.—Trois fresques d'époque romaine, provenant d'Hermoupolis (Touna), **6247** est une illustration de la légende d'Œdipe. A droite, celui-ci tue son père Laïos.

sous les yeux de la déesse Agnoïa (la Méprise). A gauche, il résout l'énigme que lui a posée le Sphinx, tandis que les divinités Zîtéma (le Problème) et Thèbes assistent à la scène. **6248** représente Électre en deuil, dans une attitude de désespoir, devant le tombeau de son père Agamemnon, tandis que, dans le fond, approchent Oreste et Pylade. **6249**, très dégradée, illustre l'épisode du Cheval de Troie.

6250.—Statue de bronze trouvée à Sakha (à 3 kil. au sud de Kafr el-Cheikh, dans le Delta), l'ancienne Xoïs et capitale du nome Xoïte, ville importante à l'époque gréco-romaine, dans les ruines de laquelle on a recueilli beaucoup de monnaies et de bijoux. Cette statue a été trouvée à la fin de 1934 au cours de travaux de nivellement d'une partie du site pour la culture. Elle gisait dans les ruines de bains romains qu'elle peut avoir servi à décorer.

Elle représente un jeune dieu, probablement Dionysos. Noter les toutes petites cornes sur le front. La disparition des attributs que portait le dieu dans chaque main rend difficile son identification.

La statue est probablement une réplique romaine d'une œuvre grecque. Bien qu'on ne puisse pas la considérer comme réellement de premier ordre, elle n'est pas sans grâce; c'est de beaucoup le meilleur bronze classique jusqu'à présent trouvé en Égypte. Elle est dans un état de conservation remarquable, le bras droit ayant seul été sérieusement endommagé. Le socle original était trop

déformé et trop fragile pour supporter le poids de la statue. Une copie exacte lui a donc été substituée. Trois des pieds soutenant le socle sont anciens ; le quatrième n'a pas été retrouvé et a été remplacé par un moulage en plomb de l'un des trois autres. La statue date du 1^{er} ou II^e siècle de notre ère.

6251.—Couvercle en granit rose du sarcophage d'un roi peu connu nommé Harsiêzé. Comme dans le cercueil d'argent n^o 6287, le visage est celui d'un faucon ; il était jadis complété par un bec, peut-être en cuivre ou en or. Trouvé au temple de Médinet Habou avec le n^o 6252 ; XXII^e dynastie.

6252.—Sarcophage en granit rose de la reine Henoutmiré, fille de Sêti I^{er}, demi-sœur et épouse de Ramsès II. Trouvé avec le n^o 6251.—Temple de Médinet Habou ; XIX^e dynastie.

6253-6023.—Cercueil et couvercle en granit remployé pour la reine Bantanta, fille de Sêti I^{er}, demi-sœur et épouse de Ramsès II.—Provenance inconnue (achat) ; XIX^e dynastie.

6254.—Paire de colonnes en granit rose provenant du temple de Ramsès II à Tanis ; il est possible qu'elles datent du Moyen Empire. Noter le martelage du nom du dieu Seth, dont Ramsès II était un grand dévot, par un roi postérieur, probablement Chéchanq.

6255-6256.—Collection de vases en pierre provenant de la grande galerie-magasin sous la Pyramide à degrés de

Saqqara. Certaines formes sont uniques. Le plus remarquable est la grande cruche en albâtre avec des reliefs et une inscription à l'encre relative à la fête *sed*.

6257.—Statuette en ébène soudanais, du maître de la cavalerie royale Thay, très finement exécutée. Elle fut trouvée recouverte d'une toile collée sur sa surface. Le bras gauche manquait déjà quand cette toile fut appliquée.—Saqqara, XVIII^e dynastie.

6258.—Table d'offrandes ayant fait partie d'une statue en calcaire aux noms des rois Aménophis III et Akhenaten. Comme les cartouches du dieu Aten ont une forme qui ne fut pas usitée avant l'an 9 d'Akhenaten, l'inscription semble montrer que la corégence du père et du fils dura au moins jusqu'à cette date.—El-Amarna.

6259.—Statue en calcaire d'Amcremhêt III.—Kou Médinet Mâdi (à l'ouest du Fayoum); XII^e dynastie.

6260.—Grand tambourin en bois et parchemin, trouvé à l'extérieur de la tombe des parents du vizir Sennout.—Cheikh Abd el-Gourna; XVIII^e dynastie.

6261.—Squelette d'une jument de la XVIII^e dynastie la plus ancienne découverte jusqu'ici. Au dessus est exposée sa selle, en toile et cuir.—Cheikh Abd el-Gourna.

6262.—Luth en bois et cuir avec les restes de trois cordes en boyau et le plectre.—Tombe de Harnôsé; XVIII^e dynastie.

6263.—Deux coffrets en cuivre trouvés avec deux autres semblables sous les fondations d'un temple de la XII^e dynastie. Ils portent sur le couvercle et sur la face antérieure la titulature d'Amenemhêt II. Malgré leur imperfection technique, ils sont intéressants, car ils représentent un effort méritoire pour couler en métal des objets de grandes dimensions et de forme compliquée. Les nombreux trous qu'on voit à la surface sont dus aux gaz enfermés dans le métal lors de la fonte.

Ces deux coffrets, ainsi que les deux autres (conservés au Musée du Louvre) contenaient une quantité d'objets divers dont les plus intéressants sont exposés à côté et au-dessus (voir n^o 6264). El-Toud, XII^e dynastie.

6264.—Objets trouvés dans les quatre coffrets de cuivre portant les cartouches d'Amenemhêt II (voir n^o 6263). Ils n'ont pas un caractère égyptien, mais sont certainement d'origine asiatique. Les plus importants de ces objets sont : un vase en argent avec son couvercle, environ 150 coupes en argent, dont la plupart avaient été intentionnellement pliées et aplaties ; quelques bijoux en argent ; des lingots d'argent sous forme de barres ou d'anneaux ; dix lingots d'or d'un poids total d'environ 6500 grammes ; enfin une quantité de perles, pendentifs, amulettes et autres petits objets en lapis-lazuli, y compris quelques cylindres-cachets portant des inscriptions cunéiformes.—El Toud, XII^e dynastie.

6265.—Visage en calcaire de Râ-wêr, un noble de la V^e dynastie ; figures de *ka* de Mersouânkh et d'autres personnages en relation de famille avec Râ-wêr. La raison d'être de ces statues doubles ou triples n'est pas encore connue.—Guiza.

6266.—Triade en grès dur représentant un noble nommé Râ-wêr avec deux statuettes en calcaire peint de lui et de membres de sa famille.—Guiza, V^e dynastie.

6267.—Panneau d'albâtre avec figure de Râ-wêr et une ligne d'hiéroglyphes mentionnant ses titres. La partie supérieure de la figure a seule été sculptée, tandis que le reste est simplement incisé.—Guiza, V^e dynastie.

6268.—Énorme sarcophage en calcaire, d'un nommé Pawen-hatef. Il est long de 4 mètres, large de 2 m. 40 et haut de 1 m. 15 ; le couvercle est épais de 0 m. 85. Malgré ces dimensions considérables, la cavité destinée à la momie est à peine plus grande qu'un corps humain. Sur les quatre côtés se trouvaient des coffres en pierre, qui contenaient peut-être les vases canopes.—El-Fostât (Vieux Caire), Basse époque pharaonique.

6269.—Papyrus grec, contenant un commentaire sur des pcèmes, maintenant perdus, de Callimaque. Il cite le premier vers et expose le sujet de chaque pcème.—Kôm Médinet Mâdi, II^e siècle après J.-C.

6270.—Stèle du roi Chéops. Elle a été trouvée à 70 kilomètres à l'ouest de Touchka, en Basse Nubie (lat. nord 22° 46' ; long. est 31° 13') et marquait le site de sa carrière de diorite. A part une inscription rupestre au Sinai, c'est le seul monument qui relate une activité de ce roi.

6271.—Ciseau en cuivre, pesant près d'un kilogramme, trouvé dans les carrières de diorite de l'Ancien Empire, dans le désert occidental de Nubie. L'inscription nous apprend qu'il était employé par "le groupe sud-libyen de l'équipe d'avant de la compagnie de Kamou".

6272-6273.—En 1936, feu le Roi Fouad I^{er} légua au Musée Egyptien sa considérable collection d'antiquités parmi lesquelles on notera :

6272.—Belle tête en calcaire fin, provenant sans doute d'un groupe d'Akhenaten et de la reine Nefertiti, Région d'El 'Amarna (?) XVIII^e dynastie.

6273.—Objets en obsidienne, de date incertaine. Il n'est pas sûr qu'ils soient de provenance égyptienne.

6274.—Collection de scarabées et de bagues. Dans le haut de la vitrine sont exposés des scarabées du mariage et de la chasse aux lions d'Aménophis III, et des spécimens, en matières diverses, des "scarabées de cœur", que l'on plaçait au Nouvel empire sur la poitrine des momies. Les tiroirs 1 à 12 contiennent des scarabées à noms royaux, les tiroirs 13 et 14 ceux qui

portent des noms et des titres du moyen Empire. On peut examiner le dos des scarabées en tournant le levier qui se trouve dans la paroi droite de chaque tiroir.

6275.—Fragments de mosaïque de verre, datant surtout de l'époque romaine.

6276.—Collection de bijoux d'époques diverses ; on notera les suivants : scarabées du Nouvel empire, avec leur monture originale en or massif ; manche de sistre en or, probablement ptolémaïque ; très belle ceinture d'époque tardive, dont le motif central, en forme de nœud, est incrusté de grenat ; collier d'or avec médaillon contenant le portrait d'un saint, d'époque byzantine ; amulettes en feuilles d'or, que l'on plaçait sur les momies à la basse époque ; quelques belles bagues en or avec chatons bien gravés, d'époque romaine.

6277.—Objets de la tombe de Hemaka, noble du temps du roi Den (Oudy-mou) de la 1^e dynastie. La plupart ont été trouvés dans les 42 chambres-magasins aménagées dans la superstructure en brique de sa tombe, partie que les fouilleurs précédents avaient crue pleine et par suite n'avaient pas touchée. Parmi les nombreux objets intéressants, noter les étiquettes en ivoire de Hemaka et une, en bois, du roi Djer (B), des faucilles en bois ayant encore leur tranchant en silex (F), d'énormes manches d'herminettes (E), différents types de flèches, dont le total dépasse 300 (H).

des couteaux en silex, dont certains sont parmi les plus grands connus jusqu'ici (CD), et le grand ensemble de vases en albâtre et en terre cuite (I, J, K). Une note descriptive sur cette tombe est exposée dans la galerie.

6278.—Panneau en calcaire, incrusté de plaquettes de faïence bleue, provenant d'une galerie inachevée de la pyramide à degrés de Djoser, à Saqqara. Il est partiellement restauré, mais toutes les plaquettes et la plus grande partie de la pierre sont anciennes. Voir la notice descriptive qui l'accompagne.

6279.—Vase en schiste, de forme unique, destiné à être monté sur un support et peut-être à contenir des fleurs de lotus. Provient d'une tombe de la 1^e dynastie à Saqqara.

6280.—Vase en schiste ayant la forme d'une feuille de trèfle. Saqqara II^e dynastie.

6281.—Vase en schiste gris, imitant de la vannerie Saqqara, II^e dynastie.

6282—Statue du roi Toutankhamon. Elle fait pendant au n^o 457, mais elle est restée plus de 40 ans dans le sous-sol du Musée, en seize fragments. Ce qui reste du visage fut acheté à un marchand du Caire en 1937. Haremhab a substitué son nom à celui de Toutankhamon sur la ceinture et sur le pilier dorsal.

6283.—Fausse porte provenant du mastaba de Shepsi, un noble de la III^e dynastie, à Seqqara. La peau de panthère, représentée autour des épaules de Shepsi, a été évidée pour recevoir une incrustation en couleurs. Les yeux étaient incrustés, faits de quartz et de cuivre

6284.—Table d'offrandes, en granit rose, du garde du sceau Khéti, avec représentations en relief de gâteaux, de pain et de libations. Au-dessous, on voit deux figurations du dieu Nil, Hapi, présentant des offrandes et des aliments. Provenance inconnue. Don de S.M. le Roi Farouq I, 1937.

6285.—Panneau en bois portant la titulature du roi peu connu Antef-Noubkheperrê, de la XVII^e dynastie. Provenance inconnue. Don de S.M. le Roi Farouq I, 1937.

6286.—Table en pierre sur laquelle on procédait à la momification. Elle date probablement de la Basse époque pharaonique.—El-Qourna (Thèbes).

6287-6299.—Dans l'enceinte du grand temple, à Tenis, les fouilles de la mission française dirigée par le professeur Pierre Montet en 1939 et 1940 révélèrent l'existence d'une série de tombes souterraines en pierre, aménagées pour des rois des XXI^e et XXII^e dynasties. Trois des tombes étaient intactes, celles de Psousennès I et d'Aménemepet, de la XXI^e dynastie, et celle d'un roi nouveau, Sheshonq Heka-Kheper-rê, de la XXII^e.

Celle de Psousennès I était la plus opulente. Sur le corps se trouvaient des bijoux à profusion : colliers en or et en perles de lapis-lazuli, bracelets, bagues, pectoraux, amulettes, anneaux de chevilles. Les doigts des mains et des pieds étaient gantés de fourreaux en or et les pieds portaient des sandales d'or. Entre les sarcophages intérieur et extérieur gisaient des bâtons à garniture d'or. Sur le sol de la chambre reposaient un bouclier, des arcs et des flèches, les vases canopes et les shawabtis ordinaires, et dix-huit vases d'or et d'argent.

La sépulture d'Améaemopet était semblable dans l'ensemble, mais de qualité beaucoup plus modeste.

L'humidité, très grande dans ces tombes, a fait disparaître entièrement tout ce qui était en bois.

6287.—Cercueil du roi Sheshong, en argent et à tête de faucon. Il reposait dans l'antichambre de la tombe de Psousennès, où sa présence était certainement intrusive.

6288-6299.—Objets de la tombe de Psousennès I, de la XXI^e dynastie.

6288.—Cercueil anthropoïde de Psousennès I, en granit gris. Il était à l'intérieur du grand sarcophage rectangulaire n^o **6337**.

6289.—Cercueil intérieur, en argent. La partie inférieure, trouvée en fragments a été restaurée.

6290.—Masque et couverture de momie, en argent doré.

6291.—Deux gros colliers formés de petits disques d'or enfilés en plusieurs rangs. Les fermoirs incrustés portent les titres du roi. Derrière le dos pendaient les chaînettes entrecoupées de fleurons.

6292.—Perle en lapis-lazuli portant une inscription cunéiforme qui donne le nom de son possesseur primitif et semble faire connaître qu'elle provient du magasin d'un temple assyrien.

6293.—Bracelet d'or, portant les titres du roi incrustés en lapis-lazuli, cornaline et feldspath.

6294.—Quatre ornements en forme de bracelets trouvés sur les genoux et les chevilles du roi.

6295.—Quatre pectoraux en forme de scarabées ailés (scarabées de cœur) portant inscrit le chapitre XXX B du Livre des Morts.

6296.—Plaque en or qui couvrait l'incision abdominale.

6297.—Pièces terminales d'un arc, en or. L'une porte le cartouche du roi co-régent Nefer-ke-rê.

6298.—Vase à libations, en or, au nom d'Amasis I (XVIII^e dynastie).

6299.—Socle rectangulaire, en bronze, au nom de Ramsès II (XIX^e dynastie).

6300.—Bracelet, en or, avec incrustations, inscrit aux noms d'Ozorkon II et de la reine Karama. Sur la face interne sont gravées des divinités. Trouvé à Tanis, dans le sarcophage en partie pillé du prince Harnakht.

6301.—Stèle en quartzite d'Aménophis II. Elle fut employée pour couvrir la chambre funéraire d'un prince Sakhonq, de la XXII^e dynastie. Elle relate la campagne d'Aménophis en Syrie pendant les 7^e et 9^e années de son règne. L'inscription est importante par les noms ethniques et géographiques qu'elle contient ; parmi ces derniers figurent Ogarit, aujourd'hui Ras Shamra, site de découvertes archéologiques importantes et Qadesh sur l'Orient, célèbre plus tard par la bataille qui s'y livra sous Ramsès II. Après chaque localité conquise sont indiqués le nombre et les catégories de prisonniers et de butin capturés.—Memphis (Mît Rabineh), XVIII^e dynastie.

6302.—Sphinx en granit gris, qui faisait apparemment partie d'un groupe de deux. La tête rappelle beaucoup celle des sphinx trouvés à Tanis (n^o 507), que l'on attribuait autrefois à l'époque Hyk-ou, mais que l'on croit maintenant être l'œuvre d'Amenembêt III. Bubastis.—(Tell Basta près de Zagazig) XII^e dynastie.

6303-6303.—Stèles en calcaire trouvées près du grand Sphinx. C'étaient des offrandes faites pour la plupart par des particuliers, soit aux Sphinx, soit à des divinités en relation avec son culte.—Guiza XVIII^e dynastie.

6303.—Personnages adorant un sphinx couronné.

6304.—Adoration semblable, par un personnage nommé Toutouya.

6305.—Dans le haut, un sphinx ayant devant lui une statue de Thoutmès III. Dans le bas, scène d'adoration.

6306.—Thoutmès IV fait offrande à la déesse Renenoutet.

6307.—Stèle en forme de naos. Un petit personnage agenouillé, sur la droite, adore Osiris et Isis-Hathor.

6308.—Thoutmès IV adote Seshat, déesse de l'histoire.

6309.—Bijoux trouvés dans la tombe d'un petit prince nommé Sheshonq. Remarquer les têtes d'Hathor et les ornements destinés à la tresse que les enfants portaient sur le côté de la tête.—Memphis (Mit Rahineh) XXII^e dynastie.

6310.—Statuette en calcaire dont la tête est anormale. On a émis l'hypothèse que lorsqu'une personne était affligée d'une difformité autre qu'accidentelle, son *Ka* était représenté avec la même difformité (Comparez les n^{os} **6355**, **6138** et **6311**).—Guiza, V^eme dynastie.

6311.—Statuette en bois d'un bossu atteint de ce qu'on appelle maintenant "Mal de Pott". Mastaba de Mitri, à Saqqara, V^e dynastie (Voir note sur le n^o **6310**).

6312.—Sarcophage intérieur du même personnage que celui mentionné au n^o 6147. Il a subi les mêmes modifications. On l'a trouvé dans un puits qui ne contenait rien d'autre, à Médinet Habou, Thèbes.—XIX^{ème} dynastie.

6313.—Stèle en calcaire, datée de l'an 14 de Ramsès II et relatant un miracle produit par la barque sacrée du roi divinisé, Ahmès I, à propos d'une contestation sur la propriété d'un champ. En voici une traduction résumée : "Le prêtre Pesiour se rendit au champ appartenant à mon fils. Le dieu arriva, disant : " Il appartient à Pesiour fils de Moïse " et pressa de tout son poids, en présence des prêtres (dont deux sont mentionnés). Dans le haut de la stèle on voit la scène en question, avec les personnages qui y prirent part, représentés par le sculpteur Nebmehyt. Noter le voile blanc qui cache l'image du roi dans la barque. Abydos, XIX^{ème} dynastie.

6314.—Cercueil en forme de caisse. Sous la 1^{ère} dynastie on enterrait les morts dans une position plus ou moins contractée. Sous la III^{ème} dynastie, les personnages royaux étaient enterrés étendus. Ce cercueil est décoré de panneaux, imitant une façade de maison en bois, motif décoratif souvent reproduit en pierre sur les sarcophages des IV^{ème} et V^{ème} dynasties.—Tarkhan (Kafr 'Ammâr), 1^{ère} dynastie.

6315-6318.—Quatre statues de Meris 'ankh, femme de Oupemnoufret, trouvées dans le mastaba de celui-ci. Noter que les numéros **6315** et **6316** sont dans l'attitude masculine, le pied gauche en avant, tandis que **6317** et **6318** sont dans l'attitude normale des femmes. **6315-6317** avaient des yeux incrustés, sertis d'une bordure de cuivre, ceux de **6318**, incrustés aussi, sont d'une technique différente.— Guizeh, IV^{ème} dynastie.

6319.—Haut d'une statuette de reine, en calcaire. Le corps semble avoir été celui d'un oiseau, peut-être dans l'intention de représenter l'âme de la reine, un oiseau à tête humaine étant la forme normale sous laquelle on représentait l'âme (*ba*) à partir de la XVIII^{ème} dynastie. Provenance inconnue (achat) XII^e dynastie.

6320.—Statue en granit gris, très restaurée datant du roi Aménophis III et représentant "l'âme de Nekhen" (Héraconpolis). L'attitude rend la restauration à peu près certaine, car on la rencontre fréquemment dans des scènes religieuses, toujours avec une tête de chacal. (Voir la note sur le n^o **6321**).

6321.—Statue trouvée avec la précédente et lui faisant pendant. Elle représente "l'âme de Pé" (Bouto), avec une tête de faucon. Cette statue et la précédente ont été restaurées d'après d'autres statues du Musée. Karnak, XVIII^{ème} dynastie.

6322.—Reconstitution du coffre à canopes, en albâtre, d'Aménophis II, trouvé en fragments dans sa tombe de la Vallée des Rois, à Thèbes. Il semble qu'il fut le premier de sa dynastie à avoir un coffre de cette matière et de ce modèle, et qu'il fut imité par Thoutmès IV, avec des variantes décoratives, puis par Akhenaten (n° 6323), par Toutankhamon (n° 984) et par Haremhab (6324). Les coffres à canopes d'Aménophis III et d'Eyé, ne nous sont pas parvenus.—XVIII^{ème} dynastie.

6323.—Reconstitution du coffre à canopes en albâtre, d'Akhenaten. Les fragments se trouvaient dans les débris de la tombe royale d'El-Amarna, que certains croient avoir été préparée pour lui. Les couvercles des quatre compartiments étaient surmontés de têtes du roi.—XVIII^{ème} dynastie.

6324.—Reconstitution du coffre à canopes, en albâtre, de Haremhab. Les fragments ainsi que les têtes royales qui servaient de couvercles aux quatre compartiments ont été trouvés dans sa tombe à la Vallée des Rois, à Thèbes. (Voir note sur 6322).—XIX^{ème} dynastie.

6325.—Fragments d'une chapelle en bois doré, avec ses tenons en cuivre et les pivots supérieur et inférieur d'une de ses portes. Ils ont été trouvés dans une cachette de la Vallée des Rois, à Thèbes, que l'on croyait autrefois être

la tombe de la reine Tyi, mais qui, maintenant, est généralement regardée comme la sépulture secrète du roi Smenkhkêrê (voir n^o 3873). Ce monument fut probablement offert par Akhenaten à sa mère Tyi lors d'une visite qu'elle lui fit à El-Aarna. Il se peut qu'elle l'ait emporté avec elle à Thèbes et que, à la mort de Smenkhkêrê, on l'ait mis dans la cachette de celui-ci, car on y voit le nom haï d'Akhenaten et les emblèmes de son hésièie.—XVIII^{ème} dynastie.

6323.—Annelette *'ankh* en or incrusté de turquoise et de cornaline. Avant sa découverte, en 1936, on croyait que ce genre de bijouterie "cloisonnée" ne remontait qu'à la XII^{ème} dynastie (voir-nos 3970, 3971).—Saqqara, cimetière sud, VI^{ème} dynastie.

6327.—Fausse-porte, en bois d'acacia, de la Connaissance royale Eka, de sa femme Eimerith, prêtresse d'Hathor, et de leur famille. Elle a été trouvée sous la chaussée de la pyramide d'Omni (Omnes). C'est la seule fausse-porte en bois que possède le Musée, bien que l'on connaisse de véritables portes en bois (voir n^o 3935). La table d'offrandes exposée au-dessous a été trouvée devant la fausse-porte. Les éléments dont celle-ci est composée sont assemblés par des lanières de cuir; c'était sans doute le procédé employé pour la construction des maisons en bois à cette époque et auparavant, et quidonna naissance au panneau de bois que l'on voit

sur les sarcophages en pierre sous l'Ancien Empire et plus tard. Saqqara, fin de la IV^{ème} au début de la V^e dynastie.

6328.—Statuette en schiste du Pacha Harwa, intendant de l'adoratrice divine, la reine Amenartais. On connaît de lui huit statuettes, dont la plupart mettent en évidence son enboupint excessif. Toutes portent de longs textes qui exaltent ses vertus. Chose remarquable, bien qu'il portât quelques-uns des plus hauts titres du pays et que sa tombe fût une des plus vastes de la nécropole thébaine, il ne figurait à aucun degré dans la classe très fermée des prêtres d'Amon.—Karnak, cachette, XXV^{ème} dynastie.

6329.—Statuette de schiste dont le nom manque, mais qui représente certainement le même personnage que le No. **6328.**—Karnak, cachette, XXV^{ème} dynastie.

6330.—Boîte décorée d'applications de faïence, d'or et d'argent. On y conservait peut-être les rideaux du baldaquin de la reine Hetephères, n^o **6199.** Comme c'est le cas pour tout le mobilier de cette reine (nos **6041, 6160, 6153**), le bois est moderne.

6331.—Tête et pied provenant d'une magnifique statue en obsidienne d'un roi de la XVIII^{ème} dynastie. Des évidements ont été pratiqués au moyen de tarières tubulaires de tailles croissantes, pour recevoir l'incrustation des yeux et des sourcils.—Karnak, cachette.

6332.—Monnaies d'époque gréco-romaine : (a) Tétradrachmes athéniens en argent du IV^{ème} siècle avant J.-C., trouvés à Naucratis; certains sont poinçonnés de contre-marques hiéroglyphiques et grecques (b) Octadrachme en or d'Arsinoé Philadelphie, et tétradrachme en or portant au droit l'effigie de Ptolémée I et Bérénice, au revers celle de Ptolémée II et Arsinoé. Octadrachmes et tétradrachmes ptolémaïques en argent, datant de Ptolémée I à Ptolémée VII, et provenant d'El Ashmounein et du Delta. (c) Pièces ptolémaïques, en bronze et en faïence, datant de Ptolémée I à Cléopâtre VI, et provenant de Kom el Ahmar (près Abou Hammous) et de Sakha (Xoïs). (d) Monnaies romaines, dites *alexandrines*, en billon et en bronze, datant du 1^{er} au 3^{ème} siècle après J.-C., et provenant de Kôm el-Ahmar, de Ramsis (près Ma'nîya), d'Ashmounein et du Delta. (e) Monnaies impériales romaines, datant de Dioclétien à Constantin II et trouvées près de Nag Hammadi. (f) Monnaies d'or des époques romaine, byzantine et arabe. (g) Monnaies en bronze des époques byzantine et arabe.

6333.—Sarcophage en granit rose, avec son coffre à canopes provenant d'une chambre sous le mur d'enceinte de la Pyramide de Serousret II. On y parvenait par un puits extérieur à l'enceinte. C'était probablement la tombe de la reine Werêt.—El Lahouf, XII^{ème} dynastie.

6334.—Belle statuette en schiste, représentant Ramsès II agenouillé et poussant devant lui un objet qui est peut-être

un autel. Certaines des feuilles gravées sur le dessus du socle portent les cartouches du roi au temps de sa jeunesse.—Karnak, cachette, XIX^{ème} dynastie.

6335.—Morceaux d'un exemplaire, sur papyrus, du Livre des morts. Les détails sont d'une finesse extraordinaire. La scène représentée correspond au chapitre XXX B : le cœur du défunt, Djoser, prêtre d'Oubastet à Memphis, est pesé sur une balance dont l'autre plateau porte une image de Ma'et, déesse de la vérité ; le résultat est communiqué par Thoth-ibis au dieu Osiris assis dans une chapelle. Le verre grossissant n'a été connu qu'à une époque postérieure à la date de ce papyrus.—Saqqara, époque ptolémaïque.

6336.—Groupe en granit gris représentant Ramsès II et la déesse asiatique 'Anta. Il provient de Tanis, où les divinités asiatiques, notamment Soutekh (Ba'al) avaient leur culte. XIX^{ème} dynastie.

6337.—Sarcophage extérieur, qui renfermait le sarcophage anthropoïde (n^o 6288) du roi Psousennès I. Sur le couvercle le roi est représenté en Osiris (Voir n^o 640); sa ceinture porte, encore intact, le cartouche de Méneptah I, pour qui le monument avait dû être préparé. Au contraire les cartouches qui figurent sur chacun des petits côtés du couvercle ont été transformés en ceux de Psousennès, après un grattage partiel dont les traces sont visibles. On notera, sous le

couvercle, la belle représentation de la déesse du ciel, Nout, en relief d'une épaisseur exceptionnelle. Tanis XXI^{ème} dynastie.

6338.—Objets provenant de la tombe inviolée d'Oun-debaounded, Chef des archers de Psousennès I. Il était enterré dans une petite chambre sans issue, ménagée dans l'épaisseur d'un mur de la tombe royale (voir nos 6287—6299). Le corps était enfermé dans une série de trois sarcophages anthropoïdes : un en argent, un en bois et un en granit, ce dernier usurpé d'un certain Amenhotep de la XVIII^{ème} dynastie. Les inscriptions nous apprennent que les deux coupes en argent (une avec un motif central en or repoussé) avaient été données par Psousennès à Oun-debaounded ; et la coupe à pied, d'un type unique jusqu'ici, avec ses six côtes alternativement en or et en electrum, porte elle-même les noms de Psousennès et de sa mère Mout-Nedjemt. L'ensemble des objets est d'une richesse remarquable pour un particulier ; et tout, y compris l'emplacement même de la tombe, porte à croire que le défunt jouissait d'une faveur exceptionnelle auprès de son roi.—Tanis, XXI^{ème} dynastie.

6339.—Choix d'objets découverts sur le site d'Ezbet el-Walda, au nord de Héliouan, où des fouilles ont été entreprises sur l'initiative de S.M. le Roi Farouk I^{er}. Elles ont mis au jour une vaste nécropole archaïque ; beaucoup des sépultures remontent à la première dynastie et ont révélé

un emploi de la maçonnerie en pierre plus étendu qu'on ne le soupçonnait dans les tombes de cette époque. Parmi les trouvailles figurent des vases et des instruments en pierre et en ivoire, de lignes élégantes et d'un travail très habile. On notera en particulier les deux objets en ivoire dont la forme rappelle celle du "pilier osiriaque" *dad*, et qui pourraient être les plus anciens exemples connus de ce symbole; on remarquera aussi l'imitation, en ivoire, d'une gerbe de huit boutons de lotus attachés par un lien : cet objet, par le réalisme gracieux de l'exécution, atteste l'amour et l'observation de la nature, mais en même temps son adroite stylisation en fait déjà un prototype de ce qui deviendra un élément favori de l'architecture égyptienne, la colonne lotiforme.

6340.—Collection de bijoux : colliers, bracelets, anneaux de pied, amulettes et scarabées [provenant de plusieurs tombeaux découverts dans un cimetière public à Kom el-Hisn, province de Beheira, XII^e-XVIII^e dyn.,

OBJETS PROVENANT DE LA TOMBE DE TOUTANKHAMON.

Les détails de la découverte de cette tombe célèbre sont trop connus pour qu'il soit nécessaire de les rapporter ici. Le contenu de la tombe, bien qu'il ne jette qu'une faible lumière sur l'histoire du règne de Toutankhamon, a amené les archéologues à reviser entièrement leur jugement sur les arts et métiers des Égyptiens et sur leur richesse. Qu'il suffise de noter que cette tombe fut découverte en 1922, littéralement remplie de meubles et d'autres objets, avec une porte scellée et flanquée de deux grandes statues en bois (nos 96 et 181), conduisant à la salle funéraire. Le corps reposait dans trois cercueils momiformes, et le tout était enfermé dans un sarcophage en grès dur finement décoré, qui ressemble fortement, comme décoration, à celui du roi Eye (ou Ay) (n^o 624, p. 42). Le sarcophage et son contenu étaient à leur tour enclos dans une série de quatre chapelles en bois doré emboîtées les unes dans les autres.

Le cercueil intérieur (n^o 219) est en or massif et pèse environ 110 kilogrammes, et le corps du roi, qui est celui d'un jeune homme, reposait, couvert de bijoux, dans ce

Tombe de Toutankhamon

cercueil. Sa momie est restée dans la tombe à Louxor, et il est peu vraisemblable qu'elle soit jamais transportée au Caire.

Toutankhamon, comme son prédécesseur Smenkhkerê, avec qui il semble avoir eu des liens de parenté étroite, était gendre d'Akhenaten ; mais jusqu'ici on ne sait rien de précis sur la famille dont il était issu. Pendant le cours de son règne il a changé son nom Toutankhaten, signifiant peut-être " la vie du Soleil est belle " en Toutankhamon, signifiant " la vie d'Amon est belle " ; il revint ainsi à l'ancien culte, mais nous n'avons aucune indication permettant de dire si ce changement fut volontaire ou non. Son nom ne figure pas plus dans les listes royales que celui d'Akhenaten, et l'un de ses successeurs, Haremhab, martela son nom partout où il put le trouver et usurpa ses monuments.

Il semble qu'après la mort de Toutankhamon, dont la cause ne nous est pas connue, beaucoup d'objets de valeur de son palais furent déposés dans sa tombe, car une proportion importante des objets trouvés dans cette dernière ne présente aucun caractère funéraire.

Tous les objets importants de la tombe de Toutankhamon excepté le sarcophage, le cercueil le plus extérieur et la momie sont maintenant au Musée, et tous, sauf quelques doubles, sont exposés. Les numéros d'exposition suivent encore l'ordre selon lequel les objets ont été reçus au Musée, et ils sont purement provisoires. Comme tous les objets

sont importants et présentent un intérêt, le visiteur pourra les étudier vitrine par vitrine plutôt que dans leur ordre numérique, en se référant à ces pages pour les objets dont la nature ou la matière ne lui seront pas familières.

Pour la commodité des visiteurs qui désirent se référer de la présente description aux objets eux-mêmes, un index sur fiches, indiquant la position de chaque objet, se trouve contre un pilier de la section 15.



1.—Trône du roi, en bois sculpté, plaqué d'or et richement orné de faïence polychrome, de verre, de pierres et d'argent. Quatre pattes de félin supportent le siège ; celles de devant sont surmontées de deux superbes têtes de lion. Les bras ont la forme de deux serpents, couronnés, munis de grandes ailes qu'ils étendent, en signe de protection, sur les cartouches du roi. Sur le dossier est représentée une scène d'intérieur d'un réalisme charmant : la reine, une petite coupe dans une main, est debout devant le roi assis en une pose nonchalante, et lui touche doucement l'épaule ; à la partie supérieure du tableau, le disque solaire—*Aten* d'El-Amarna—répand sur les deux époux ses bienfaisants rayons. L'extérieur du fauteuil porte les premiers noms du roi et de la reine, Toutankhaten et Ankhesenpaaten, tandis que la décoration intérieure porte leurs noms postérieurs, Toutankhamon et Ankhesenamon.

Les plantes symbolisant l'union de la Haute et de la Basse-Égypte (le papyrus et le lotus), qui étaient en bois doré et

ornaient les barreaux du trône ont été arrachées dès l'antiquité.


2.—Tabouret, en bois recouvert d'un stuc doré et de verre bleu; des captifs y sont représentés, enchaînés et couchés à terre; le roi, assis sur son trône, les écrasait sous ses pieds.

3.—Chaise en bois avec dossier admirablement sculpté; le disque ailé, les clous, les pièces d'angle sont en or; les griffes des pieds de lion sont en ivoire. Les barreaux de la chaise étaient ornés des plantes symboliques de la Haute et de la Basse-Égypte; elles ont été arrachées dès l'antiquité.

Le dossier est un panneau, découpé à jour, représentant l'emblème des "millions d'années" , agenouillé sur le signe ; au-dessus de lui, le disque solaire flanqué des noms royaux; à droite et à gauche, le nom d'Horus du roi, que surmonte le faucon portant la double couronne.

4.—Tabouret en bois rouge foncé, sur lequel sont gravés des captifs, enchaînés et couchés à terre, que le roi, assis, écrasait sous ses pieds.

5.—Grand coffre en bois rouge, décoré de boutons dorés, de baguettes d'ivoire et de plaques d'ébène. Il est muni de quatre barres mobiles, glissant dans des anneaux fixés sous le fond, et qui servaient à le porter.

6-9.—Quatre grands vases en albâtre, probablement destinés à des onguents parfumés ; les nos 7 et 8 sont montés sur un socle élégamment décoré et les nos 6 et 9 sur un support à quatre pieds. Les vases sont flanqués des plantes symboliques de la Haute et de la Basse-Égypte, papyrus et lotus, et de l'emblème des " années innombrables," . Le n° 6 est encore scellé.

10.—Vase en albâtre.

11.—Belle coupe en albâtre transparent ayant la forme d'une fleur de lotus épanouie. Un texte hiéroglyphique, courant au long du bord, contient des vœux de prospérité et de longue vie à l'adresse du roi. Deux bouquets de lotus, surmontés d'une figure symbolisant les " millions d'années," forment les anses du vase.

12.—Coffret en albâtre, avec incrustations de couleurs rouge et noire. Les boutons sont en obsidienne.

13.—Coffret en bois, recouvert de panneaux en verre bleu, avec ornements en stuc doré. Les grands côtés sont décorés d'uræus entourant les noms du roi. Les boutons sont en faïence violette et portent les noms royaux incrustés en pâte bleu pâle.

14.—Tabernacle, en bois recouvert de feuilles d'or, reposant sur une sorte de traîneau plaqué d'argent. Il est

muni d'une porte à deux vantaux, que ferment des verrous en ébène. Les vantaux sont décorés de six petits tableaux finement ciselés, reproduisant des scènes de la vie intime du roi et de la reine, et traités dans le style délicatement réaliste d'El-Amarna. Les panneaux du naos sont eux aussi décorés : celui de gauche et celui du fond présentent six petits tableaux du même genre que ceux ornant les vantaux ; mais sur le panneau de droite, on voit le roi et la reine se livrant au plaisir de la chasse dans les marais : au registre inférieur, le roi est assis sur un tabouret, un lion à ses côtés, et tire à l'arc sur les oiseaux, tandis que la reine, accroupie à ses pieds, lui tend une nouvelle flèche ; au registre supérieur, le couple royal chasse les oiseaux, monté sur une barque de papyrus.

15.—Tabouret en ébène, incrusté d'ivoire et garni d'or. Il imite un siège pliant recouvert d'une peau de léopard. Les pieds se terminent par des têtes de canard.

16.—Buste en bois revêtu d'un stuc peint ; peut-être représente-t-il la reine Ankhesenamou, car la couronne est elle que portaient les reines, par exemple la reine Nefertiti.,

17.—*Chaouabti* (statuette funéraire) en bois brunâtre d'un travail très fin. Le visage reproduit les traits du roi.

18.—Coffret en bois recouvert d'un vernis noir ; il servait de tabernacle au serpent n° 19.

19.—Serpent divin en bois doré, reposant sur une enseigne, probablement une image de la déesse Kebhout, fille d'Anubis, qui jouait un rôle mythologique dans les cérémonies funéraires.

20.—Lit en ébène, avec cadre garni d'un treillis de cordes entrecroisées, peintes en blanc. Au pied du lit se dresse un panneau vertical (en ébène, ivoire et or), divisé en trois compartiments découpés à jour, sur chacun desquels est représenté, entre deux lions, le dieu Bès, qui avait pour mission d'écartier du dormeur les esprits malveillants.

21.—Grand coffre en bois, à couvercle bombé, peint en blanc et décoré de plaques d'ébène. Il renfermait le linge du roi. Sur le devant, les cartouches de Toutankhamon et de la reine Ankhesenamou.


22.—Élégant petit fauteuil d'enfant, en ébène incrusté d'ivoire. Les bras sont ornés de panneaux recouverts d'une feuille d'or, sur laquelle est représentée une antilope se jouant dans un décor floral.


23.—Petit escabeau en bois, avec incrustations d'ivoire et d'ébène.

24.—Joli tabouret, du même style que le fauteuil n° 22 et l'escabeau n° 23.

25.—Tabouret en bois peint en blanc, décoré des plantes symbolisant l'union de la Haute et de la Basse-Égypte.

26.—Tabouret peint en blanc : le siège est recouvert d'un treillis de cordelettes entre-croisées.

27, 29.—Deux torchères en bronze, reposant sur un piédestal en bois ; elles ont la forme du signe de la vie , dont les bras serrent un étui en bronze doré où était contenue l'huile alimentant la torche. Une seule torche (n° 27) est restée en bon état.

28, 30.—Deux autres torchères, de même forme que les torchères nos. 27 et 29. Les bras du signe , plus écartés, serraient probablement de petits vases à huile, où flottait une mèche.

29.—Voir n° 27.

30.—Voir n° 28.

31, 32.—Deux *sistres* (hochets) : le cadre, en bronze doré, est traversé de trois tringles métalliques en forme de serpent, supportant chacune trois plaques carrées de métal. Le manche est en bois, recouvert d'un stuc doré.

33-39.—Vases en albâtre de types divers.

40.—Vase en faïence couleur pêche.

41.—Vase en faïence bleue.

42.—Vase à libation en faïence bleu foncé, inscrit aux noms du roi.

43.—Vase en faïence, aujourd'hui verte mais originairement bleue, inscrit aux noms du roi.

44, 45 —Deux coupes en faïence, aujourd'hui verte mais originairement bleue, inscrites aux noms du roi.

46-52.—Coupes en faïence bleu foncé.

53.—Vase à libation en faïence bleu foncé, inscrit aux noms du roi.

54-59.—*Coudées* mesurant environ 0 m. 52 de longueur. La coudée était divisée en 7 palmes et la palme en 4 doigts.

60-63.—Grands vases en faïence.

64.—Statuette du roi en verre bleu foncé.

65.—Grand scarabée en or et lapis-lazuli. Sur le plat, finement gravé, est représenté le roi conduit par les dieux Atoum et Horus.



66.—Plaques d'or rougeâtre, découpées à jour et décorées au moyen de filigranes d'or jaune. Peut-être avons-nous là des parties de la décoration des harnais.

67.—Bague formée d'un triple anneau, dont le chaton est constitué par un scarabée et une barque solaire. Or et lapis-lazuli.


68.—Bague en or formée d'un double anneau. Sur le double chaton, finement ciselée, l'image du roi debout.

- 69.—Triple anneau en or surmonté de trois scarabées, deux en or et un en lapis-lazuli.
- 70.—Double anneau, avec un double chaton en or.
- 71.—Barque solaire en or et argent, ayant fait partie d'un objet dont le reste est perdu.
- 72.—Anneau d'or, avec chaton portant une représentation de la barque solaire.
- 73.—Anneau uni en or.
- 74.—Statuette du roi, en calcaire cristallin.
- 75.—Scarabée couronné du disque ☉, en or et pâte de verre.
- 76.—Scarabée ailé en or et bronze.
- 77.—Anneau semblable au n^o 72.
- 78.—Barque solaire en or, ayant formé le chaton d'une bague.
- 79.—Scarabée en calcaire cristallin.
- 80.—Statuette du roi, en pierre grise.
- 81.—Scarabée en pierre verdâtre.
- 82.—Scarabée en améthyste.

83.—Plaques d'or rougeâtre, découpées à jour et décorées au moyen de filigranes d'or jaune. Peut-être est-ce une partie de la décoration des harnais. Voir n° 66.

84.—Grand pendentif en or, dont les éléments forment l'un des noms de Toutankhamon  ; incrustations en cornaline et pâte de verre bleue. 

85.—Collier de grosses perles en or, cornaline, feldspath vert et verre, auquel est attaché un pendentif représentant une déesse-serpent en bois plaqué d'or.

86.—Sceptre royal , en or et en pâte de verre bleue cette dernière imitant le lapis-lazuli.

87.—Beau chevet en bois finement gravé.


88.—Chevet en bois recouvert d'un stuc doré.

89.—Coffret en ivoire, d'une rare beauté. Sur la face antérieure et sur le couvercle sont sculptés en bas-relief les noms du roi ; sur la face postérieure se détache une colonnette à chapiteau en fleur de lotus. La garniture des pieds, les gonds du couvercle et les boutons sont en or.

90.—Boîte à parfums en ivoire en forme d'oie, dont les ailes, mobiles, servent de couvercle.

91.—Petite boîte rouge en bois plaqué d'ébène et incrusté d'ivoire. Pas de couvercle.

92.—Couvercle en bois incrusté de pâte de verre, portant l'image de la princesse Nefer-nefrou-ré.

93.—Petite boîte en forme de "cartouche" , contenant l'un des noms du roi.

94.—Grand coffre rectangulaire en bois, peint en blanc, avec décoration d'ébène.

95.—Lit du même type que le n° 20, mais plus simple, en bois peint en blanc.

96.—Statue de Toutankhamon, de grandeur naturelle. Cette statue et la statue n° 181 furent trouvées dans l'antichambre du tombeau, postées comme deux sentinelles à droite et à gauche de l'entrée de la chambre sépulcrale. Le roi est représenté marchant, la massue à la main droite et la canne à la main gauche. Il est vêtu d'un simple pagne, est chaussé de sandales, et porte un large collier et des bracelets. Il porte sur la tête la coiffure appelée *nemes* ; sur son front se dresse l'uraeus, insigne de la royauté.

La statue est en bois recouvert d'un vernis noir et partiellement dorée. L'encadrement des yeux et les sourcils sont en or. L'uraeus et les sandales sont en bronze doré.

97-116.—Deux chars, qui ont été trouvés en morceaux sur le sol de la salle extérieure de la tombe. D'abord exposées et numérotées séparément, les principales pièces de ces chars ont maintenant été remontées dans les ateliers du Musée.

97, 100, 101, 104.—Char d'apparat. La caisse est en bois recouvert de feuilles d'or, avec dessins en relief et incrustations de bandes en pâte de verre polychrome. Au centre se détachent les noms du roi et celui de la reine, sous la protection d'un faucon aux ailes éployées. Au sommet du char, une rangée de prisonniers, nègres et Asiatiques, forme un rebord extérieur servant d'appui. Les roues sont en bois partiellement recouvert d'or. Au même char appartiennent les accessoires n^{os} 107, 108, 111, 115, 116.

98, 99, 102, 103.—Char d'apparat. La caisse est en bois recouvert de feuilles d'or avec dessins en relief. A l'intérieur, au-dessous des noms royaux, se déroule une double série de prisonniers, nègres et Asiatiques alternés, la corde au cou et foulés aux pieds par le roi représenté en sphinx. A l'arrière du char, deux figures du dieu Bès. Les roues sont en bois complètement recouvert d'or. A ce char appartiennent aussi les accessoires n^{os} 105, 106, 112, 113, 114.

105-108.—Quatre pièces des harnais appartenant aux deux chars : deux d'entre elles sont décorées d'une tête du dieu Bès, en or.

109, 110.—Deux images de prisonniers en bois doré, surmontant de minces languettes en bois. Elles faisaient partie des accessoires des chars.

111, 112.—Deux faucons, en bois doré, couronnés du disque solaire. Sur le disque du n° 112 se détache en relief le prénom du roi. Ces faucons étaient probablement fixés à l'avant du timon des chars.

113-116.—Deux paires de disques, mobiles autour de leur axe et armés d'aiguillons. Ils étaient probablement fixés aux harnais et avaient pour objet d'empêcher les chevaux de s'écarter de la direction qui leur était donnée.

117, 118.—Pieux effilés, en corne.

119, 121.—Arcs en bois, avec décoration d'écorce. La structure de ces arcs est presque exactement semblable à celle des arcs qu'on fabrique actuellement au Turkestan. Ils sont composites, consistant en bois, corne et toile recouverts de liège. Il est à noter que lorsqu'ils étaient tendus leur courbe actuelle était renversée : les deux moitiés de l'arc et la corde formaient presque un triangle. On peut voir les sections d'un arc semblable, datant du xv^e siècle de notre ère, sur le mur voisin des arcs de Toutankhamon.

120.—Grand arc, complètement recouvert d'or et d'incrustations ; quelques-uns des dessins dont il est orné sont en filigrane remarquablement fin.

121.—Voir n° 119.

122.—Baguette de bois, avec une décoration en feuille d'or à chaque extrémité.

123.—Bâton recourbé, d'usage inconnu, dont la poignée recouverte d'or est ornée d'une bande de dessins en filigrane.

124.—Canne en bois, décorée de feuilles d'or ; pommeau en ivoire.

125.—Trompette militaire, en bronze doré. A l'intérieur, un corps en bois qui maintient en forme l'instrument.

126.—Canne en bois, à manche recourbé, portant une inscription.

127.—Arc double dont la corde passait, à chaque extrémité, au cou d'un prisonnier.

128.—Arc en bois, avec décoration d'écorces.

129.—Canne en bois, avec décoration en feuille d'or à chaque extrémité.

130, 131.—Baguettes de bois dont la poignée est recouverte d'une feuille d'or.

132.—Partie d'un objet, probablement un manche de fouet, portant une inscription gravée et une décoration en or autour des extrémités.

133.—Longue canne dorée ; la poignée est ornée de dessins en filigrane.

134.—Bâton en bois, avec décoration d'écorces et d'élytres de coléoptères. Des bâtons de ce type sont parfois représentés portés dans des fourreaux, sur les chars.

135.—Canne en bois, à manche recourbé, portant une courte inscription.

136.—Grenade en ivoire, teinte en rouge.

137.—Petit vase en verre bleu.

138.—Gobelet en verre laiteux.

139.—Petit vase en verre coloré.

140, 141.—Deux modèles de boumerangs en bois doré, dont les extrémités sont en faïence bleue.

142.—Coupe en bois, avec bord doré.

143.—Passoire en albâtre.

144.—Une corne recourbée, placée maintenant sur l'ibex en albâtre n° 545, auquel elle paraît avoir appartenu bien qu'elle ait été trouvée dans une autre partie de la tombe.

145-151.—Modèles d'outils en bois et bronze : herminettes, maillet, etc.



152.—Couteaux à quatre lames en calcaire siliceux.

153.—Deux modèles de couteaux en pierre noire.


154.—Modèles d'outils : cinq couteaux en pétro-silex.


155, 165.—Deux étuis à *kohl*.

157.—Objets d'usage inconnu, en ébène et ivoire.

158-160.—Amulettes : trois têtes de serpent, deux en bois et une en cornaline (158) ; “ nœud d'Isis ”  en jaspe rouge (159) ; symbole de la vie  avec “ cartouche ” en faïence bleue (160).

161-167.—Anneaux et bracelets en verre, faïence, albâtre et résine.

168-171.—Quatre longs objets en bois doré, ayant la forme de l'hieroglyphe  , qui signifie “ être éveillé ” ; ils symbolisaient probablement la vie après la mort.

172.—Objet d'usage inconnu : un vase  entre deux tours ; bois recouvert d'un vernis noir.

173.—Panier en papyrus, divisé en neuf compartiments, ayant peut-être servi à contenir des vases en verre ou d'autres objets fragiles.

174.—Corbeille contenant des fruits de palmier *doum*.

175.—Bâton recourbé, terminé par deux prisonniers liés bout à bout, un nègre (en ébène) et un Asiatique (dont le visage, les pieds et les mains sont en ivoire). Son usage, comme celui des nos 176-180, est incertain.

176.—Bâton avec une poignée en ivoire coloré et terminé par deux prisonniers liés dos à dos, un nègre (en ébène) et un Asiatique (dont le visage, les pieds et les mains sont en ivoire).

177.—Bâton. Le prisonnier, dont le corps recourbé forme l'extrémité, est un Asiatique (visage, pieds et mains en bois peint).


178-180.—Bâtons, en bois recouvert d'une mince couche d'or. L'extrémité recourbée représente un prisonnier nègre (dont la tête, les bras et les pieds sont en ébène). La poignée en faïence bleue, est inscrite au nom de Toutankhamon

181.—Statue formant paire avec le n° 96 (voir plus haut) mais portant une perruque arrondie au lieu de la coiffure royale.

182.—Candélabre à trois lampes, d'une légèreté et d'une grâce extrêmes, sculpté dans un bloc d'albâtre translucide. Les trois lampes simulent une large corolle et deux boutons de lotus épanouis.

183.—Vase à parfums de forme cylindrique, en albâtre. Le pourtour est décoré de scènes qui représentent des lions attaquant des taureaux, des chiens chassant des antilopes et des gazelles. Le couvercle, soutenu par deux colonnettes, porte l'image du dieu Bès et est surmonté d'un lion couché. La base est supportée par quatre têtes de prisonniers (deux nègres et deux Asiatiques).

184.—Lampe en albâtre translucide, faite d'un calice reposant sur un socle à quatre pieds. Le calice est double, avec une peinture sur la face extérieure du calice intérieur. La lampe, éclairée de l'intérieur, laisse voir la reine debout devant le roi assis et lui offrant deux longues palmes, symboles des années innombrables.

185.—Magnifique vase à parfums en albâtre ; ornements en or et en ivoire. Le vase, que surmonte un vautour, a la forme du signe hiéroglyphique  symbolisant la réunion des deux parties du pays. Des lotus et des papyrus s'enroulent au col du vase et retombent des deux côtés. Deux dieux-Nils, debout, soutiennent les tiges retombantes ; eux-mêmes sont coiffés de bouquets de lotus et de papyrus et tiennent deux légères colonnettes surmontées de l'uræus royale. Le tout repose sur un support à quatre pieds, décoré des cartouches royaux que protègent deux faucons.


186.—Trompette militaire en argent doré (voir n^o 125).

187.—*Flabellum*, ou éventail de cérémonie, à long manche tubulaire en or. Il était originairement couronné de longues plumes d'autruche emboîtées dans les trous qu'on voit sur la tranche. Les plats sont recouverts d'une plaque d'or travaillée au repoussé et décorés de scènes de chasse à l'autruche : on voit le roi, d'un côté poursuivant et tuant des autruches dans le désert d'Héliopolis, et de l'autre côté revenant de son expédition chargé de son butin.

188.—*Flabellum*, ou éventail de cérémonie, à long manche en bois doré et incrusté. Sur la tranche, on voit les trous qui étaient destinés à recevoir les plumes d'autruche. Les plats, recouverts d'une feuille d'or incrustée de pâte de verre polychrome, sont ornés des cartouches royaux que protègent deux vautours, coiffés l'un de la couronne de Haute-Égypte, l'autre de la couronne de Basse-Égypte.

189, 190.—Deux bâtons en bois, à extrémité recourbée, décorés d'une marqueterie d'écorces et d'élytres de coléoptères entremêlées d'or. Bande d'or à la poignée.

191.—Bâton en bois, à extrémité recourbée, orné de placages d'ivoire et d'ébène.

192.—Signe *dad*  (symbole de stabilité) en bois peint, qui a été trouvé debout à côté du sarcophage.

193.—Deux petits *naos*, reposant sur un long socle, en bois recouvert d'un vernis noir. A l'intérieur, deux séries de vases en faïence, ayant contenu l'un du natron (soude naturelle) l'autre de la résine.

194.—Oie sacrée d'Amon. Bois recouvert d'un vernis noir.

195.—Bâton, composé d'un corps en métal doré, que termine, en guise de poignée, une statuette du roi en or massif, haute de 0 m. 10, d'un travail très fin.

196.—Bâton, semblable au n^o 195, mais en argent.

197.—Baguette flexible dorée, avec poignée décorée de pâte de verre cloisonnée et de filigranes d'or.

198-212.—Vases à libation en faïence bleu foncé, quelques-uns inscrits aux noms du roi.


213, 214.—Deux bâtons à extrémité recourbée, en bois, avec décoration d'écorces.

215.—Belle canne droite en or, consistant en un corps de métal doré ; l'extrémité bleue est en verre.

216.—Grande canne de cérémonie en métal doré, avec incrustations de pâte de verre polychrome à la poignée et à l'extrémité inférieure.

217, 218.—Deux massues en bois doré.

219.—Le troisième et le plus intérieur des trois cercueils anthropoïdes de Toutankhamon, celui qui contenait la momie du roi. La momie elle-même a été laissée dans la tombe à la Vallée des Rois, où elle doit rester.


Le cercueil est fait de plaques d'or épaisses, admirablement ciselées à l'intérieur comme à l'extérieur. Le roi, représenté en Osiris, a les bras croisés sur la poitrine et tient en mains le sceptre  et le soi-disant " fouet ". Sur son front se dressent le vautour et l'uraeus. Il a au cou un double collier, fait de deux rangs de minces disques, dont la plupart

sont en or jaune et rouge et les autres en faïence bleue. Autour de son corps, les divinités de la Haute et de la Basse-Égypte, sous forme d'un vautour et d'un oiseau à tête d'uræus, déploient largement leurs ailes, faites de lamelles d'or, de pâte de verre et de pierres maintenues dans des cloisons d'or. Plus bas encore, les deux déesses Isis et Nephthys enveloppent de leurs ailes étendues les jambes du roi. Œuvre d'une splendeur et d'une richesse incomparables.

220.—Masque en or massif qui recouvrait le visage de Toutankhamon momifié. C'est un admirable portrait du roi, où la richesse de la matière égale la perfection du travail. La tête est couverte de la coiffure royale *nemes*, striée de bandes incrustées de pâte de verre bleue et surmontée des insignes royaux, vautour et uræus. Le tour des yeux et les sourcils sont en lapis-lazuli. Sur la poitrine s'étale un large collier incrusté de pâte de verre et de pierres, dont les pièces d'attache sont constituées par deux superbes têtes de faucon.

221.—Grand lit funéraire, en bois sculpté recouvert de stuc doré. Il est supporté par deux animaux fantastiques, au corps étiré, aux jambes de félin, dont la tête rappelle à la fois l'hippopotame et le crocodile : les dents et la langue (peinte en rouge) sont en ivoire. Ces animaux avaient peut-être pour mission de protéger le roi défunt dans l'autre monde.

222.—Le second des trois cercueils anthropoïdes de Toutankhamon ; il contenait le cercueil en or (n° 219) et était renfermé lui-même dans un autre cercueil de bois plus vaste, qui est resté en place dans la tombe. Il est en bois, recouvert d'une mince couche d'or, sur laquelle se détachent des incrustations en pâte de verre bleu pâle, bleu foncé et rouge : une feuille d'or plus épaisse couvre la tête et les mains. Le roi est représenté en Osiris, " fouet " et crosse en mains, insignes royaux au front. Les divinités de la Haute et de la Basse-Égypte (vautour et oiseau à tête d'uræus) recouvrent sa poitrine de leurs ailes largement éployées.

223.—Coffret en or, avec socle en argent. Il a la forme de deux cartouches accolés, sur chacun desquels est représenté le roi, portant la tresse de l'enfance, " fouet " et crosse en mains, accroupi sur le signe des fêtes. Le double couvercle est surmonté de deux paires de plumes d'autruche entourant le disque solaire , en or incrusté de pâte de verre.

224.—Pectoral en or, représentant l'oiseau à tête humaine, symbole de l'âme, en plein vol. L'oiseau, qui tient dans ses serres les sceaux d'éternité, est coiffé d'un diadème identique à celui de Toutankhamon (voir n° 317). Ses plumes sont faites de lamelles de pâte de verre enchâssées dans des cloisons d'or.

225.—Poignard en or, au manche richement décoré. Sur l'une des faces de la gaine sont finement ciselés des animaux sauvages, dont le style évoque l'art égéen.


226.—Poignard, dont la lame présente cette particularité d'être en *fer* non oxydé. Le manche, en or incrusté de pâte de verre, se termine par un bouton en cristal de roche. La gaine est en or finement ciselé.

227—232.—Belle série de pectoraux ou colliers de poitrine :

227.—Cadre rectangulaire en or, occupé par trois gros scarabées en or et lapis-lazuli, et d'où pendent des fleurs de lotus en or cloisonné de pâte polychrome. Une chaînette, à cinq rangs de perles en or, relie le pectoral à son contrepoids : ce dernier est une plaquette en or, découpée à jour, représentant le symbole des "millions d'années" qui élève au-dessus de sa tête le cartouche royal.

228.—Vantour aux ailes éployées ; des lamelles de lapis-lazuli cloisonnées d'or reproduisent le jeu des plumes. Le contrepoids est formé de deux colombes (?) couchées, travaillées suivant la même technique. La chaîne reliant le pectoral au contrepoids comprend des plaquettes alternées d'or et de lapis-lazuli.

229.—Pectoral en or, cloisonné de verre et de lapis-lazuli, reproduisant l'un des cartouches de Tout-

ankhamon  Une magnifique chaîne en or, à mailles

doublées, relie le pectoral à une pendeloque ovoïde ornée de deux fleurs de lotus, servant de contrepoids.

230.—Vautour aux ailes éployées, couronné du disque et tenant en ses serres les symboles d'éternité. Or cloisonné de pâte de verre. Une belle chaîne en or relie le pectoral à son contrepoids.

231.—Pectoral en or cloisonné de pierres et de verre ; il représente " l'œil mystique " protégé par l'uræus et le vautour. Le contrepoids est formé des amulettes



232.—Pectoral semblable au n° 231, sauf que " l'œil mystique " est en faïence bleue. La chaîne est en perles d'or et faïence bleue.

233.—Uræus (cobra sacré) flexible, en or, verre ploychrome et cornaline. A l'extrémité de la queue et de chaque côté du capuchon se trouvent de petits œillets qui pouvaient servir à le fixer à une coiffure.

234.—Bracelet en or, décoré de " l'œil mystique " en verre bleu.

235.—Bracelet en or, décoré d'un fragment de peau de crocodile se détachant sur une plaquette oblongue.

236.—Bracelet en or, dont le motif central est un vautour en cornaline.

237.—Bracelet, dont une moitié est formée de trois rangs de perles en cornaline, améthyste, feldspath vert et or, tandis que l'autre moitié est en or incrusté de lapis-lazuli.

238.—Bracelet en or, semblable au n° 234.

239.—Bracelet du même type que le n° 235, sauf que la plaquette oblongue est ornée d'un fragment de pierre verdâtre.

240.—Large bracelet en or, incrusté de bandes verticales en pâte de verre imitant le lapis-lazuli, la turquoise et la cornaline.

241.—Bague en or avec scarabée en calcédoine.

242.—Triple bague, dont le chaton, en or et lapis-lazuli, porte un scarabée et la barque solaire.

243, 244.—Deux bagues doubles à double chaton ; l'un des chatons est en lapis-lazuli, l'autre en jade.

245.—Bague en or ; le chaton, incrusté de pâte de verre, porte une représentation de la barque solaire.

246.—Bague en or avec scarabée de turquoise.

247.—Bague en or avec scarabée de pierre verdâtre.

248.—Bague formée de deux uræus accolées. Or, avec incrustation de pâte de verre.

249.—Bague unie en or.

250, 251.—Deux petites bagues doubles avec double chaton. L'une est en bois recouvert d'une feuille d'or, l'autre est en or massif.

252.—Bague unie en or.

253.—Bague double en résine aux noms du roi.

254, 255.—Bagues en or en forme d'étriers. Les chatons sont des scarabées mobiles en lapis-lazuli.

256.—Bracelet en or, incrusté de pierres. Aux deux extrémités, les noms royaux ; au centre, trois gros scarabées (deux en lapis-lazuli, un autre en pierre verdâtre), encadrés de quatre uræus.

257.—Bracelet en or, du même type que le précédent. Les scarabées sont en lapis-lazuli.

258, 259.—Bandeaux, découpés dans une mince plaque d'or, qui enserraient le front et les tempes de la momie.

260.—Bracelet composé de trois rangs de perles longues en cornaline, lapis-lazuli et verre, et d'un énorme "œil mystique" en cornaline.

261.—Bracelet composé de petites perles en or maintenant un médaillon en or décoré au filigrane et où s'enchâsse une plaque de lapis-lazuli.

262.—Bracelet du même type que le précédent.

263.—Bracelet composé de neuf chaînettes de perles en verre et or et d'un "œil mystique" en cornaline.

264.—Bracelet fait de cinq rangs de perles en lapis-lazuli et or, décoré au centre d'un gros scarabée en pierre verdâtre.

265.—Barbe qui s'adapte au masque n° 220 : or et verre bleu décoloré. Elle a été trouvée séparée du masque à l'intérieur du cercueil. Comme elle constitue un appendice tout à fait artificiel, destiné à assimiler le roi mort à Osiris, elle n'a pas été remise en place. Le masque constitue, en effet, sans elle un meilleur portrait du roi vivant.

266.—Collier avec gros scarabée en résine, cerclé d'or.

267.—Collier, destiné à orner le masque, fait de trois rangs de disques minces en or et faïence bleue.

268.—Collier comportant quatre rangs de perles rondes, en or et verre.


269.—Amulette : tête de serpent en cornaline et or.

270.—Parure, composée de plaques d'or avec incrustations de verre polychrome, qui était placée sur la momie royale.

271-276.—Diverses amulettes :

271, 272.—Colonnnettes lotiformes en or et feldspath vert.

273-275.—Divinités funéraires : Anoubis, Thot et Horus, en or et feldspath vert.

276.—“ Nœud d’Isis ” , en jaspe rouge.

277-284.—Quatre paires de larges anneaux rigides en or et verre, qui peuvent avoir servi à parer l’avant-bras.

285-290.—Six bracelets en or, parmi lesquels :

285.—Bracelet orné d’un faucon couché en cornaline, un disque sur le dos.


286.—Bracelet décoré d’un “ œil mystique ” en fer.

287, 288.—Bracelets ornés d’une longue perle fuselée (cornaline dans un cas, lapis-lazuli dans l’autre).

291-311.—Série d’amulettes, parmi lesquelles :

291.—Serpent en or.

292.—Vautour aux ailes éployées, découpé dans une plaque d’or.

293.—Symbole de stabilité , en or incrusté de faïence bleue.

294.—Symbole de stabilité , en or avec inscriptions finement ciselées.

295.—Scarabée en résine, cerclé d’or, portant l’image de l’oiseau *benou* (phénix).

296.—Modèle de chevet en fer, trouvé sous la tête de la momie.

297-300.—Diverses amulettes symboliques découpées dans une plaque d'or.

301.—Uræus (cobra sacré) double, en or.

302-306.—Vautours, symboles de la déesse Nekhbet, en or.

307.—Uræus (cobra) en or.

308.—Uræus (cobra) à tête humaine et munie d'ailes, en or.

309-310.—Nœuds de ceinture, en or.

311.—Plaque en or qui recouvrait l'incision faite par les embaumeurs sur la momie royale.

312-316.—Cinq colliers; ce sont des variétés, spécialement réservées au roi, du grand collier appelé *ousekh*. L'artiste a exprimé matériellement dans ces bijoux les idées symbolisées par deux titres du protocole royal: le titre d'"Horus," que représente un faucon, et le titre de "maître des deux diadèmes," respectivement représentés par un vautour et une uræus (munie d'un corps d'oiseau). Chacun des cinq colliers est accompagné de son pendant, qui se plaçait sur le dos et qui servait à contre-balancer le poids

de ces somptueux ornements. Au dos le joaillier ancien a fait des marques pour être sûr que les diverses parties seraient assemblées convenablement.

312, 313.—Deux colliers découpés dans une plaque d'or. Le motif central est fourni, dans un cas par une uræus ailée, dans l'autre par un faucon ; tous deux déploient leurs ailes qui se recourbent en forme de croissant.

314.—Collier flexible, composé de trente-huit plaquettes d'or cloisonnées, dont les creux sont remplis de verre polychrome, et qui sont disposées de façon à former les ailes éployées du faucon qui occupe le centre du collier.

315, 316.—Deux colliers flexibles, du même type que le précédent, mais plus riches et plus travaillés encore. Dans l'un, c'est le vautour qui forme le motif central : ses ailes incurvées ne comptent pas moins de deux cent cinquante plaquettes d'or cloisonnées. Dans l'autre, le vautour et l'uræus sont accolés, leur association symbolisant l'autorité du roi sur les deux parties de l'Égypte.

317.—Diadème royal en or, trouvé sur la tête de la momie. Il se compose d'un simple bandeau, décoré de rosaces en or incrusté de cornaline. A l'avant se dressent les insignes royaux, vautour et uræus, symboles des déesses de la Haute

et de la Basse-Égypte. Le bandeau est fermé à l'arrière par une rosace à fleurons lotiformes, faisant office d'agrafe : il s'en détache deux longs rubans, décorés comme le bandeau, qui tombaient sur la nuque, et deux pendants obliques plus courts, se terminant chacun par une uræus.

318-321.—Quatre colliers, découpés dans une plaque d'or, du même type que les nos 312 et 313 précédemment décrits. Leurs contrepoids sont exposés derrière eux. Les oiseaux, dont les ailes incurvées déterminent la forme des colliers, sont les suivants :

318.—Un vautour et une uræus ailée accolés.

319.—Un vautour.

320.—Une uræus ailée.

321.—Un faucon.

322-323.—Colliers du type *ousekh* habituel, découpés dans une plaque d'or. Le contrepoids est chaque fois attaché à l'aide de fils d'or qui s'accrochent à deux pièces en forme de têtes de faucon formant les extrémités du collier.

324.—Magnifique coffret en bois, décoré de peintures ressemblant à des miniatures, dont on n'avait pas encore trouvé l'équivalent dans l'art égyptien.

Couvercle : d'un côté, le roi est représenté sur son char, chassant la gazelle, le daim, l'autruche et d'autres animaux du désert ; de l'autre, composition similaire : le roi à la chasse au lion.

Grands panneaux : sur l'un, le roi à la guerre, massacrant ses ennemis du Nord, les Asiatiques ; sur l'autre, composition symétrique : le roi massacrant ses ennemis du Sud, les Nubiens.

Petits panneaux, à l'avant et à l'arrière du coffret : le roi, représenté en sphinx, piétine ses ennemis.

Ce coffret renfermait des robes, des sandales et d'autres pièces du costume royal.

325, 326.—Vases en albâtre.

327.—Les sandales en or, qui chaussaient les pieds de la momie royale.

328, 329.—Dix étuis en or, qui protégeaient les doigts de la momie.

330, 331.—Dix étuis en or, qui protégeaient les orteils de la momie.

332, 333.—Serpent et coffret identiques aux nos 18 et 19.

334, 335.—Deux ceintures en or, trouvées sur la momie.

336.—Bandes, en or cloisonné de verre, paire de fausses mains et insignes royaux tenus dans ces mains ; le tout était placé sur les bandelettes de la momie du roi.


337-340.—Gants ayant appartenu au roi.

341.—Une paire de sandales, en cuir orné d'or et de verre coloré.

342-345.—Riche série de pectoraux :


342.—Faucon aux ailes éployées et couronné du disque solaire Or cloisonné de turquoise, lapis-lazul et cornaline.

343.—Sur le corps d'un vautour aux ailes éployées est posé un scarabée en calcédoine qui soutient une barque renfermant " l'œil mystique " et le disque solaire. Au bas du pectoral pendent des boutons de lotus. L'ensemble est en or cloisonné de pierres semi-précieuses.

344.—Cadre rectangulaire occupé par un scarabée flanqué de deux cynocéphales : or, lapis-lazuli, turquoise et cornaline. La chaîne rattachant le pectoral au contrepoids se compose d'une série de plaquettes ajourées, faites de divers amulettes et signes hiéroglyphiques, en turquoise, lapis-lazuli et or. Le contrepoids a la forme d'un *naos* renfermant  (symbole de " millions ") qui soutient le symbole d'éternité ; il est entouré de deux serpents portant les couronnes de la Haute et de la Basse l'Égypte. Les incrustations sont en albâtre et verre coloré.


345.—Le roi debout entre Ptah et Sekhmet, dans un cadre rectangulaire en or plaqué de pierres et de verre coloré et décoré de symboles divers : noms du roi, amulettes, etc. Le contrepoids représente un *naos* où l'on voit le roi assis devant Maêt (déesse de la

vérité) qui le protège de ses ailes. Au bas, des rangs de perles en verre, or et électrum.

346.—Sorte d'étole, composée de sept rangées parallèles de petits disques en faïence verte, coupées à intervalles réguliers par treize bandes étroites en électrum. A l'extrémité, les cartouches royaux, disposés horizontalement. Aux extrémités de l'étole, franges de signes  en or et verre.

347-354.—Groupe de pectoraux :

347.—Vautour aux ailes éployées, portant la couronne *atef*. Or cloisonné de pierres semi-précieuses.


348.—Scarabée ailé combiné avec d'autres signes pour former l'un des noms de Toutankhamon . Or cloisonné de pierres semi-précieuses (comparer nos 84 et 229).

349.—Pectoral en or, lapis-lazuli et feldspath vert (amazonite), reproduisant le même motif que le précédent.

350.—Gros scarabée en lapis-lazuli, flanqué de deux serpents, reposant dans une barque. La chaîne, ornée d'autres scarabées et de plaquettes décorées de divers symboles, se termine par deux vautours aux ailes éployées soutenant le contrepoids sur lequel se dressent deux serpents. Or cloisonné de pierres semi-précieuses.

351.—Barque en or, portant un disque solaire en argent et paraissant voguer sur un étang d'où émergent des tiges de lotus. Or cloisonné de lapis-lazuli et d'amazonite. La chaîne est faite de quatre rangées parallèles de perles longues et de perles rondes en or, résine et pierres semi-précieuses. Un bouquet de lotus, terminé par des enfilades de perles, sert de contrepoids.

352.—Vautour aux ailes éployées, en or cloisonné de pierres semi-précieuses.

353.—Contrepoids d'un pectoral, représentant le génie  (symbole de "millions") soulevant "l'œil mystique" entre deux serpents dressés. Or cloisonné de pierres semi-précieuses et de verre.

354.—Pectoral, en or cloisonné de pierres, reproduisant l'un des noms du roi, entre deux serpents dressés. Au bas, pendent des boutons de lotus.

355.—Couvercle de boîte, en or et verre coloré.

356.—Fermoir de bijou, représentant un scarabée flanqué de deux serpents. Or et pierres semi-précieuses.

357.—Bracelet flexible, composé de perles en électrum, lapis-lazuli, cornaline et verre vert. Le fermoir porte un gros scarabée en lapis-lazuli, surmonté du cartouche du roi.

358.—Fermoir de bijou, consistant en un des noms du roi, flanqué de deux serpents dressés. Or, argent et pierres semi-précieuses.

359.—Bracelet flexible, composé de perles et de scarabées minuscules en or, turquoise, lapis-lazuli et cornaline. Le fermoir est une plaque ajourée en or, que surmonte un scarabée en améthyste.

360.—Bracelet en or, décoré d'un gros scarabée en lapis-lazuli.

361.—Bague en or et faïence verte.

362.—Collier composé de grosses perles rondes, une en or, les autres en résine et en lapis-lazuli.

363-367.—Série de pendants d'oreilles. Chaque pendent était attaché au lobe de l'oreille au moyen de deux petits tubes s'emboîtant l'un dans l'autre. L'extrémité libre de chacun des tubes est fixée à un disque, plus ou moins large et plus ou moins richement orné.

363.—Chaque pendent comporte deux disques, dont l'un soutient une paire d'uraeus. Or, cornaline et verre.

364.—Du système d'attache pend un collier *ousekh* en miniature, d'où émerge la tête, en verre bleu, d'un oiseau. Cinq chaînes en forme d'uraeus prolongent le pendent. Or, pierres et verre.

365.—Simples disques ornés d'uræus. Or et verre.

366.—Le système d'attache supporte une plaque ronde en or, entourée d'une garniture de petits disques lenticulaires : au centre de la plaque le roi est debout entre deux uræus. Six chaînettes de perles terminent chacun des pendants. Or, cornaline et verre.

367.—Pendants du même genre, mais ici la plaque en or est remplacée par une couronne de grosses perles rondes en or et résine.

368.—Pectoral : scarabée en lapis-lazuli entre deux uræus (cobra). Or, verre et pierres.

369-376.—Série de huit pectoraux, tous en or cloisonné de verre et ayant la forme d'un *naos* rectangulaire. Le champ du *naos* est occupé par les dieux ou des symboles divins :

369.—Isis et Nephthys, les ailes éployées.


370.—Un vautour étendant ses ailes.

371.—Un gros scarabée en pierre qu'entourent Isis et Nephthys agenouillées.


372.—Un scarabée ailé en pierre, flanqué d'Isis et de Nephthys agenouillées et surmonté du disque solaire ailé.




373.—Un scarabée ailé en feldspath vert.

374.—La déesse Nout, les ailes éployées, se détachant sur une plaque d'or couverte d'inscriptions.

375.—Une amulette *dad*  surmontée du disque solaire en cornaline et entourée des déesses Isis et Nephthys.

376.—Osiris (maillot en argent), entouré du vautour et de l'uræus ailée.

377.—Boîte à miroir, ayant la forme du signe de la vie , en bois recouvert d'une feuille d'or.

378.—Boîte à miroir, ayant la forme du symbole de "millions d'années"  qui porte sur la tête un large ovale. Bois recouvert d'or (les tiges  et  sont en bronze doré).



379.—Polissoir pour papyrus en ivoire et or.

380.—Palette de peintre en ivoire où sont ménagés six godets, dont quatre renferment encore une pastille de matière colorante. La palette porte les titres et le nom de Nefertiti, femme d'Akhenaten.

381.—Palette de scribe, en bois recouvert d'une feuille d'or, contenant deux pastilles de couleur, une noire et une rouge, et quatre calames.

382.—Palette de scribe en ivoire et or, contenant deux pastilles de couleur, une noire et une rouge, et sept calames.


383.—Étui à calames, en forme de colonnette. Bois, ivoire et or incrusté de verre.

384, 385.—Amulettes : *dad*  et colonnette papyri-
forme  ; faïence bleue.

386.—Petite statuette *chaouabti* en bois (voir p. 138).

387.—Horus à tête de faucon en faïence bleue.

388.—Thot à tête d'ibis en faïence bleue.

389.—Une paire d'amulettes ayant la forme de l'héroglyphe , symbole du "renouvellement" ; faïence bleue (voir nos 658-661).

390.—Brique en argile, inscrite à sa partie supérieure et servant de support à une torche en roseau.

391, 392.—Deux oiseaux en cire.

393, 394.—Petits vases en albâtre, dont l'un renferme un mélange de natron (soude naturelle) et de résine.

395.—Tête de vache en bois verni en noir et doré ; les cornes sont en bronze.

396.—Coffret en forme de "cartouche" ; bois rouge et ébène. Couvercle en bois doré portant le nom du roi : les hiéroglyphes sont en ébène et ivoire colorié.

397.—Coffret en bois rouge, incrusté d'ivoire et d'ébène. Travail de marqueterie très fin.

398—400.—Trois socles allongés, en albâtre, surmontés d'une coupe adhérant au pied. Deux de ces coupes ont un couvercle et contenaient du natron (soude naturelle).

401.—Petit panier en fibres de papyrus.

402.—Jolie coupe en ivoire teint en rouge.

403.—Sceptre à extrémité recourbée, en forme de crosse ?
Bronze recouvert d'or et de verre.

404, 405.—Deux exemplaires du soi-disant " fouet "; la " lanière " est tantôt en bois doré, cornaline et verre vert, tantôt en bois doré et verre bleu. Le manche est en bronze, recouvert d'or et de verre bleu.

406.—Sceptre semblable au n^o 403.

407—411.—Cinq statuette de Toutankhamon, en bois doré :

407.—Le roi coiffé de la couronne de Basse-Égypte, monté sur une barque plate (qui, dans la réalité, était en papyrus) et lançant le harpon.

408.—Le roi porté sur la tête de la déesse Menkaret.

409.—Le roi coiffé de la couronne de Haute-Égypte.

410.—Groupe représentant le roi debout sur une panthère (cette dernière est vernie en noir).

411.—Le roi marchant, crosse et “ fouet ” en mains ;
il est coiffé de la couronne de Basse Égypte.

412-416.—Les dieux connus sous le nom d’ “ enfants
d’Horus ” : Qebhsnēouef (412), Douamaoutef (413 et 414),
Imseti (415) et Hapi (416).

417-434.—Statuettes de divinités en bois doré (excepté
le n° 423), qu’on avait mises dans la tombe pour protéger
le roi défunt :

417.—Le dieu Anhouret-Chou.

418.—Le faucon Sopdou, sur une enseigne.

419.—Le faucon Gemhesou, sur une enseigne.

420.—Le dieu Geb.

421.—La déesse Nephthys.

422.—Le dieu Atoum.

423.—Statuette, en bois verni en noir, du dieu Ahi,
fils de la déesse Hathor de Dendérah, dont il agite,
de la main droite, le hochet sacré en bois doré.

424.—Un dieu, jusqu’à présent inconnu, nommé
Mamou.

425.—La déesse Isis.

426.—Le dieu Khepriou.

427.—Le serpent Neter-ânk.

428.—Sekhmet, la déesse de Memphis à tête de lionne, assise sur un trône.

429.—Horus, sous la forme de Hor-khenti-khem.

430.—Le dieu Sened.

431.—Le dieu Tata.

432.—Le dieu Ptah.

433.—Le dieu Tatenen.

434.—Le dieu "Horus le Grand".

435, 436.—Deux beaux exemplaires du "symbole d'Anubis", consistant en une hampe en bois doré, terminée par un bouton de papyrus et fichée dans un vase d'albâtre qui sert de socle. A la hampe est attachée une outre, faite de la peau d'un animal décapité, en bois doré.

437-440.—Quatre très belles têtes du roi, en albâtre, ayant servi de couvercles aux compartiments du coffre "à canopes" qui contenait les viscères. Ce coffre était contenu dans un grand *naos* en bois, gardé par les quatre déesses protectrices nos 455-458. Les viscères se trouvaient dans de petits cercueils miniatures en or (voir n° 452).

441.—Magnifique étui à arc en bois, décoré de scènes de chasse en écorce et feuilles d'or. Les extrémités sont en faïence bleue.

442-443.—Deux cercueils miniatures en bois, dont le plus petit contenait une mèche de cheveux de la reine Tyi, grand-mère de la femme du roi, Ankhesenamon. Dans le plus grand de ces cercueils était enveloppée une petite statuette du mari de Tyi, le roi Amenophis III (n° 445). Ces deux cercueils étaient contenus dans les grands cercueils n° 470 qui sont exposés dans la même vitrine.

444.—Boucle de cheveux de la reine Tyi ; c'est tout ce qui subsiste de cette grande reine.

445.—Statuette en or de facture exquise, représentant Amenophis III ; elle a été trouvée dans le petit cercueil n° 443.

446.—Modèle de moulin à blé, en plâtre et pierre.

447.—Coffret en bois peint et doré, ayant la forme du dieu Anoubis sur un naos. Il contenait des bijoux et des amulettes.

448.—Bel éventail en ivoire avec plumes d'autruche, dont le manche est inscrit aux noms du roi. La forme particulière a pour effet de réduire au minimum les mouvements de la main.

449.—Statue en bois du roi mort couché sur une civière. L'inscription sur le socle indique qu'elle a été offerte par un très-haut fonctionnaire, Mey. Elle était contenue dans la boîte vernie n° 454.

450.—Un des modèles de barques qui devaient servir au roi pour son passage à travers le monde souterrain.

451.—Très beau coffre en bois, décoré de symboles en ivoire et bois peint. Il est divisé à l'intérieur en neuf compartiments par des cloisons en ivoire.

452.—Cercueil miniature en or, ayant la forme du roi mort et incrusté de verre et de pierres semi-précieuses. C'est un des quatre cercueils qui contenaient les viscères du roi enveloppées de toile.

453.—Petite cassette en bois incrusté d'ivoire et d'ébène.


454.—Voir n° 449.

455-458.—Voir aussi nos 437-440. Les déesses sont : Isis (455), Nephthys (456), Neith (457) et Selket (458). Elles sont en bois recouvert d'une feuille d'or. Leur attitude gracieuse n'est connue par aucune autre statue égyptienne.

459.—Modèle de barque, en bois peint, avec voile et gréement.

460, 461.—Grands modèles de barques en bois peint.

462-469.—Statuettes *chaouabti* en bois sculpté (voir p. 138). Sous les pieds de 462, 467, 468, 469 se trouvent des inscriptions dédicatoires du porte-éventail et général Minnakht et du chef du Trésor Mey.

 470.—Voir nos 442, 443.

471.—Modèle, en bois peint, de canot en papyrus.

472-475.—Statuettes *chaouabti* en bois sculpté et peint avec corps doré.

476-479.—Quatre statuettes *chaouabti* en bois doré.

480-486.—Modèles de barques en bois peint.

487-497.—Petits modèles de pagaies en bois verni noir.

498.—Petit tabouret en bois.

499.—Jarre en terre cuite peinte.

500.—Jarre en terre cuite.

501.—Jarre en terre cuite peinte avec bec. Le couvercle a la forme d'une tête de faucon surmontée du disque solaire.

502-504.—Jarres à vin en terre cuite portant en hiératique l'année de la vendange, l'origine et la qualité du vin qui y était contenu, ainsi que le nom du chef du vignoble. Voir nos 1327-1331.

502.—“ An 5. Très bon vin *chedhou* du Domaine de l'Aten, dans le district du Canal occidental. Le chef du vignoble est Réré.”

503.—“ An 9. Vin du Domaine de l'Aten, dans le district du Canal occidental. Le chef du vignoble est Sennoufer.”

504.—“An 5. Vin du Domaine de Toutankhamon, dans le district du Canal occidental. Le chef du vignoble est Kha'y.”

505.—Support en bois pour mettre sous les pieds d'un lit (voir nos 95 et 1187).

506.—Piédestal en bois doré pour une statuette en or. Cette statuette n'a pas été retrouvée dans la tombe.

507—509.—Petits bouquets de feuilles de *perséa*, arbre dont un exemplaire vivant se trouve dans le jardin du Musée, à côté du portail d'entrée.

510, 511.—Petite corbeille ronde avec couvercle, vide.

512, 513.—Grande corbeille ronde, divisée en compartiments, et couvercle.

514.—Roseau, orné d'or et d'argent, destiné à servir de canne. Une inscription à l'extrémité supérieure indique qu'il a été coupé par le roi lui-même.

515.—Partie d'un corselet en or, faïence et pierres demi-précieuses. Les parties manquantes ne se trouvaient pas dans la tombe.

516—518.—Colliers en or incrusté de verre.

519.—Bâton recourbé, avec décoration en écorce et or.

520.—Arc double (voir nos 119—121).

521.—Lit (voir no 221). Les vaches qui le supportent représentent la déesse Hathor.

522-524.—Arcs (voir nos 119-121).

525.—Morceau de bois courbé, d'usage incertain.

526-528.—Bâtons en bois, dont l'un (528) est muni d'un bouton en ivoire et a été réparé anciennement.

529.—Canne en bois imitant un roseau, ornée d'or et inscrite au nom du roi.

530.—Lit en bois recouvert d'une épaisse feuille d'or. Le treillis est en corde.

531-534.—Chevets en verre bleu turquoise (531), en faïence bleu foncé (532), en ivoire sculpté représentant le dieu Chou soutenant le ciel et flanqué de deux lions (533). Le n° 534, pliant, est en ivoire teint décoré de visages du dieu Bès qui, ici, est intermédiaire entre un lion et un homme.

535.—Modèle de barque sur socle, ayant probablement appartenu au mobilier du palais royal. La cabine, en forme de naos, est gardée par un nain portant une curieuse perruque et ayant les pieds tournés en dedans. L'excellente technique et la gracieuse attitude de la femme assise en avant sont à noter. Albâtre incrusté de pigments colorés. Les cornes des ibex sont des cornes naturelles prises sur de jeunes animaux.

536.—Bâton doré et incrusté. Les nobles portaient souvent de pareils bâtons, qui étaient peut-être un insigne de leur rang.

537—538.—Cimeterres en bronze. Bien que les rois soient souvent représentés sur les scènes des temples en train de massacrer leurs ennemis avec cette arme, on n'en avait encore jamais retrouvé aucun spécimen en Égypte.

539.—Manche d'éventail en ébène et ivoire teint imitant une colonne lotiforme.

540.—Damier en ivoire avec support en ébène et pions. Comme les n^{os} 541 et 542, il pouvait servir à deux sortes de jeux, un sur chaque face. Dans l'un de ces jeux, les mouvements sont déterminés par le jet des quatre pions en ivoire, comme s'il s'agissait de dés; ces pions sont blancs d'un côté et noirs de l'autre, et la valeur du coup dépend de la proportion existant entre les blancs et les noirs. Dans l'autre jeu, les mouvements dépendent du jet de deux osselets. Les détails de ces jeux sont encore inconnus.

541, 542.—Damiers miniatures et pions en ivoire (voir n^o 540).

543.—Vase en albâtre avec couvercle, monté sur un support, inscrit aux noms de Toutankhamon et de sa femme Ankhesenamon.

544.—Figure en albâtre en forme de lion, représentant le dieu Bès, debout. Sa couronne forme un vase, qui est encore scellé.

545.—Base en albâtre d'un vase, en forme d'ibex. Le vase lui-même, qui était jadis fixé sur le dos de l'animal, n'a pas été retrouvé dans la tombe. La corne est une corne naturelle prise sur un jeune animal.

546, 547.—Vases en albâtre de formes élégantes, incrustés de faïence et de pierre.

548.—Vase en albâtre flanqué d'une ornementation représentant le " signe de la vie " monté sur une colonne papyri-forme et enfermé dans des feuilles de palmier.

549.—Siège à trois pieds, en bois peint en blanc. Il est décoré de deux lions dont les pattes sont liées.

550.—Siège en bois recouvert d'une ornementation en or.

551.—Cimeterre miniature en or.

552.—Vase en albâtre inscrit aux noms du roi.

553, 554.—Vases miniatures en argent et or.

555.—Cimeterre miniature en or.

556.—Fragment d'ornement provenant peut-être des harnais des chars. Électrum (alliage d'or et d'argent).

557.—Ornement ajouré en or, provenant peut-être des harnais des chars.

558, 559.—Vases en faïence.

560.—Appareil à faire du feu. Le foret, dont l'extrémité est en bois dur, tournait rapidement à l'aide d'un archet dans un des trous du morceau de bois qui est exposé à côté, jusqu'à ce qu'une étincelle enflammât la mèche.

561, 562.—Vases en faïence.

563.—Chaise de bois peint en blanc. La décoration ajourée du dossier représente Horus debout sur des emblèmes sacrés et soutenant les noms du roi.

564.—Vase en albâtre inscrit aux noms d'Amenophis III et de Tyi. Le "cartouche" du milieu doit avoir contenu originairement le nom personnel "Amenophis." Le "roi hérétique" Akhenaten fit probablement marteler ce nom parce qu'il contenait celui du dieu Amon et il lui substitua l'autre nom d'Amenophis III.

565.—Paire de sandales décorées d'écorce, avec représentations des ennemis du roi.

566.—Jeu en ivoire teint, avec pions (comparer les n^{os} 540-542).

567.—Vase en faïence.

568.—Herminette en bronze ornée d'incrustations d'or. La lame, qui était peut-être en électrum, manque, bien que l'attache, également en électrum, existe encore.

569.—Deux gants en tapisserie au métier, l'un plié (comme il a été trouvé), l'autre étendu à plat.

- 570.—Vase à libation en faïence.
- 571.—Plat en faïence.
- 572.—Vase en faïence.
- 573.—Faucille miniature en bois doré. Les silex dentelés qui forment le tranchant dans les véritables faucilles sont ici imités en verre. Voir aussi 978.
- 574.—Vase et couvercle en albâtre, inscrits aux noms de Thoutmôsis III, ancêtre de Toutankhamon ayant régné environ cent ans plus tôt.
- 575.—Tabouret recouvert d'un très beau travail en perles représentant les prisonniers du roi. Il était bourré de son ou de paille hachée.
- 576.—Vase en argent ayant la forme d'une grenade.
- 577.—Modèle de palette de scribe en verre bleu turquoise, avec plumes de la même matière.
- 578.—Double vase en albâtre de travail grossier.
- 579.—Jarre en serpentine (roche qui tire son nom de sa ressemblance, comme couleur et comme taches avec une peau de serpent).
- 580.—Modèle de palette de scribe en albâtre.
- 581.—Modèle de palette de scribe en schiste.
- 582.—Vase en albâtre.
- 583, 584.—Vases en albâtre.
- 585.—Vase en albâtre ; inscription martelée.

586.—Modèle de palette de scribe en schiste.

587.—Vase et couvercle en albâtre, sans inscription.

588-592.—Bracelets en faïence bleue dorée.

593-596.—Bracelets en bois.

597.—Bracelets en corne.

598-607.—Bracelets en ivoire. Le n° 606 est à remarquer à cause des ciselures représentant divers animaux, y compris le cheval.

608-611.—Bracelets en pierre.

612-614.—Boumerangs avec décoration en écorce. Comparer les deux boumerangs australiens exposés dans une vitrine voisine. On ne sait si les boumerangs égyptiens, dans leur vol, pouvaient revenir vers celui qui les avait lancés.

615.—Vase en albâtre avec son couvercle. Travail grossier.

616.—Vase en albâtre qui avait jadis une anse.

617.—Vase en albâtre inscrit aux noms du roi Thoutmôsis III (voir n° 574).

618.—Pot en albâtre muni d'une anse.

619.—Boumerang avec décoration en écorce.

620, 621.—Vases en albâtre. Le n° 620 avait originairement deux anses.

622-625.—Boumerangs.

626.—Pot en albâtre avec anse, inscrit au nom d'Amenophis III.

627.—Vase en albâtre en deux morceaux : la partie extérieure, qui porte des dessins à jour, s'adapte exactement à la partie intérieure. Le raccord est visible à l'intérieur du col et sous l'inscription horizontale.

628-631.—Boumerangs.

632-634.—Imitations de boumerangs en ébène décoré d'or.

635-636.—Imitations de boumerangs en ivoire avec fine décoration gravée et teinte, et extrémités en or.

637.—Semblable aux précédents, mais de modèle plus simple.

638.—Bracelet en lapis-lazuli.

639.—Modèle de bâton de jet.

640.—Imitation de bâton de jet en faïence.

641.—Baguette en forme de serpent, en bois, coloré de vert.


642.—Parure de toile avec bordures de couleur en tapisserie au métier. Le travail à l'aiguille qui occupe le centre est d'une beauté remarquable.

643.—Petite boîte en bois en forme de "cartouche."

644.—Pain enfermé dans le panier de jonc dans lequel il a cuit.

645.—Huit gâteaux ou pains.

646-657.—Vases à libation en faïence.

658-661.—Quatre amulettes en faïence pourpre ayant la forme du signe hiéroglyphique  qui signifie "renouvellement de vie".

662-665.—Bâtons d'escrime.


666-668.—Fragments de gardes des bâtons précédents

669-671.—Étiquettes en bois, qu'on a trouvées éparées dans la tombe. Elles étaient primitivement fixées à divers récipients dont elles indiquaient le contenu.


672, 673.—Bouteilles en bois.

674-682.—Imitations d'outils en bronze, bois et pierre.

683, 684.—Étiquettes en bois (voir nos 669-671).


685-688.—Amulettes *ouas* , symbole de prospérité.



689-691.—Amulettes *dad* , symbole de permanence.

692-695.—Amulettes *set* .

696.—Amulettes *ankh* , symbole de vie.

697-699.—Amulettes en faïence, de signification inconnue.

700.—Partie d'une amulette *ankh*  en verre.


701, 702.—Amulettes *set*  et *dad*  en bois.

703-706.—Paniers.

707.—Bouton d'oreille et fragment d'un autre bouton semblable; résine, verre et bois.

708.—Deux modèles de fruits de perséa, en verre.

709.—Paire d'osselets en résine ayant servi à un jeu (voir n^{os} 540-542).

710.—Amulette en forme de cœur , en or incrusté d'un oiseau *benou*.

711.—Couteau en silex avec monture d'or.

712, 713.—Pendentifs en or inscrits aux noms du roi.

714.—Coquille bordée d'or.

715, 716.—Pendentifs en forme de colonnettes papyri-formes.

717-719.—Pendentifs en cornaline montée sur or.

720.—Étiquette en bois (voir nos 669-671).

721-723.—Boucles d'oreille en pierre.

724, 725.—Boucles d'oreille en résine.

726.—Paire de petites castagnettes en ivoire inscrites aux noms de la reine Tyi et de la princesse Meritaten, belle-sœur de Toutankhamon.

727.—Étiquette en bois (voir nos 669-671).

728-731.—Paniers.

732.—Lit (voir nos 211 et 521). Les têtes de lion sont incrustées de faïence bleue.


733.—Un des boucliers du roi. Le cadre est en bois recouvert de stuc et peint ; par dessus est étendue une peau de guépard, dont on peut voir encore les traces des poils.


734.—Manche d'éventail recouvert d'or avec cartouche d'Akhenaten.

735.—Manche d'éventail, avec décoration d'écorce.

736.—Petite canne.

737.—Bâton avec décoration d'or et d'argent (voir n° 134).

738.—Coffre en bois à longs pieds, avec inscriptions, décoration en ébène et groupes hiéroglyphiques  en bois doré.

739.—Coffre semblable au précédent, mais sans inscriptions, décoré du groupe  en bois doré.

740, 742.—Bâtons recourbés en ébène, dont les pommeaux sont recouverts d'écorce.

741.—Bâton recourbé en ébène, uni.

743.—Sabre, ou bâton de jet, en ébène.

744.—*Naos* mince et très haut en bois peint en blanc, monté sur un traîneau. On n'en connaît pas l'usage.

745.—Doigtier ou poucier en toile fine peut-être employé pour le tir à l'arc.

746.—Tête de léopard en bois doré, provenant de la peau de léopard que portaient certaines catégories de prêtres. Voir aussi n° 914.

747.—Sandales d'enfant, recouvertes d'un très beau travail en perles.

748.—Groupe en albâtre : le dieu Nil tenant un vase.

749.—Trois petites boulettes d'encens. Bien qu'on ait souvent trouvé dans les tombes des braseros et du charbon de bois, les trouvailles d'encens ont été très rares.

750.—Boîte en bois incrusté, de forme peu habituelle et d'usage inconnu, inscrite aux noms du roi et de la reine.

751.—Boîte en bois, contenant un support pour perruque ; incrustée en pierre et verre.

752.—Coffre en bois (peut-être une boîte à jeux), divisé en compartiments de formes diverses.

753.—Bouclier de cérémonie en bois doré, avec dessin ajouré représentant le roi sous les traits d'un lion piétinant deux prisonniers africains.

754.—Autre bouclier semblable au précédent, représentant le roi en train d'égorger un lion qu'il tient par la queue.

755.—Tête de forme curieuse, montée sur une fleur de lotus, en bois recouvert de stuc peint. Comme elle ne ressemble pas aux portraits connus du roi, elle représente probablement un autre membre de la famille royale, peut-être la reine. Des têtes pareillement déformées sont exposées dans les vitrines d'Akhenaten (pages 36-37).

756.—Siège d'une chaise, en toile sur papyrus portant des peintures qui représentent des prisonniers asiatiques et africains.

757.—Coiffure en toile.

758.—Pagne en toile.

759.—Assemblage de parures de toile telles qu'on les a trouvées.

760-763.—Colliers de perles plates en faïence.

764.—Enfilades de perles en résine rouge foncé.

765.—Collier semblable aux n^{os} 760-763.

766-803, 804-809, 810-827.—Statuettes *chaouabti*, portant soit la formule habituelle des *chaouabti* (voir p. 138) soit simplement les noms et les titres du roi. Les n^{os}. 766-772 sont en quartzite, 773 et 774 en granit gris, 775-778 en albâtre, 779-782 en calcaire, 783-809 en bois, et 810-827 en faïence.

828, 829.—Palettes de scribe, dont l'une a réellement servi tandis que l'autre était purement votive.

830.—Arc long, dont la poignée et les extrémités sont recouvertes d'or.

831.—Arc long en bois uni.

832.—Arc court en bois doré.

833.—Arc court ; la poignée et les extrémités sont dorées.

834-884.—Flèches, dont plusieurs ont conservé leurs plumes. Les pointes sont en métaux divers et affectent des formes variées : en bronze, soit en forme de lance (855-858, 872-884), soit en forme de balle (848-851, 859, 860, 864-867) ; — en verre (844-847) ; — à pointes d'ivoire (852, 853) ; — à pointes de bois (834-836, 868-871) ; — émoussées (861-863) ; — à pointes évasées pour le sport (840-843).

885-898.—Bagues en faïence, portant les noms du roi et de la reine, l'“ œil mystique ” et d'autres motifs décoratifs.

899.—Petite boîte avec incrustations d'ivoire et inscription à l'encre indiquant qu'elle a appartenu à “ Sa Majesté quand Elle était enfant.”

900.—Petite table, en bois peint en jaune.

901.—Tabouret en bois recouvert de stuc, décoré de figures en relief de prisonniers asiatiques et africains.

902.—Grande boîte en bois, peint en blanc, ayant contenu des arcs ou des étuis à arc.

903.—Boîte en bois peint en blanc, à couvercle arrondi.

904.—Sandale en cuir, décorée d'or et de perles. Celle qui formait paire avec elle est restée collée dans la boîte n° 903.

905.—Bracelet en schiste.

906-908.—Grandes statuettes *chaouabti* en bois doré.

909.—Pliant en bois et ivoire ; les pieds sont semblables à ceux des n°s 15 et 534. Le siège, qui était en cuir, a disparu.

910, 911.—Paire de sandales en papyrus.

912, 913.—Paire de sandales en cuir (presque entièrement détruit), or et perles.

914.—Tête de léopard en bois plaqué d'or, semblable au n° 746 mais portant sur le front le nom du roi.

915.—Voir n° 904.

916-918.—Trois coffres à vêtements en bois peint.

919.—Passoire, probablement employée dans la fabrication de la bière. Voir n° 1037.

920.—Coffre à vêtements, en bois, peint en blanc.

921.—Coffre en bois peint en blanc, divisé en compartiments. Une inscription hiéroglyphique sur le couvercle dit qu'il a appartenu à Sa Majesté lorsqu' Elle était enfant.

922.—Modèle de grenier en bois.

923.—Vase à anses en albâtre avec couvercle.

924, 925.—Vases en terre cuite à longues anses avec traces du plâtre qui a servi à les sceller.

926.—Carquois, dont une partie est en tapisserie, avec décorations florales en bleu et noir, et contenant des flèches.

927.—Paire de frondes en étoffe.

928.—Arc de guerre en miniature ; probablement un jouet.

929, 930.—Arcs en miniature (cf. nos 119 et 121) ; probablement des jouets.

931.—Collier en tapisserie, ayant fait partie d'un vêtement.

932.—Bande de tapisserie avec franges.

933.—Fragments d'une peau de guépard provenant d'un char.

934.—Très belle chaîne en or.

935.—Clou en or ayant servi à fermer le cercueil en or n° 219.

936.—Clou en argent ayant servi à fermer le cercueil en bois incrusté n° 222.

937.—Col en tapisserie ayant fait partie d'une robe, et quelques-uns des disques d'or qui le décoraient.

938.—Fragments d'une peau de guépard, avec décoration en or.

939.—Grand vase en albâtre avec couvercle.

940.—Spécimens de cordes d'arc en boyau tordu.

941.—Rouleau d'étoffe avec frange, portant une petite inscription hiéroglyphique.

942.—Fragments d'une paire de protège-poignets en corne.

943.—Collier en perles de verre et bois doré. Le pectoral est en bois doré et incrusté de verre. Le contrepoids est un grand scarabée en serpentine verte monté sur or.

944-946.—Perles et extrémités de colliers en faïence. Leur ordre original est inconnu. Voir aussi nos 947-951.

947-949.—Voir nos 944-946.

950, 951.—Voir nos 944-946.

952.—Bâton en ébène.

953.—Sceptre *ouas* en bois doré.

954, 955.—Deux bâtons en bois doré.

956-964.—Petits cercueils en bois, vernis de noir et dorés, ayant contenu les momies de deux enfants nés avant terme.

965-974.—Fils en or qui ont été trouvés avec les colliers nos 516-518.

975.—Semblable au n° 765.

976.—Semblable aux nos 516-518.

977.—Semblable au n° 643.

978.—Faucille en bois avec une dent en silex. Comparer avec le n° 573.

979.—Bâton avec décoration d'écorce.

980.—Bâton avec décoration de feuilles d'or et d'écorce.

981.—Massue en bois.

982.—Tabouret du n° 983.

983.—Chaise obtenue par la transformation d'un tabouret du type pliant. Les cartouches sont ceux du roi avant son retour au culte d'Amon.

984.—Boîte canope en albâtre sur un traîneau en bois doré. Pour la description de son contenu, voir nos 437-440 et 452.

985.—Coffre canope sur un traîneau en bois doré ; il contenait le n° 984.

986.—Vase à large ouverture en terre cuite avec inscription hiéroglyphique disant qu'il contenait des pains.

987-992.—Vases en albâtre.

993.—Réplique du n° 410.

994.—Réplique du n° 407.

995.—Réplique du n° 411.

996.—Réplique du n° 423.

997-1004.—Palettes de scribe. Voir aussi les nos 577, 580, 581 et 586.

1005.—Imitation en verre des calames dont se servaient les scribes. Voir aussi n° 577.

1006, 1007.—Amulettes en faïence.

1008, 1009.—Vases en albâtre.

- 1010-1013.—Tabourets. Voir aussi n° 498.
- 1014, 1015.—Vases en faïence.
- 1016-1026.—Vases à libation en faïence.
- 1027-1034.—Bâtons recourbés en bois.
- 1033.—Épée ou couteau en bois, portant gravée la représentation d'un taureau.
- 1035.—Barque. Voir aussi n° 482.
- 1036.—Boîte en bois.
- 1037.—Passeoire, employée peut-être pour la fabrication de la bière. Voir aussi n° 919.
- 1038.—Modèle de bâton de jet en faïence.
- 1039.—Tabouret pliant. Voir aussi n° 909.
- 1040.—Manche de miroir en ivoire avec le cartouche du roi.
- 1041-1046.—Spécimens de tissus.
- 1047-1049.—Boîtes en bois.
- 1050.—Bâton dont la poignée est décorée d'écorce.
- 1051.—Bâton dont la poignée est décorée de feuille d'or.
- 1052-1055.—Bâtons recourbés, en ébène, les extrémités décorées de feuille d'or. Certains portent le cartouche du roi.

- 1056.—Bâton dont la poignée est décorée de feuille d'or.
- 1057-1063.—Boumerangs et bâtons de jet.
- 1064.—Lit d'Osiris. Voir nos **3614** et **3615**, page 81.
- 1065.—Lit en bois doré.
- 1066.—Bouclier. Voir aussi nos 753, 754 et 1070.
- 1067, 1068.—Bouclier recouvert d'une peau de guépard.
- 1069.—Bouclier recouvert de peau.
- 1070.—Bouclier. Comparer avec les nos 753, 754 et 1066.
- 1071-1083.—Fragments des robes du roi. Les tissus trouvés dans la tombe étaient pour la plupart en mauvais état de conservation, mais les spécimens exposés ici et ailleurs donnent une idée de la somptuosité de la décoration des vêtements **royaux**.
- 1084.—Deux frondes.
- 1085.—Bagues en faïence. Voir aussi nos 885-898.
- 1086-1183.—Figurines *chaouabti*, dont la plupart sont des répliques de celles qui sont exposées dans la vitrine murale K.
- 1184-1186.—Cercueils miniatures, semblables au n^o 452

1187.—Lit de camp articulé. Malgré son âge, il se plie encore facilement : la partie de droite se rabat sur celle du centre, et celle de gauche au-dessous. Noter l'aspect moderne des charnières.

1188.—Civière en bois doré qui supportait les trois cercueils emboîtés l'un dans l'autre, à l'intérieur du sarcophage. Elle a résisté plus de 3000 ans à ce poids considérable sans montrer signe de fléchissement.

1189.—Beau coffret de bois, incrusté d'ivoire sculpté et coloré. Les côtés représentent des scènes de chasse ; sur le couvercle on voit le roi et la reine faisant des offrandes de fleurs.

1190, 1191.—Spécimens de broderies en perles.

1192.—Disques en faïence bleue, perles en or, petites perles en faïence.

1193, 1194.—Modèles de tablettes à écrire, en bois couvert de stuc blanc.

1195—1210.—Modèles d'outils en fer avec manches en bois. Le poids total du fer n'est que de 4 grammes environ.

1211.—Imitation d'une queue d'animal, portée par le roi dans les cérémonies. Elle est en or et pâte de verre, avec probablement une monture en métal.

1212.—Corde d'arc en fil.

1213-1215.—Objets coniques, peut-être des toupies d'enfant ; l'un est en ivoire, ébène et faïence, un autre en ivoire, le troisième en bois.

1216-1222.—Objets divers, sans doute parties de jouets et de jeux.

1223, 1224.—Vases en terre peinte.

1225, 1226.—Chevets en bois doré.

1227-1231.—Restes de vêtements portant des inscriptions à l'encre, certaines au nom d'Akhenaten, une avec le cartouche d'Aten. La date du tissage est aussi mentionnée.

1232-1235.—Figurines magiques, en argile et en bois, provenant de niches ménagées dans les quatre murs de la chambre funéraire.

1236-1237.—Deux paires d'œillères, l'une en bois incrusté de pâte de verre, l'autre en bois doré.

1238.—Deux têtes de Bès, en bois doré incrusté de pâte de verre, ayant fait partie de la décoration d'un harnais.

1239.—Cinq lames de bois incrusté de pâte de verre, provenant d'un char.

1240, 1241.—Coupelles en faïence.

1242.—Panneau d'un coffret, où sont peintes des oies, dans le style caractéristique d'El-Amarna.

1243.—Lame de bois provenant d'un coffre, avec deux boutons portant des cartouches. C'est jusqu'ici l'unique témoignage écrit de la corégence d'Akhenaten et de Smenkerê.

1244.—Note en écriture hiératique sur un coffre, aujourd'hui brisé, et donnant la liste des vêtements de lin qu'il renfermait.

1245—1247.—Modèles de houes, de corbeilles et de courges, en bronze, en bois et en faïence, destinés aux figurines *chaouabi*.

1248.—Socle d'albâtre, portant en hiératique le nom du scribe Thoutmose.

1249—1258.—Sceaux des portes des chapelles et de divers autres objets.

1259.—Partie d'une sandale, en cuir orné de feuilles d'or.

1260.—Figurine *chaouabi*, anciennement brisée, maintenant réparée.

1261, 1262.—Sandales dépareillées, en fibre végétale.

1263.—Paire de sandales d'enfant.

1264.—Deux éléments isolés provenant de colliers d'or avec incrustations, semblables à ceux exposés dans la même vitrine.

1265.—Couteaux à dépecer, en bronze.

1266.—Pointes de flèches en bronze, en forme de pointes de lances.

1267.—Spécimens de pigments colorés et de diverses substances minérales.

1268—1284.—Vases d'albâtre et d'autres pierres, portant en hiéroglyphes les noms des liquides qu'ils contenaient.

1285.—Pièces dépareillées, d'or incrusté de pâte de verre et de faïence.

1286.—Collier de perles discoïdes en faïence bleue, avec glands en fil.

1287.—Vase à goulot, en terre peinte.

1288—1298.—Vases en terre portant, écrite en hiéroglyphes, l'indication du contenu : parfum, blé, fruits de *nabq*, raisins, miel de bonne qualité, noix.

1299.—Plat en albâtre.

1300.—Curieux groupe en albâtre, représentant un oiseau posé sur quatre gros œufs.

1301.—Tabouret de bois.

1302-1305.—Vases et plats en terre rouge.

1306.—Fragment d'une jarre ; une inscription hiéroglyphique nous apprend qu'elle contenait du jus de raisin non fermenté, d'excellente qualité, provenant du temple d'Aten. A côté, le goulot, encore scellé, de la même jarre.

1307.—Collier fait de deux cercles de pièces d'ébène et d'albâtre enfilées sur une tige de métal ; le collier est muni d'un fermoir et d'une charnière.

1308.—Bracelet de facture analogue à celle du n° 1307.

1309.—Disque, ayant sans doute fait partie de 1307 ou 1310.

1310.—Collier fait d'un seul cercle, de même facture que le n° 1307.



1311, 1312.—Boîtes en forme de chapelles, en bois verni noir. Elles contenaient des figurines *chaouabti*.

1313-1318.—Boîtes en bois recouvert de plâtre peint en blanc. Elles étaient destinées à des offrandes d'aliments, et la plupart portent inscrite la nature de leur contenu : tête d'animal, côtes, canard, oie, etc. On a trouvé dans la tombe une cinquantaine de ces boîtes.

1319-1322.—Les quatre chapelles qui, emboîtées les unes dans les autres, enfermaient le sarcophage en pierre. Elles sont faites de panneaux de bois recouverts de stuc et dorés.

Tombe de Toutankhamon

La pureté de l'or employé est très inégale, et le temps a révélé, par la teinte brune de l'oxyde de cuivre, les malfaçons des entrepreneurs chargés du travail. Aux quatre angles de chaque chapelle, des signes hiéroglyphiques incisés ou tracés à l'encre servaient de repères pour l'ajustage et rappelaient, — vainement d'ailleurs —, aux ouvriers comment les panneaux devaient être orientés. Les toits étaient placés en dernier lieu ; les trois plus grands sont munis de boucles métalliques servant à attacher deux perches latérales, grâce auxquelles on pouvait soulever et manier commodément ces lourdes masses de bois. Les portes étaient fermées par deux verroux d'ébène, glissant dans des anneaux de métal doublé d'argent. Une autre paire d'anneaux, à mi-hauteur des battants, était destinée à recevoir une cordelette nouée et scellée. Sur la 2^e et la 3^e chapelles (à partir de l'extérieur), cordes et sceaux ont été trouvés en place et intacts (n^{os} 1249 et 1250).

Toute la surface des chapelles est couverte d'une décoration représentant des scènes de l'au-delà, encadrées dans des textes funéraires. Cette décoration est en bas-relief sur la plus petite chapelle, incisée sur les autres. A l'extérieur de la plus grande chapelle, des plaques de faïence incrustées forment un fond d'un bleu très riche, sur lequel se détachent, en or, des rangées de piliers osiriaques  alternant avec des nœuds d'Isis . Cette décoration est interrompue sur le panneau sud par une plaque dorée

portant les deux yeux qui permettaient au mort d'observer le monde extérieur. Les inscriptions de l'intérieur renferment la plus ancienne version connue du mythe de la " Destruction de l'humanité."

1323.—Armature en bois qui, placée à l'intérieur de la plus grande chapelle, supportait un drap funéraire décoré de rosettes dorées.

1324.—Char d'un modèle analogue aux deux chars d'apparat n^{os} 97-116, mais sans aucune décoration. Tout le bâti est fait de tiges de bois courbées. Le plancher était constitué par un treillis de lanières de cuir qui ont disparu. Les roues, d'une solidité exceptionnelle, possèdent chacune une double jante. La jante intérieure est faite de deux éléments en bois courbé, dont les extrémités se rejoignent en biseau. La jante extérieure comprend quatre éléments, dont les jointures alternent avec celles de la jante intérieure. Quatre liens de métal renforcent la solidité de l'ensemble. Les rayons, comme dans toutes les roues de chars pharaoniques, sont faits chacun de deux lames de bois accolées, sans doute pour augmenter l'élasticité et la résistance.

1325.—Char, d'un travail inférieur à celui des chars d'apparat (n^{os} 97-116), mais présentant quelques caractères particuliers.

1326.—Modèle de bateau en bois peint; la vergue est représentée abaissée.

1327-1331.—Jarres à vin scellées et bouchons de jarres. Dans ceux-ci, on laissait généralement une petite ouverture par où pouvaient s'échapper les gaz de la fermentation, et que l'on bouchait ensuite. Voir nos 502-504.

1327.—“ An 5. Vin du Domaine de l'Aten, dans le district du Canal occidental. Le chef du vignoble est Sobki.”

1328.—“ An. 4. Vin du Domaine de Toutankhamon, dans le district du Canal occidental. Le chef du vignoble est Kha'.”

1332.—Grand plat en terre cuite, peint en rouge.

1333.—Manche de fouet, avec un cabochon en verre de couleur.

1334-1336.—Trois disques à aiguillons, montés sur axes (pareils aux nos 113-116).

1337.—Boîte à couvercle plat, en ébène avec applications d'ivoire.

1338.—Boîte semblable, à couvercle bombé.

1339.—Boîte semblable, à couvercle plat. Le panneau qui manque sur le dessus était fixé par des rivets de bronze : sans doute était-il en métal.


1340.—Petit coffret décoré de marqueterie et très endommagé. Le couvercle porte des traces d'une inscription hiéroglyphique à l'encre.

1341.—Boîte montée sur des pieds avec patins en métal. Elle a un couvercle intérieur et un couvercle extérieur.

1342.—Boîte portant une inscription sur le couvercle.

1343.—Bracelets de cuir, certains en fragments.

1344.—Tige de bois couverte de toile, ayant servi à enfiler des bagues de faïence et de métal.

1345.—Couvercle d'un vase , en bronze ou en cuivre. On n'a pas trouvé, dans la tombe, d'autre récipient en métal commun.

1346.—Petit couvercle d'un vase en terre cuite peint en blanc.

1347.—Grande statuette *chaouabti* en bois doré, avec une perruque noire.

1348.—Petit bouquet de feuilles de *persea* trouvé sur le sol, entre la plus grande chapelle et le mur ouest de la chambre funéraire. Voir nos 507-509.

1349.—Tablette à écrire, de couleur gris-bleu.

1350.—Tablette à écrire, enduite de stuc et recouverte d'argent. Voir nos 828, 829.

1351—1578.—Série de figurines *chaouabti*, en bois doré, en bois peint, en faïence bleu foncé, bleu pâle et crème, en albâtre, en calcaire jaune, en granit gris, en grès. Voir nos 766—827.

1579.—Chaise d'un modèle unique. Elle est en ébène, en grande partie recouvert de papyrus. Le siège est en corde, avec une bordure de papyrus.

1580.—Boîtes contenant des échantillons botaniques extraits de diverses corbeilles. La nature de chacun, lorsqu'elle est connue, est indiquée sur les étiquettes.

1581.—Pavillon démontable en bois doré dont on a retrouvé les pièces détachées. Il est d'un modèle inconnu jusqu'ici. Quatre colonnettes, à chapiteaux lotiformes en ivoire teint, supportent un toit à claire-voie tout autour duquel est fixée une armature rappelant celle d'un parasol. Elle consiste en baguettes de bois, articulées à mi-longueur par des charnières de bronze, et soutenues par de petites traverses obliques. Celles-ci prennent appui sur quatre barres horizontales placées un peu au-dessous du toit et qui relient les colonnes entre elles (trois de ces barres sont modernes ; celle du plus court des grands côtés est ancienne). Cette armature servait sans doute à supporter un voile pour abriter du soleil le roi assis sous le pavillon. La base, dans laquelle devait s'emboîter le bas des colonnes, n'a pas été retrouvée.

La barre et les quatre baguettes exposées dans le bas de la vitrine ne trouvent place nulle part dans le pavillon tel qu'il a été remonté ; elles proviennent peut-être d'un autre monument du même genre.

1582.—Socle de statue, ou peut-être tabouret pour le roi, en bois doré incrusté de verre bleu. Dans la cavité subsistaient des traces de ce qui a pu être un coussin.

1583.—Boumerang en bois peint.

1584.—Baguette en forme de serpent.

1585, 1586.—Manches d'éventails avec décoration d'écorce.

1587-1590.—Arcs avec décoration en or.

1591-1594.—Arcs sans décoration.

1595.—Modèle (?) d'arc en bois doré.

1596-1601.—Arcs composites, recouverts d'écorce. Voir n° 119.

1602.—Tabouret simple, de forme carrée, dont le siège est perdu.

1603-1607.—Bâtons courbés, de section plate, en ébène. Les extrémités sont décorées de feuille d'or.

1608-1610.—Bâtons, partiellement dorés, portant le cartouche du roi.

1611-1614.—Longs bâtons unis, en bois doré.

1615-1619, 1621.—Sceptres magiques, de formes diverses, en bois doré.

1620.—Bâtons dont les deux bouts sont recouverts d'écorce.

1622.—Bâton avec décoration d'or rougi.

1623-1629.—Bâtons ornés d'une décoration fine et délicate en écorce de couleur claire.

1630.—Massue en bois courbé.

1631-1634.—Boîtes de forme haute, montées sur patins, en bois vernis noir. Voir nos 1311, 1312.

1635-1637.—Petits paniers avec couvercles.

1638.—Courte flèche en roseau, avec pointe de bronze.

1639.—Coffre avec couvercle, en bois, les panneaux peints en rouge. Comparer le n^o 917.

1640.—Boîte avec couvercle, peinte en blanc.

1641.—Boîte avec couvercle, portant les noms du roi.

1642-1645.—Bâtons droits, avec bout en ivoire.

1646.—Restes d'un vêtement en toile, dont la forme imitait une peau de léopard. Les étoiles, qui rappellent les mouchetures du pelage, sont en or, les griffes en argent.

A ce vêtement appartient la tête de léopard en bois doré n° 746.

1647.—Morceau de vêtement en toile habilement brodé et orné de disques d'or ; restes d'un col bordé de rangs de perles.

1648.—Sorte de grosse moufle en tapisserie, terminée par deux doigtiers seulement.

1649.—Gant en toile, de même forme que le précédent.

1650.—Objet en toile, d'usage inconnu (gant ?).

1651.—Restes d'une bande de tapisserie terminée par une frange. Comparer le n° 932.

1652—1654.—Bâtons d'escrime.

1655.—Fragments de gardes en métal, pour des bâtons d'escrime.

1656.—Sorte de coussinet en toile, qui se trouvait sur la momie du roi.

1657.—Cercle en fibres entourées de cordelette, trouvé sur la momie du roi.

1658—1660.—Trois grands bouquets qui étaient appuyés contre le mur sud-ouest de la chambre funéraire. Ils sont composés de rameaux de *perséa* ; le n° 1660 contient aussi des feuilles d'olivier.

1661.—Gerbe de joncs (*juncus maritimus*), la plante qui servait de calame pour écrire.

1662.—Écharpe en toile blanche, avec rayures bleues et brunes ; elle porte une inscription.

1663.—Fragment de toile travaillée à jours.

1664.—Quatre petites pièces, pliées, d'une toile fine et transparente.

1665.—Écharpe en toile, bordée de franges.

1666.—Ample vêtement en tapisserie, en forme de dalmatique.

1667.—Vêtement en toile, formé d'un losange central d'où partent deux bandes allongées.

1668.—Châle en toile, à franges, décoré de rayures bleues et brunes, avec une frise d'oiseaux sur le pourtour.

1669.—Fragment de cachet en terre, au nom d'Eyé, successeur de Toutankhamon.

1670-1673.—Deux paires de chasse-mouches en crin, accessoires du harnachement des chars nos 97-116. Ils sont terminés par une tête de lion en bois et stuc doré (celle du n° 1670 manque).

1674.—Fragments d'une cuirasse faite de rangées d'écaillés en cuir épais, cousues ensemble et se recouvrant partiellement ; elles étaient montées, en partie sur peau, en partie sur toile.

[1675—1696]

Tombe de Toutankhamon

1675, 1676.—Bouchons de jarres à vin.

1677-1687.—Jarres à vin, portant des inscriptions hiéroglyphiques. Voir nos 502-504, 1327-1331.

1688-1690.—Bouchons de jarres à vin.

1691-1694.—Accessoires de harnachement, appartenant au char n° 1325.

1691.—Sortes de fourches en bois surmontées d'un cabochon en albâtre et qui devaient s'adapter au cou des chevaux. Voir nos 105-108.

1692.—Faucon en bois stucqué et peint, qui était sans doute fixé au timon du char. Voir nos 111-112.

1693.—Paire de disques à aiguilles, mobiles sur un axe. Voir nos 113-116 ; 1334-1336.


1694.—Paire d'ocellères, en bois et feuille d'or. Voir nos 1236, 1237.

1695, 1696.—Accessoires du char n° 1324.

1695.—Objet en bois, dont la forme rappelle celle d'un poignard ; il ressemble, en plus simple, aux nos 109 et 110.

1696.—Deux pièces de harnais, analogues au n° 1691.

1697-1699.—Accessoires de chars : sortes d'aiguillons pointus aux deux extrémités. 1697 est en bois recouvert de feuille d'or ; 1698 et 1699 sont en bois décoré de feuille d'or et de fragments d'écorce.

1700.—Amulette en faïence bleue ayant la forme de l'héroglyphe  qui signifie " renouvellement de vie."— Semblable aux nos 658-661, 1006, 1007.

1701.—Char léger en bois, partiellement doré ; les roues laissent encore voir les restes de leur bandage en cuir. Sur la table à côté sont exposés divers accessoires, tels que selles, œillères, aiguillons.

1702.—Spécimen du grand drap funéraire en toile avec rosettes dorées. Il était soutenu par l'armature (n^o 1323) que l'on peut voir à l'intérieur de la chapelle n^o 1322. Un modèle réduit du drap sur son armature est exposé dans la même vitrine.

1703.—Partie de la garniture résineuse d'une torche en roseau.

INDEX I

EMPLACEMENT DES OBJETS

DANS

L'ORDRE DE LEURS NUMÉROS D'EXPOSITION

(A L'EXCLUSION DE CEUX QUI PROVIENNENT
DE LA TOMBE DE TOUTANKHAMON).

R=Rez-de-chaussée. Voir plan au commencement du Guide.

P=Premier étage. Voir plan à la fin du Guide.

Corr.=Corridor. Les diverses parties d'un corridor sont numérotées d'après la salle qui leur correspond: par exemple, P. 24 Corr. désigne la partie du corridor située en face de la salle P 24.

NUMÉRO PLACE DANS LE
D'EXPOSITION. MUSÉE

1-4.....R 48
6, 9R 43.
10.....R 43.
11.....R 48, ouest.
30.....R 41, centre.
34.....R 26, ouest.
38.....P 37, centre.
40.....R 41, centre.
44, 45R 47, nord.
47.....R 47, paroi nord.
48.....R 49, nord (ouest)
70 A, BR 46.
71R 46, centre.

NUMÉRO PLACE DANS LE
D'EXPOSITION. MUSÉE

79R 41, ouest.
88R 31, ouest.
91-94.....R 31, nord-est.
97 BR 31, vitrine B.
98R 31, vitrine B.
109, 110.....R 36, vitrine A.
111R 47, vitrine C.
117R 36, centre est.
119 A, BR 41, est.
134, 135R 42, ouest.
136 ER 32, sud.
138R 42, centre.
140, 141.....R 42, centre.

NUMÉRO D'EXPOSITION.	PLACE DANS LE MUSÉE.	NUMÉRO D'EXPOSITION.	PLACE DANS LE MUSÉE.
149	R 47, nord.	452	R 12, nord.
150, 151	R 47, vitrine B.	456	R 12, nord-est.
152	R 47, vitrine A.	457	P 8, nord.
154	R 47, vitrine B.	459	R 12, nord.
157	R 42, sud.	461, 462	R 12, nord.
158	R 47, nord.	470	R 12, centre.
160	R 47, vitrine B.	471	R 3, vitrine F.
168-171	R 47, vitrine D.	472, 473	R 3, vitrine F.
173	R 47, vitrine D.	474	R 3, vitrine K.
176	R 42, est.	475	R 3, vitrine F.
180	R 47, nord.	476, 477	R 3, vitrine K.
223	R 32, centre.	478	R 3, vitrine F.
224, 225	R 32, centre.	479-481	R 3, vitrine K.
229-231	R 32, centre.	482-485	R 3, vitrine D.
233	R 32, sud.	487	R 3, vitrine D.
236	R 32, ouest.	500	R 12, nord-ouest.
239	R 32, est.	502	R 31, centre.
280	P 32, corr.	503	R 12, centre
284	R 21, sud.		(ouest)
287	R 26, sud.	505	R 31, centre.
300, 301	R 22, centre.	506	R 16, nord-est.
307	R 22, nord.	507, 508	R 16, centre.
308	R 22, sud.	551	R 14, sud.
309	R 22, nord.	559	R 8, sud, extré-
310	R 22, sud.		mité ouest.
313, 314	R 22, vitrine D.	560-562	R 7, nord.
330	R 22, vitrine E.	578, 579	R 23, centre.
340	R 22, vitrine A.	582	R 7, centre.
400	R 12, ouest.	590-591	R 33, centre.
407	R 12, sud.	592	R 11, est.
410	R 12, sud.	595	R 18, nord.
418	R 12, sud.	599	R 13, est.
420	R 12, sud est.	610	R 18.
424	R 12, vitrine B.	613	R 23, nord-ouest.
426	R 12, vitrine B.	617	R 23, nord-est.
428	R 12, centre.	619-620	R 33, ouest.
430	R 15, vitrine A.	621	R 33, centre.
444-446	R 12, est et centre.	622	R 33, sud.

NUMÉRO D'EXPOSITION.	PLACE DANS LE MUSÉE.
623	P 48.
624	R 38, est.
625	R 33, sud.
626	R 33, centre.
627	R 28, centre.
640	R 38, ouest.
654	R 9, centre.
655	R 11, est.
660	R 9, centre.
664	R 10, nord.
666	R 10, sud.
671, 672	R 15, ouest.
675	R 20, ouest.
677-679	R 20, ouest.
682	R 20 et 25, ouest.
704	R 45, est.
724	R 14, est.
728	R 14, nord.
741	R 15, vitrine A.
743	R 14, centre.
744	R 14, vitrine A.
745, 746	R 15, vitrine A.
756	R 14, centre sud.
765-768	R 14, centre.
769	R 14, sudtest.
790, 791	R 24, centre.
795	R 24, nord.
797	R 24, nord.
801	R 24, porte.
811	R 24, nord-ouest.
821, 822	R 25, vitrine E.
824	R 25, vitrine E.
829	R 24, sud-est.
846	R 20, vitrine C.
847	R 25, vitrine centrale D.
848	R 20, vitrine C.
850, 851	R 24, sud.

NUMÉRO D'EXPOSITION.	PLACE DANS LE MUSÉE
854-857	R 24, centre.
870	R 24, porte.
890	R 25, vitrine centrale D.
892	R 25, vitrine centrale D.
894	R 25, vitrine centrale D.
895	R 25, vitrine E.
930	R 30, centre.
635	R 24, sud.
937	R 30, est.
938	R 30, centre (ouest)
941	R 30, centre) (ouest).
962	R 34, sud (ouest).
964	R 34, nord-ouest.
965	R 34, centre (sud).
972, 973	R 34, sud.
980	R 34, nord.
983	R 34, nord.
990	P 34, ouest.
993	R 34, centre, vi- trine D.
994	R 34, vitrine A.
997	R 34, porte.
1003	R 34, sud.
1010	R 34, vitrine B.
1013	R 34, vitrine B.
1184, 1185	R 24, centre.
1194-1199	R 3, vitrine A.
1270	R 50, centre.
1280	R 49, nord-est.
1281	R 49, sud-est.
1290, 1291	R 49, nord.
1293, 1294	R 49, nord.
1295, 1296	R 49, ouest.

NUMÉRO D'EXPOSITION.	PLACE DANS LE MUSÉE.
1299.....	R 49, sud.
1301.....	R 49, sud.
1350.....	R 49, sud.
2000.....	P 17, vitrine N.
2001.....	P 17, vitrine O.
2002.....	P 17, vitrine P.
2003.....	P 17, vitrine J.
2004.....	P 17, vitrine K.
2005.....	P 17, vitrine Q.
2006.....	P 17, vitrine L.
2007.....	P 17, vitrine M.
2100.....	P 55, nord.
2101.....	P 55, nord.
2102.....	P 55, nord.
2103.....	P 55, vitrines A.-C.
2104 A, B.....	P 55, vitrine D.
2104 C-G.....	P 55, vitrines E-1 (en bas).
2105.....	P 55, vitrine M.
2500-2504.....	P 29, vitrine A.
2505.....	P 29, vitrines 1-11.
2505 A.....	P 29, vitrine 2.
2505 B, C.....	P 29, paroi nord.
2506.....	P 29, vitrines 12- 17.
2506 A.....	P 29, vitrine 13.
2506 B.....	P 29, vitrine 17, 18-24.
2507.....	P 29, vitrines.
2507 A.....	P 29, vitrines 19-21.
2508.....	P 29, vitrine 25.
2509.....	P 29, vitrines 26, 27 et mur ouest.
2510.....	P 29, vitrines 30-33.
2511.....	P 29, vitrines 34-38.

NUMÉRO D'EXPOSITION.	PLACE DANS LE MUSÉE.
2511 A.....	P 29, sur les vi- trines 34-35.
2512.....	P 1, 5, 24, 29, côté sud, 51.
3000.....	P 12, est.
3040.....	P 26, centre (sud).
3051.....	P 42, vitrine F.
3052.....	P 42, vitrine plate P.
3054.....	P 42, sud.
3055.....	P 42, ouest
3056.....	P 42, ouest.
3057, 3058.....	P 42, vitrine D.
3062, 3063.....	P 53, est vitrine O.
3066, 3068.....	P 42, est.
3072.....	P 42, ouest.
3074, 3075.....	P 42, vitrine H.
3076.....	P 42, nord.
3078.....	P 42, sud.
3100.....	P 41, vitrine S.
3101, 3102.....	P 37, vitrine C.
3103.....	P 37, vitrine D.
3104.....	P 37, vitrines A, L.
3106.....	P 37, vitrine H.
3108.....	P 41, centre.
3123-3127.....	P 32, vitrine G.
3129.....	P 44, corr.
3135.....	P 32, vitrine H.
3136.....	P 32, est.
3137.....	P 32, vitrine T.
3138.....	P 32, vitrine J.
3139-3142.....	P 32, vitrine R.
3143, 3144.....	P 32, vitrine T.
3156.....	P 32, vitrine T.
3161.....	P 32, vitrine S.
3165-3170.....	P 32, vitrine J.
3194.....	P 32, est.

NUMÉRO D'EXPOSITION.	PLACE DANS LE MUSÉE.
3195-3196P 32, vitrine H.
3200P 27, sud.
3205P 48, vitrine.
3246, 3247P 32, vitrine E.
3260 A, BP 21, sud.
3260 CP 21, centre.
3261P 16, vitrine 20.
3262P 26, nord-est.
3263P 16, centre.
3270-3273P 27, vitrines A et H.
3274P 27, ouest.
3331P 27, vitrine C.
3338-3340P 27, vitrine F.
3345-3349P 37.
3352-3362P 22, vitrine B.
3364, 3365P 22, vitrine C.
3367 A-EP 22, vitrine C.
3381P 48, centre.
3382, 3383P 22, vitrine I.
3473, 3474P 22, vitrine R.
3475P 22, vitrine T.
3590, 3591P 22, vitrine W.
3610-3612R 3, vitrine G.
3613P 13, vitrine K.
3614, 3615P 13, vitrine G.
3633P 12, corr., vitrine U.
3634P 13, vitrine Q.
3635P 13, vitrine T.
3636P 13, vitrine R.
3637P 13, vitrine Q.
3638, 3639P 13, vitrine S.
3641P 13, vitrine T.
3648-3650P 13, vitrine R.
3651P 13, vitrine Q.
3652P 13, vitrine R.
3660P 13, vitrine T.

NUMÉRO D'EXPOSITION.	PLACE DANS LE MUSÉE.
3662-3665P 13, vitrine R.
3666P 13, vitrine D.
3667P 13, vitrine E.
3668P 13, vitrine F.
3669P 13, vitrine C.
3671P 13, vitrine N.
3672-3675P 13, vitrine S.
3676, 3677P 13, vitrine H.
3678P 13, vitrine R.
3679P 13, vitrine L.
3680P 13, vitrine A.
3685P 12, corr., vitrine. U.
3686-3689P 13, vitrine R.
3690-3693P 13, vitrine H.
3690A-3693AP 13, vitrine H.
3694, 3695P 13, vitrine H.
3704P 13, vitrine O.
3705P 13, vitrine P.
3730P 12, vitrine C.
3731-3733P 12, vitrine C.
3734, 3735P 12, vitrine S.
3736P 12, vitrine C.
3738P 12, est.
3760P 12, vitrine R.
3761P 12, vitrine D.
3764 DP 12, vitrine F.
3766P 12, vitrine E.
3766 F, GP 12, vitrine E.
3767P 12, vitrine F.
3772P 12, vitrine G.
3776P 12, vitrine I.
3779P 12, vitrine H.
3780P 12, vitrine I.
3782P 12, vitrine J.
3783P 12, est.
3785P 12, vitrine N.
3786P 12, vitrine V.

NUMÉRO D'EXPOSITION.	PLACE DANS LE MUSÉE	NUMÉRO D'EXPOSITION	PLACE DANS LE MUSÉE
3788.....	P 12 vitrine I.	3887.....	P 47, nord, vitrine U.
3792.....	P 12, vitrine K.	3888.....	P 47, sud (ouest).
3794 A	P 12, vitrine N.	3889, 3890.....	P 47, nord, vitrine U.
3798.....	P 14, nord.	3892.....	P 46, ouest.
3800.....	P 17, centre, vitrine E.	3893, 3894.....	P 47, nord, vitrine V.
3801-3803	P 17, vitrine I.	3898 A	P 3, vitrine 7 A.
3806.....	P 17, vitrine I.	3901-3909	P 3, vitrine 5.
3810.....	P 17, vitrine I.	3922-3924	P 3, vitrine 5.
3812-3815	P 17, vitrine I.	3925, 3926.....	P 3, vitrine 5.
3818.....	P 17, vitrine C.	3931.....	P 32, corr.
3820.....	P 17, vitrine G.	3945.....	P 3, vitrine 6.
3821.....	P 17, vitrine B.	3951-3952	P 3, vitrine 4.
3821 A	P 17, vitrine F.	3957.....	P 3, vitrine 4.
3822 A-E	P 17, parois.	3960.....	P 3, vitrine 4.
3823, 3823 A...P 17, vitrine H.		3965.....	P 3, vitrine 4.
3823 B	P 17, vitrine A.	3968-3971	P 3, vitrine 4.
3834 A, B.....	P 12, ouest.	3976-3981	P 3, vitrine 4.
3840 A, B.....	P 12, ouest.	3983.....	P 3, vitrine 4.
3841.....	P 12, vitrine A.	3986.....	P 32, corr.
3842.....	P 12, centre (sud-ouest).	3991.....	P 32, corr.
3848.....	P 57.	3995-3999	P 3, vitrine 8.
3852.....	P 47, nord (ouest).	4000-4004	P 3, vitrine 2.
3853.....	P 47, nord, vitrine B.	4005, 4006.....	P 3, vitrine 1.
3858.....	P 47, nord, vitrine D.	4008, 4009.....	P 3, vitrine 2.
3872.....	P 46, ouest.	4010.....	P 3, vitrine 3.
3873.....	R 3, vitrine E.	4012-4018	P 3, vitrine 9.
3874.....	P 47, nord (centre).	4020.....	P 3, vitrine 9.
3877.....	P 46, sud, vitrine O.	4030-4032	P 3, vitrine 10.
3881.....	P 46, sud, vitrine Q.	4034.....	P 3, vitrine 10.
3882.....	P 47, nord, vitrine R.	4036-4041	P 3, vitrine 10.
3886.....	P 47, nord (centre).	4044-4049	P 3, vitrine 10.
		4052-4057	P 3, vitrine 10.
		4060-4065	P 3, vitrine 15.
		4070-4073	P 3, vitrine 15.
		4080.....	P 3, vitrine 15.

NUMÉRO D'EXPOSITION	PLACE DANS LE MUSÉE.
4109.....	P 3, vitrine 25.
4121.....	P 3, vitrine 20.
4125.....	P 3, paroi sud.
4132, 4133.....	P 3, vitrine 25.
4142, 4143.....	P 3, vitrine 25.
4160... ..	P 3, vitrine 17.
4170-4177	P 3, vitrine 24.
4190, 4191.....	P 3, vitrine 13.
4192-4199	P 3, vitrine 14.
4210.....	P 3, vitrine 11.
4212-4218 ...	P 3, vitrine 11.
4220.....	P 48, centre.
4221-4223	P 48, centre.
4225-4229	P 48, centre.
4232.....	P 48, centre.
4244.....	P 48, centre.
4251.....	P 48, centre.
4257, 4258	P 48, centre.
4260-4263	P 14, vitrine I.
4275.....	P 11, centre.
4276.....	P 14, ouest.
4310.....	P 14, vitrines J.K.
4320.....	P 14, vitrine A.
4371.....	P 24, porte est.
4411.....	P 19, vitrine T.
4415.....	P 19, vitrine T.
4425.....	P 19, vitrine T.
4429.....	P 19, vitrine T.
4430.....	P 19, vitrine S.
4465.....	P 19, vitrine S.
4480.....	P 19, vitrine S.
4486.....	P 19, vitrine S.
4490.....	P 19, vitrine D.
4491.....	P 19, vitrine S.
4492.....	P 19, vitrine D.
4493.....	P 19, vitrine S.
4495.....	P 19, vitrine J.
4496.....	P 19, vitrine D.

NUMÉRO D'EXPOSITION	PLACE DANS LE MUSÉE.
4500.....	P 19, vitrine D.
4510.....	P 19, vitrine S.
4512.....	P 19, vitrine T.
4515.....	P 19, vitrine T.
4517.....	P 19, vitrine S.
4600.....	P 19, vitrine T.
4602.....	P 19, vitrine T.
4610.....	P 19, vitrine S.
4613.....	P 19, vitrine T.
4614, 4615	P 19, vitrine H.
4632, 4634	P 19, vitrine H.
4635.....	P 19, nord-ouest.
4656.....	P 19, vitrine S.
4658, 4659	P 19, vitrine J.
4680.....	P 19, vitrine M.
4689	P 19, vitrine T.
4697, 4698	P 19, vitrine O.
4725.....	P 19, vitrine T.
4726.....	P 19, vitrine I.
4750.....	P 19, corr.
4751.....	P 19, corr.
4752.....	P 19, corr.
4766.....	P 24, vitrine 2.
4768.....	P 24, vitrine 3.
4772.....	P 24, vitrine 5.
4773.....	P 24, vitrine 5.
4780.....	P 24, sur vitrine 12.
4783.....	P 24, vitrine 12.
4784.....	P 24, sur vitrine 14.
4785.....	P 24, vitrine 13.
4790.....	P 24, vitrine 16.
5101-5110	P 44, vitrine C.
5111.....	P 44, vitrine A.
5115.....	P 44, vitrine C.
5117.....	P 44, vitrine C.
5125.....	P 44, vitrine A.
5127.....	P 44, vitrine C.

NUMÉRO D'EXPOSITION.	PLACE DANS LE MUSÉE.	NUMÉRO D'EXPOSITION.	PLACE DANS LE MUSÉE.
5128, 5129.....	P 44, vitrine C.	6015, 6016.....	R 3, piliers.
5135.....	P 44, est.	6017.....	R 8, centre.
5136.....	P 44, piliers nord.	6018.....	R 9, sud.
5160.....	P 34, vitrine B.	6019.....	R 9, nord.
5181.....	P 44, nord.	6020.....	R 24, porte.
5192.....	P 44, nord.	6021.....	R 34, porte.
5207.....	P 34, vitrine C.	6022.....	R 34, centre.
5216.....	P 34, vitrine A.	6023.....	Voir 6253.
5261.....	P 34, vitrine plate S.	6024.....	R 33, ouest.
5266.....	P 34, vitrine plate S.	6025.....	P 2, ouest.
5289-5291	P 34, vitrine plate S.	6026.....	P 47, nord.
5300.....	P 34, vitrine F.	6027-6029	P 3, vitrine 9.
5320.....	P 34, vitrine plate S.	6030.....	P 3, vitrine 16.
5323.....	P 34, vitrine F.	6031.....	R 51, sud-est.
5326, 5327.....	P 34, vitrine E.	6032.....	P 34, sud.
5330.....	P 34, vitrine I.	6033, 6034.....	P 48.
5365.....	P 34, vitrine E.	6035.....	R 31, centre (ouest).
5377.....	P 34, vitrine E.	6036.....	R 49, centre (ouest).
5460.....	P 34, paroi sud.	6037, 6038.....	R 34, porte.
5505-5508	P 44, sud.	6039.....	R 47, sud.
5510.....	P 34, sud-est.	6040.....	R 12, sud.
5511-5514	P 34, vitrine M.	6041-6047	P 2, ouest.
5519.....	P 34, vitrine M.	6049.....	R 21, centre.
5562.....	P 39, vitrine D.	6050.....	R 31, centre.
6000.....	P 32, vitrine O.	6051.....	R 48, centre (nord).
6001.....	R 47, vitrine A.	6052.....	R 12, sud.
6002.....	P 32, vitrine O.	6053.....	R 35, vitrine D.
6003-6006	R 47, vitrine C.	6054.....	R 35, fenêtre est.
6007.....	R 47, sud-est.	6055.....	R 32, vitrine cen- trale.
6008, 6009.....	R 42, centre (nord)	6056.....	R 3, vitrine C.
6010.....	R 32, nord.	6057.....	R 3, vitrine K.
6011.....	R 26, est.	6058 A-D	P 49, sud, vitrines centrales Q, W, X, Y.
6012.....	R 22, nord.	6059 A, B.	P 54, vitrines Q, R.
6013, 6014.....	R 12, centre.		

NUMÉRO D'EXPOSITION	PLACE DANS LE MUSÉE
6060.....	P 6, centre.
6061.....	P 22, nord-est.
6062-6067	P 22, vitrine J.
6068-6071	P 22, vitrine I.
6072.....	P 22, vitrine plate sud-est.
6074, 6075	P 24, corr. centre.
6076.....	P 19, vitrine U (centre).
6077-6086	P 27, vitrines cen- trales.
6087.....	P 27, vitrine B.
6088.....	R 35, centre.
6089.....	R 35, vitrine D.
6090.....	R 40, centre.
6091.....	R 40, vitrines F et H.
6092 A	P 57.
6092 B.	P 51.
6093 A	P 34, corr., vitri- nes H, I, J.
6093 B	P 34, corr., vitri- nes K, L, M, N.
6093 C.....	P 39, corr., vitri- ne B.
6093 D	P 44, corr., vitri- nes O, P, Q.
6094.....	P 34 corr., à côté vitrine H.
6095-6097	P 34, corr., vitrine centrale.
6098.....	P 34, vitrine plate R.
6099.....	P 34, vitrine I.
6100 A, B.	P 34, vitrine J.K.
6101.....	P 39, vitrine C.
6102.....	P 39, vitrine D.
6103.....	P 39, vitrine E.

NUMÉRO D'EXPOSITION.	PLACE DANS LE MUSÉE
6104.....	P 39, vitrine F.
6105.....	P 39, vitrine H.
6107.....	P 39, vitrine I.
6108.....	P 39, vitrine J.
6109.....	P 39, vitrine K.
6110.....	P 39, vitrine L.
6111.....	P 39, vitrine M.
6112.....	P 39, vitrine N.
6113.....	P 39, vitrine O.
6115.....	P 49, nord.
6116.....	P 3, vitrine 8.
6117.....	P 53, ouest vitri- nes 3 et 5.
6118.....	P 53, ouest vitrine 11.
6120.....	P 53, ouest vitrine 7.
6122.....	P 53 ouest vitrine 1.
6123, 6124.....	P 53, ouest vitrine 4.
6125.....	P 53, ouest vitrine 3.
6127.....	P 53, ouest vitrine 8.
6128.....	P 53, ouest vitrine 5.
6129.....	P 53, ouest vitrine 5.
6130, 6131.....	P 53, ouest vitrine 10.
6132.....	R 8, centre.
6133.....	P 32, vitrine K.
6134.....	P 22, vitrine W.
6135.....	R 12, vitrine B.
6136 A-C	P 44, vitrines cen- trales O, P, Q.
6137.....	P 44, vitrine B.

NUMÉRO D'EXPOSITION.	PLACE DANS LE MUSÉE.	NUMÉRO D'EXPOSITION.	PLACE DANS LE MUSÉE.
6138.....	R 36, centre.	6176.....	R 22, vitrine A.
6139.....	R 11, centre.	6177.....	R 22, nord-est.
6140, 6141.....	P 49, sud, vitrine Q.	6178.....	R 26, nord.
6142.....	R 28, est.	6180.....	P 3, vitrine 26.
6143.....	R 42, centre.	6181.....	R 49, centre.
6144, 6145.....	R 38.	6182.....	3, pilier sud-est.
6146.....	Jardin, devant le portique exté- rieur ouest.	6183.....	R 10, sud-est.
6147.....	R 9, centre.	6184.....	E 7, est.
6148.....	R 24, centre (nord).	6185.....	R 47, pi iersud-est.
6149.....	R 21, est.	6186, 6187.....	P 51, centre.
6150-6151.....	P 51, centre.	6188.....	P 17, corr.
6152, 6153.....	R 7, centre.	6189 6190.....	R 23, centre.
6154.....	R 3, vitrine H.	6191.....	P 53, est, vitrine O.
6155.....	R 3, vitrine B (2)	6192.....	P 32, vitrine A.
6156.....	R 46, sud.	6193.....	R 47, sud-ouest.
6157.....	P 34, vitrine R.	6194.....	P 16, centre.
6158 A, B.....	Jardin, porte sud- ouest.	6195.....	R 3, vitrine B (1).
6159.....	R 34, centre.	6196.....	R 3, vitrine D.
6160-6164.....	P 2, ouest.	6197.....	R 21, ouest.
6165.....	P 27, corr., centre,	6198.....	R 7, nord.
6166.....	P 49, sud, vitrine contre la muraille.	6199.....	P 2, ouest.
6167.....	Jardin, devant le portique exté- rieur ouest.	6200.....	P 54, vitrine 8.
6168.....	Jardin, devant le portique exté- rieur est.	6201.....	P 53, est, vitrine M.
6169.....	P 8, nord.	6202.....	R 44, et 45.
6170, 6171.....	R 47, sud-ouest.	6203.....	P 53, est, vitrine K.
6172.....	R 48, nord-est.	6204.....	R 13, colonne ouest.
6173, 6174.....	R 33, sud-est.	6205.....	R 9, sud.
6175.....	R 33, centre.	6206-6209.....	R 3, vitrine F.
		6210.....	R 3, vitrine H.
		6211.....	R 3, vitrine F.
		6212, 6213.....	R 3, vitrine K.
		6214.....	P 32, ouest.
		6215.....	R 33, sud.
		6216.....	R 21, est.

NUMÉRO D'EXPOSITION.	PLACE DANS LE MUSÉE.
6217.....	Portique extérieur est.
6218.....	P 48, centre.
6219.....	P 3, vitrine 9.
6220.....	P 3, vitrine 9.
6221-6223	P 27, nord.
6224.....	R 8, derrière les colosses.
6225.....	P 34, corr., ouest.
6226-6227	P 49, nord, vi- trine 5.
6228.....	P 49, sud, vitrine D.
6229.....	R 12, ouest. vitrine D.
6230.....	P 34, vitrine C.
6231.....	P 34, vitrine G.
6232.....	P 34, corr., ouest.
6233.....	P 34, nord.
6234, 6235.....	P 34, vitrine E.
6236-6242	P 24, vitrine 18.
6243.....	P 32, vitrine A.
6244.....	R 3, vitrine B. (1)
6245.....	R 10, centre.
6246.....	R 12, nord.
6247-6249	R 34, mur ouest.
6250.....	P 30, centre.
6251.....	R 25, centre.
6252, 6253.....	R 15, centre.
6254.....	R 9, nord.
6255, 6256	P 42, vitrines I, J.
6257.....	R 12, centre sud.
6258.....	R 3, ouest.
6259.....	R 21, sud.
6260.....	P 34, vitrine E.
6261.....	P 53, ouest, centre.
6262.....	P 34, vitrine E.
6263, 6264.....	P 3, vitrine 27.

NUMÉRO D'EXPOSITION.	PLACE DANS LE MUSÉE.
6265.....	R 47, centre.
6266.....	R 42, sud.
6267.....	R 48.
6268.....	Jardin, devant le portique exté- rieur ouest.
6269.....	P 29, sur vitrines 24-25.
6270.....	R 42, sud-ouest.
6271.....	R 42, sud-ouest.
6272.....	R 3, vitrine L.
6273.....	P 54, vitrine H.
6274.....	P 6, centre.
6275.....	P 44, corr.
6276.....	P 3, vitrine 7.
6277.....	P 43, vitrines A à P.
6278.....	P 42 corr.
6279.....	P 43, vitrine R.
6280, 6281.....	P 43, vitrine Q.
6282.....	P 8, nord.
6283.....	R 48, ouest.
6284.....	R 43, centre.
6285.....	P 27, sud.
6286.....	R 43, est.
6287-6300	P 2, est.
6301.....	R 6, nord.
6302.....	R 16, centre.
6303.....	R 8, sud.
6304, 6305	R 7, sud.
6306.....	R 7, centre.
6307.....	R 7, sud.
6308.....	R 7, sud.
6309.....	P 3, vitrine 15.
6310-6311	R 47, vitrine B.
6312.....	R 9, centre.
6313.....	R 15, vitrine A.
6314.....	P 41, centre.

NUMÉRO D'EXPOSITION	PLACÉ DANS LE MUSÉE.
6315-6318	R 47, sud.
6319.....	R 22, vitrine A.
6320, 6321	R 11, nord.
6322.....	P 12, centre (sud- est).
6323.....	R 3, centre.
6324.....	P 12, centre (ouest).
6325.....	R 3, murouest.
6326.....	P 3, vitrine 2.
6327.....	R 42, nord.
6328, 6329.....	R25, entrée.

NUMÉRO D'EXPOSITION.	PLACÉ DANS LE MUSÉE.
6330.....	P 2, ouest, centre.
6331.....	R 12, vitrine C.
6332.....	R 4, est.
6333.....	R 33, centre ouest.
6334.....	R 15, vitrine B.
6335.....	P 29, sur la vitrine 51.
6336.....	R 48, nord-ouest.
6337.....	R 33, centre.
6338.....	P 2, est.
6339.....	

INDEX II

EMPLACEMENT DES OBJETS

RANGÉS

SUIVANT LES CATÉGORIES ET LES NOMS PROPRES

Cet Index ordonne l'emplacement :

(a) des principales catégories d'objets, les catégories les plus importantes étant subdivisées d'après les périodes historiques (voir le tableau page 8) ;

(b) de quelques-uns des objets isolés les plus connus :
Pour les abréviations, voir p I.

Cet Index ne contient pas les objets provenant de la Tombe de Toutankhamon, qui cocupent actuellement les salles P. 4, 7, 8, 9, 10, 15, 20, 25, 30, 35, 40, 45.

Akhenaten, roi (objets du temps d') : R 3, 28 ; P. 53, (parois).

Amulettes : R 3 ; 13-17 19 22 27, 42 44 corr.

Ankimaux : voir Histoire naturelle.

Architecture (éléments d') : colonnes, arcitraves, fchêtres,

Architecture (éléments d') : colonnes, architraves, fenêtres
frises, etc. :

Arélique : P 42, corr.

Ancien Empire : R 32, 41, 42, 46 ; P 43.

Moyen Empire : R 13, 23, 26, 33.

Dyn. XVII, XVIII : R 3, 6, 12.

Dyn. XIX-XXIV : R 14, 14 corr., 15, 20, 29 corr.,
34 corr. ; P 17.

Dyn. XXV-XXX : R 30, 35.

Époque gréco-romaine :

(a) style indigène : R 35, 39 corr.

(b) style classique : R 34, 39 corr. 40, 43, 50, 57.

Architecture (modèles d') : P 44.

Armes : R 44, 45 ; P 3, 17, 27, 32, 34, 42.

Autels et tables d'offrandes :

Archaïques : R 41, 42.

Ancien Empire : R 32, 36, 41, 51 ; P 32.

Moyen Empire : R 17, corr., 18, 21, 22, 22 corr., 26.
P 27.

2^e période intermédiaire : R 16, 21, 23, 28, 33.

Dyn. XVII, XVIII : R 3, 12, 33.

Dyn. XIX-XXIV : R 13, 14, 28 ; P 12.

Dyn. XXV-XXX : R 24, 25, 35.

Méroïtiques : R 40.

Époque gréco-romaine :

(a) style indigène : R 33, 34, 49.

(b) style classique : R 34 ; P 39.

Badariens (objets) : P 54

Barques : R 33, 43 ; P 3, 12, 27, 32, 32, corr., 43.

Bijoux : R 35, 44 ; P 3, 19, 32 corr.

Bronze et cuivre (statues de) :

Ancien Empire : R 32.

Nouvel Empire et après : P 19, 39.

Bronze et cuivre (vase de) :

Ancien Empire : P. 2 ouest, 32, 42.

Moyen Empire : P. 27, 49 sud.

Dyn. XVII, XVIII : R 3 ; P 12, 49 sud.

Dyn. XIX-XXXIV : P 12, 49 sud.

Dyn. XXV-XXX : P 49 sud.

Méroïtiques : R 40.

Epoque gréco-romaine : R 44, 45 ; P 39.

Canopes (vases et coffres) :

Ancien Empire : P 2 ouest ; P 24 corr., 32, corr.

Moyen Empire : R 22 ; P 19 corr., 24 corr., 27., corr.
37.

Dyn. XVII, XVIII : R 3, 33 ; P 12, 13, 17, 22.

Dyn. XIX-XXIV : P 12, 17, 22, 24, corr. 47.

Dyn. XXV-XXX : P 19 corr., 22, 24 corr., 29 corr.

Epoque gréco-romaine (style indigène) : P 11, 24 corr.,
29 corr.

Cercueils :

Archaïque : P 41.

Ancien Empire : P 37, 41.

1^{re} période intermédiaire : P 41.

Moyen Empire : P 36, 37, 41, 43.

- 2^e période intermédiaire : P 31, 37.
Dyn. XVII, XVIII : R 3 ; P 13, 17, 31, 37, 46, 47.
Dyn. XIX-XXIV : P 2 est, 17, 26, 31, 46, 47, 51, 57.
Dyn. XXV-XXX : P 21, 26, 31.
Époque gréco-romaine (styles indigène et autres) :
P 11, 14, 16, 21, 22 corr., 26.
Royaux : R 3 ; P 2 est, 46, 47.
Des prêtres d'Amon : P 51, 57.
- Chars : P. 13.
- Cheikh el-Beled : R 42.
- Chevaux : R 44 ; P 53 ouest.
- Dépôts de fondation : R 35 ; P 49 sud, 50.
- Divinités : P 19.
- Écriture (matériaux pour l') P 29.
- Étrangères (inscriptions), autres que les inscriptions grecques
et latines : R 3, 35, 40 ; P 17 corr.
- Faïence :
- Archaïque : P 42.
- Ancien Empire : P 32.
- Moyen Empire : P 27, 48.
- Dyn. XVII, XVIII : R 3 ; P 6, 12, 13, 17, 19, 22, 43,
44 corr., 49 sud.
- Dyn. XIX-XXIV : P 6, 12, 19, 22, 34, 44 corr., 49 sud.
- Dyn. XXV-XXX : P 6, 19, 22, 44 corr., 49 sud.
- Époque gréco-romaine : P 19, 22, 39, 49 sud.
(voir aussi : Amulettes, Perles).

- Fausses portes : voir Stèles.
- Fresques : R 3, 28, 34 ; P. 17 corr., 22 corr., 32 corr., 34, 34 corr., 37 corr., 39 corr., 44 corr., 53.
- Hatchepsout, reine (statues de) : R 7, 12.
- Hathór (vache) : R 12.
- Hesiré ("Hesy") (panneaux de bois de) : R 31.
- Hetep-heres, reine (objets de la tombe de) : P 2 ouest.
- Histoire naturelle : R 44 ; P 53 ouest.
- Imbôtep (inscription d') : R 42.
- Imhôtep (statuettes d') : P 19.
- Israël (stèle d') R 13.
- Jouets et Jeux : R 45 ; P 34, 42, 43.
- Khéops (Khoufou), roi (statuette de) : P 48 vitrine.
- Khéphren (Khafriê), roi (statues en diorite de) : R 42.
- Lits : P 2, 4, 13, 15, 17, 27, 43, 49 nord.
- Maherpra (objets de la tombe de) : P 17.
- Mécaniques (instruments) : P 34.
- Meidou.n (oies de) : R 32.
- Mérimda (civilisation de) : P 54.
- Mobilier domestique : P 2, 13, 17, 34, 34 corr., 39, 44 corr., 49 nord, 49 sud.

Mobilier funéraire :

Archaïque : R 42, 43.

Ancien Empire : R 31 ; P 2 ouest, 32.

Moyen Empire : P 27, 32, 48.

Dyn. XVII, XVIII : P 12, 12 corr., 13, 17, 22.

Dyn. XIX-XXIV : R 23 ; P 12, 22.

Dyn. XXV-XXX : P 22.

Dyn. XXV-XXX : P 22.

Époque gréco-romaine : P 11, 16, 22, 39, 49 nord.

Modèles d'architecture : P 44.

Modèles (en bois et pierre) de barques, greniers, ateliers,
porteurs d'offrandes, etc. :

Ancien Empire : P. 32.

Moyen Empire : P 27, 32, 43.

Nouvel Empire : R 3 ; P 12, 22.

Momies humaines : ne sont pas exposées.

Moules : P 24 corr.

Musique (instruments de) : P 34.

Mycérinus (Menkaourê), roi (statues de) : R 42, 47.

Naos :

Ancien Empire : R 32, 36.

Moyen Empire : R 21, 22, 26.

Dyn. XIX-XXIV : R 14, 18 ; jardin ; P 22.

Dyn. XXV-XXX : R 24, 25, 34, 35.

Nofret : voir Rahotpe.

- Nubiens et méroïtiques (objets) : R 40, 44, 45 ; P 22 corr.
- Obélisques : R 3, 8, 12, 14, 24 corr., 26, 35, 36, 41, 50 ; jardin.
- Ostraca : P 12, 24, 29.
- Ousirkaf, roi (tête colossale d') : R 48.
- Outils : R 3, 44, 45 ; P 2, 12, 17, 27, 32, 34, 42, 43, 44, 49 nord.
- Outils agricoles : P 34, 43.
- Paléolithiques (objets) : P 55.
- Palette de Narmer P 42.
- "Pan-graves" (objets provenant des) : P 27 corr.
- Papyrus : P 1, 5, 12, 17, 24, 29.
- Perles : R 3, 40, 44 ; P 2 est, 3, 6, 11, 22, 49 sud, 53, 54.
- Petosiris (cercueil de) : R 49.
- Plantes : voir Histoire Naturelle.
- Poids et mesures : P 34.
- Poterie :
- Prélynastique : R 37 corr., 42 corr., P 53 est, 54.
 - Archaïque : R 37 corr., P 42, 43.
 - Ancien Empire : R 22 corr., 32 corr., 37 corr.
 - Moyen Empire : R 22 corr.
 - 2^e période intermédiaire : R 22 corr.
 - Dyn. XVII, XVIII : R 3, 17 corr., 19 corr., 24 corr. ;
P 17, 49 sul.
 - Dyn. XIX-XXIV : R 34 corr., P 17, 49 sul.
 - Dyn. XXV-XXX : R 34 corr., 39 corr.
 - Méroïtique : R 40, 45.

Époque gréco-romaine :

(a) style indigène : R 34 corr., 39 corr. ; P 39, 50.

(b) style classique : P 39.

Prédynastiques (objets) : R 37 corr. ; P 53 est. 54.

Rahotpe et Nefret (statues de) : R 32.

Récents acquisitions : R 47 48. Voir la note affichée à l'entrée.

Rosette (moulage de la pierre de) : R 34 nord.

Royales (objets des tombes) : R 3 ; P 2, 12 (voir aussi Cercueils royaux, Hetep-heres, Toutankhamon, Zoser).

Sarcophages :

Ancien Empire : R 41, 46, 47 ; P 2 ouest.

Moyen Empire : R 21, 22, 26, 47 ; P 37, 43.

Dyn. XVII, XVIII : R 9, 33, 38 ; P 13, 17.

Dyn. XIX-XXIV : R 8, 9, 15, 20, 33 ; jardin ; P 2 est 17.

Dyn. XXV-XXX : R. 23, 28, 29 corr., 33, 35, 38, 45, 48, 50 ; jardin.

Époque gréco-romaine : R 28, 33, 45, 48, 49, 50.

Scarabées : R 3, 40 ; P 3, 6, 22.

Sceaux et cachets : P 6, 42.

Scribe accroupi : R 42.

Sculpteurs (modèles de) : P 24.

Sennoutem (objets du tombeau de) : P 17.

Silex (outils de) : P 2 ouest, 42, 53 est, 54, 55.

Sphinx (en pierre) : R 7, 8, 12, 13, 14, 16, 21, 22, 24, 26, 31, 34, 34 corr., 35, 36, 39 corr., 48 ; jardin ; P. 19.

Statues :

Archaïques : R 42 ; P 42 (nord-ouest).

Ancien Empire : R 31, 32, 36, 37 corr., 41, 42, 48, 51.

Moyen Empire : R 16, 21, 22, 23, 26, 28, 33, 38, 47 corr., 48 ; P 32 corr. ; jardin.

2^e période intermédiaire : R 16, 21, 26, 38.

Dyn. XVII, XVIII : R 3, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 12 corr., 13, 17 corr., 18, 23.

Dyn. XIX-XXIV : R 3, 8, 9, 10, 13, 14, 14 corr., 15, 20, 25, 28, 33, 43, 48, 50 jardin ; P 12.

Dyn. XXV-XXX : R 24, 25, 30, 35, 48 ; jardin
P 19.

Époque gréco-romaine :

(a) style indigène : R. 34, 34 corr., 35, 49.

(b) style classique : R. 34, 34 corr., 50 ; P 39.

Statues et statuettes inachevées : R 7, 25 ; P 24.

Statuettes :

Prédynastiques : P 53 est.

Archaïques : P 42.

Ancien Empire : R 31, 32, 36, 42, 47 ; P 32, 48.

Moyen Empire : R 21, 22 ; P 19, 22, 27, 32, 43.

3^e période intermédiaire : R 22.

Dyn. XVII, XVIII : R 3, 12, 16 ; P 12, 19, 22, 44
corr., 48.

Dyn. XIX-XXIV : R 3, 14, 15, 20 ; P 12, 17, 19, 22, 24, 44 corr., 48.

Dyn. XXV-XXX : R 20, 24, 25, 35 ; P 19, 22, 24, 39 (porte), 44 corr., 48.

Méroïtiques : R 40.

Époque gréco-romaine :

(a) style indigène : R 34 ; P 19, 22, 39 corr., 44 corr.

(b) style classique : R 34, 44, 45 ; P 39.

Statuettes funéraires (*chaouabti*) : R 35, 40 ; P 12, 13, 17, 22.

Stèles et fausses portes :

Archaïques : P 42.

Ancien Empire : R 31, 32, 36, 37 corr., 41, 42, 46, 47, 51.

Moyen Empire : R 16, 21, 22, 26.

2^e période intermédiaire : R 16, 21, 22 ; P 44 corr.

Dyn. XVII, XVIII : R 3, 6, 7, 11, 12, 16 ; P 19.

Dyn. XIX-XXIV : R 3, 7, 10, 13, 14, 14 corr., 15, 20 ; P 22, 44 corr.

Dyn. XXV-XXX : R 24, 25, 30, 35, 48 ; P 19, 22.

Époque gréco-romaine :

(a) style indigène : R 34, 40, 48, 49, 50 ; P 19, 22.

(b) style classique : R 34.

Tables d'offrandes : voir autels.

Table de Saqqara : R 9.

Temples (scènes, sculptures, inscriptions des) :

Archaïques : R 36.

Ancien Empire : R 31, 32, 36, 41, 42, 46.

Moyen Empire : R 13, 21, 22, 23.

2^e période intermédiaire : R 21, 22, 26.

Dyn. XVII, XVIII : R 3, 6, 7, 12, 17 corr., 23.,

Dyn. XIX-XXIV : R 9, 14, 14 corr., 15, 20, 29 corr.

Dyn. XXV-XXX : R 24 corr., 25, 30, 34, 34 corr.,
35, 39 corr.

Époque gréco-romaine :

(a) Style indigène : R 34, 34 corr., 39 corr., 40, 48, 50.

(b) style classique : R 34, 40.

Taharqa, roi (tête de) : R 24.

Toile : P 6, 12, 13, 14, 17, 22, 32, 34 corr., 39, 39 corr.
44 corr., 46.

Toilette (objets de) : P 4, 12, 34, 42, 54.

Tombes (scènes de) :

Ancien Empire : R 31, 32, 36, 37 corr., 41, 42, 43, 46
47, 51 ; P 17 corr., 22 corr., 27 corr., 32 corr.,
37 corr.

Moyen Empire : R 21, 23 ; P 44, corr.

Dyn. XVII, XVIII : R 7, 9, 11, 12, 24 corr.

Dyn. XIX-XXIV : R 7, 9, 12 corr., 13, 14, 14
corr., 15.

Dyn. XXV-XXX : R 24, 30.

Toutankhamon (objets autres que ceux de sa tombe).

Statues : R 10 ; P 8.

Stèle : R. 6.

Tyi, reine (grande tête de la soi-disant) : R 12, angle nord-est.

Vases en pierre :

Prédynastiques : P 53 est, 54.

Archaïques : P 42, 43.

Ancien Empire : R 32, 41, 42 ; P 2 ouest, 32, 37
corr., 49 nord, 50.

Moyen Empire : P 3, 27, 49 nord, 49 sud, 50.

Dyn. XVII, XVIII : P 12, 13, 17, 49 nord, 49 sud, 50.

Dyn. XIX, XXIV : R 20 ; P 12, 49 nord, 49 sud, 50.

Dyn. XXV, XXX : R 24, 30 ; P 49 nord, 49 sud, 50.

Méroïtiques : R 40.

Époque gréco-romaine : R 40, 44, 45 ; P 49 nord,
49 sud.

Verrerie :

Dyn. XVII, XVIII : R 3 ; P 12, 17, 48, 44 corr.,
49 nord.

Dyn. XIX, XXIV : P 12, 49 nord.

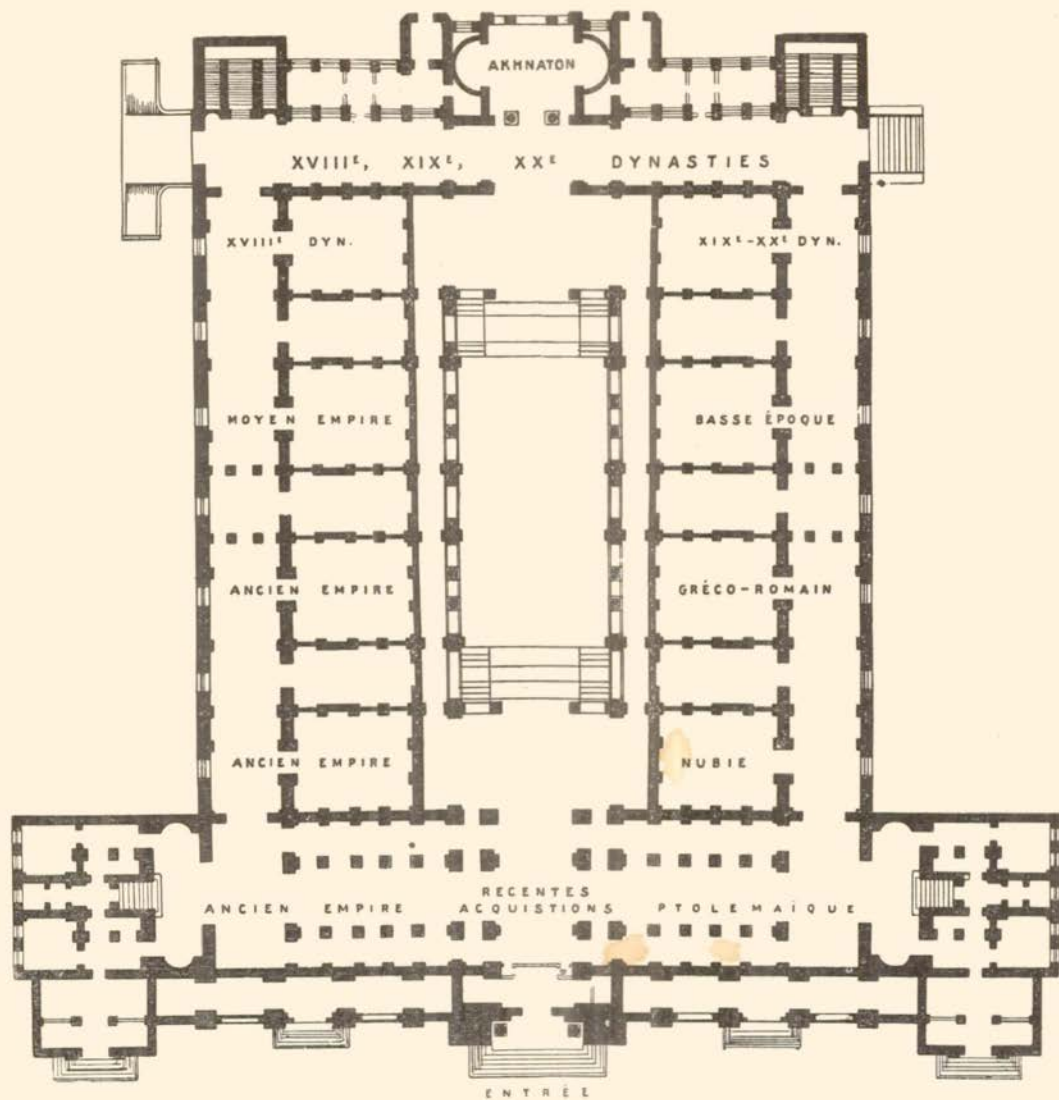
Dyn. XXV, XXX : P 44 corr.

Méroïtique : R 40.

Époque gréco-romaine : P 39, 44 corr., 49 sud.

Youya et Thouyou (objets provenant de la tombe de),
P 12 corr., 13.

Zoser, roi (objets provenant de la pyramide de) : R 42:
P 42, 42 corr.



REZ-DE-CHAUSSEE